


TT. 56:


17.109

LE PALAIS DES CVRIEVX,

OV

L'ALGEBRE ET LE SORT

donnent la décision des questions les plus douteuses;

ET OV

LES SONGES ET LES VISIONS

nocturnes sont expliquez selon la doctrine des Anciens.

NOVVELLE EDITION.

Reueuë, corrigée, & augmentée d'vn TRAITE' DE LA PHYSIOGNOMIE.

Le tout traduit ou composé par le sieur VV. de la COLOMBIERE.

A ROVEN, Et se vend

A PARIS,

Chez LOVIS BILLAINE, au Palais, au second Pilier de la grand' Salle, à la Palme, & au grand Cesar.

M. DC. LXVI.



A

MADAMOISELLE DE GAILLONET.



ADAMOISELLE,

Puis que vous possedez en perfection toutes les qualitez qui peuuent faire admirer vn esprit, & aimer vn corps, & que cette grande jeunesse, & cette beauté éclatante qui rauissent les cœurs

de tous ceux qui vous conſiderent, ſont accompagnées par la Vertu, qui ſe plaiſant ſi fort dans vn ſi beau ſejour, nous aſſeure de ne s'en vouloir iamais departir; Ce n'eſt pas ſans ſujet que j'adreſſe ce petit ouurage à cette diuinité, & que ie la cherche en voſtre perſonne pour luy faire hommage, & mettre à ſes pieds pour trophée, cette fortune aueugle & inconſtante, & tout ce qui dépend de ſa volubilité: Et pource que l'éuenement des queſtions qui ſont en ce Liure ſe rencontrent par fois veritables & eſtonnantes, & quelquefois auſſi incertaines, en

ſorte que pour en parler auec franchiſe, l'on en peut nommer les oracles plûtoſt diuertiſſans que veritables, ie les ay entierement ſoûmis à la Vertu, qui domine meſme ſur les aſtres par ſa ſageſſe, & qui force la Deſtinée à luy eſtre fauorable; Et ie les offre à vous, MADAMOISELLE, *non pour vous obliger à y adjouſter foy, comme aux Liures de pieté que vous tenez ſi ſouuent entre vos mains, mais pour vous diuertir quelquefois dans ces grandes Compagnies, où Madame voſtre mere & vous faites la plus belle partie, & où*

desia ce Traité fut estimé auparauant que d'estre imprimé : Mais la plus forte raison qui m'oblige à luy faire reuoir le iour sous de si beaux & de si heureux auspices, c'est que ie vous honore tres-parfaitement, & que ie suis,

MADAMOISELLE,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur,
VV. D. L. C.



TABLE

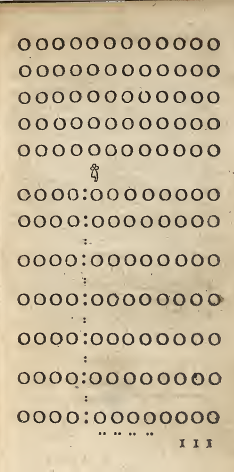
DES QVESTIONS.



VSAGE DE LA FIGVRE ſuiuante, pour trouuer les Réponſes aux Queſtions.

IL faut toucher auec le bout du doigt vn poinct dans le quarré ſuiuant, & puis compter depuis iceluy en haut ou en bas, d'vn coſté ou d'autre, juſques à douze, & puis compter le nombre de poincts qui reſtent juſques au bout de l'angle du quarré, & n'aller pas outre, & retenant en voſtre memoire le nombre qui eſt reſté aprés les douze, vous irez à la queſtion propoſée, & depuis icelle en deſcendant compterez le meſme nombre qui vous eſt reſté, & chercherez le fueillet ſelon le chiffre qui ſe rencontrera

aprés que vous aurez cõpté, & la queſtion ſelon le premier nombre retenu: par exemple, ſi le curieux touche auec le bout du doigt le poinct que la main qui eſt dans la figure demontre; alors tirant en bas, comme ces petits poincts demontrent, il faut compter douze, & puis cõpter les trois qui ſe rencontrent de reſte juſques à l'angle gauche du bas, & aprés venir à la queſtion, qui ſera celle-cy, *Si on aura quantité d'amis*, qui eſt la ſeptiéme; tellement qu'en cõptãt trois qui ſont reſtez, l'on va juſques à neuf, qui denote le fueillet neufiéme, & denote la queſtion troiſiéme, où il eſt répondu, *Tu auras beaucoup d'amis:* & ainſi en eſt-il des autres.



1. SON affection durera iusques au tombeau.
2. De la petite verole.
3. Tu auras plaisir en ton voyage.
4. Cette reconciliation sera feinte.
5. Celuy qui a bonne cause vaincra.
6. On trauaille fort à rompre la Paix.
7. L'année sera abondante en huiles.
8. L'enuie de quelqu'vn trauerse ton desir.
9. Ce changement meliorera ta condition.
10. La fin de sa vie sera malheureuse.
11. Il aura des charges à fort bonne heure.
12. La saignée & la purgation le tuëront.



1. On t'aime parfaitement.
2. Son affection sera de peu de durée.
3. De quelque grand'blessure.
4. Tu n'auras qu'ennuy en ton voyage.
5. Ils se reconcilient pour se perdre l'vn l'autre.
6. Celuy qui a tort sera vaincu.
7. On trauaille fort à la guerre.
8. L'année sera sterile en huiles.
9. Flate le confident, & tu auras ce que tu desires.
10. Ce changement empirera ta condition.
11. Il prosperera en bien faisant.
12. Il aura des charges, mais bien tard.



1. Ils se reünirōt mieux que iamais.
2. On ne t'aime nullement.
3. Son affection sera fort constante.
4. De la pierre.
5. Ton voyage sera sans danger.
6. Ceux qui negocient leur reconciliation ne s'y prennent pas bien.
7. Ils n'auront point d'aduantage l'vn sur l'autre.
8. La guerre sera fort cruelle.
9. L'année ne sera pas beaucoup fertile.
10. Toutes choses s'opposent à tes desirs.
11. Ce changement te mettra à ton aise.
12. Il deuiendra miserable en mal faisant.



1. Par affeterie tu en viendras à bout.
2. Ils ne se reüniront iamais.
3. On t'aime pour ta beauté.
4. Son affection sera inconstante.
5. D'vne retention de semence.
6. Tu courras fortune en ton voyage.
7. Chacun se veut auantager en cette reconciliation.
8. Ils seront tous deux blessez legerement.
9. Ceux qui negocient la paix trahissent les deux partis.
10. L'année ne sera pas beaucoup sterile.
11. Toutes choses fauorisent tes desirs.
12. Ce changement sera ta ruine.



1. Cette affection durera long-temps.
2. Par vne ardente passion bien témoignée.
3. Leur reconciliation sera de cœur.
4. On ne t'aime que par consideration.
5. Son affection est franche & discrete.
6. D'vn trop grand effort amoureux.
7. Tu feras rencontre de quelques voleurs.
8. Sans l'authorité d'vn Grand ils ne seront iamais amis.
9. Ils courront tous deux fortune de la vie.
10. Cette paix nous sera auantageuse.
11. L'année sera fertile en pasturages.
12. Vn conseil de parent empesche que tu n'as pas ce que tu desires.

1. Tu en viendras à bout.
2. Cette affection durera peu.
3. Par vne grande liberalité.
4. Leur reconciliation sera feinte.
5. On t'aime vniquement.
6. Son affection est feinte & indiscrete.
7. D'vne pluresie.
8. Tu auras beau temps en ton voyage.
9. Vne amour secrette empeschera leur reconciliation.
10. Le blond desarmera le brun.
11. Cette paix nous sera desauantageuse.
12. L'année sera sterile en pasturages.

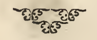
1. Tu auras vn bon amy.
2. Tu n'en viendras iamais à bout.
3. Vn an ſera le terme de cet amour.
4. Par l'eſperance d'vn mariage.
5. Leur amour ſera plus fort qu'auparauant.
7. La jalouſie ruïnera cette affection.
8. De la peſte.
9. Tu auras mauuais temps en ton voyage.
10. La ſemaine ſaincte les reconciliera.
11. Le brun bleſſera le blond.
12. La guerre nous vaut mieux que la paix.



1. Tu dois eſperer beaucoup de ton pere.
2. Tu n'auras point de vray amy.
3. Tu obtiendras ſon amitié, mais non ſon amour.
4. Ce ſera beaucoup s'ils s'aiment ſix mois.
5. Par œillades, lettres, & careſſes.
6. Leur reconciliation ſera de peu de durée.
7. Il y a plus de cajolerie que d'amour.
8. La jalouſie conſeruera cette affection.
9. D'vne apoplexie.
10. Haſte-toy de faire ton voyage, ou tu t'en repentiras.
11. Vn ennemy commun ſera cauſe de leur reconciliation.
12. L'appelé bleſſera l'appelant.



1. Il est ton parfait amy.
2. Tu ne dois rien esperer de ton pere.
3. Tu auras beaucoup d'amis.
4. Tu n'obtiendras ny son amitié, ny son amour.
5. L'amour durera du costé de l'amant.
6. Par des jalousies données.
7. Ils se remettront bien pour quelque temps.
8. Il y a plus d'amour de son costé, que du tien.
9. Son affection se perd par trop de caresses.
10. De vieillesse.
11. Dilaye ton voyage de quelque iour.
12. Iamais ils ne seront veritablement amis comme auparauant.



1. Vn ſeul amour bornera ſes deſirs.
2. Il n'eſt pas franc amy.
3. Tu dois beaucoup eſperer de ta mere.
4. Tu n'auras iamais guere d'amis.
5. Tu obtiendras la derniere faueur.
6. L'amour durera du coſté de l'amie.
7. Par vne douce violence.
8. Ils ſe racommoderont pour ſe tromper.
9. On ne t'aime que pour tes moyens.
10. Son affection ſe maintient par carreſſes.
11. Il mourra par accident.
12. Les eaux te ſeront contraires en voyage.



1. Tu obtiendras ſes bonnes graces.
2. Pluſieurs amitiez occuperont ſon eſprit.
3. Son amitié eſt ferme & conſtante.
4. Tu ne dois rien eſperer de ta mere.
5. Tu auras de vrays amis.
6. Tu n'auras iamais la derniere faueur.
7. L'amour finira du coſté de l'amant.
8. Par l'eſtime & le reſpect.
9. S'ils ſe voyent en ſecret, ils s'accorderont.
10. On en aime bien d'autres auec toy.
11. Vne nouuelle affection ruinera l'ancienne.
12. Il mourra de mort naturelle.

1. Il sera sans doute marié.
2. Tu n'acquerras iamais ses bonnes graces.
3. A chaque Lune amour nouuelle.
4. Son amitié n'est pas asseurée.
5. Tu dois esperer beaucoup de tes enfans.
6. Tu auras des amis feints.
7. Tu auras de la peine auant que de la posseder.
8. L'amour finira du costé de l'amie.
9. Par vne froideur feinte.
10. S'ils se parlent ils se mettront plus mal.
11. On commence à se lasser de ton amour.
12. Cette affection demande de grands soins.

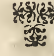
1. Ce mariage s'accomplira.
2. Il ne ſera iamais marié.
3. Tu acquerras ſes graces par aſſiduité de ſeruices.
4. Autant de regards, autant d'amours.
5. Il t'aime par intereſt.
6. Tu ne dois rien eſperer de tes enfans.
7. Tu auras des amis qui t'aideront.
8. Tu n'auras pas beaucoup de peine, & tu l'auras.
9. L'amour eſt finy, & il fait bonne mine.
10. Par vne grande confiance.
11. Il faut qu'vn tiers faſſe leur reconciliation.
12. Le trop de paſſion ruinera vôtre amour.



1. Ton mary sera tres-honneste homme.
2. Ce mariage ne s'accomplira point.
3. Cette personne sera religieuse.
4. Tu les gagneras par flatterie.
5. Trois amitiez & vn amour.
6. Il t'aime sans interest.
7. Tu trouueras de l'appuy, de l'amitié, & des moyens chez tes parens.
8. Tu auras des amis qui te surchargeront.
9. Tu pers ton temps, tu ne l'auras iamais.
10. L'amour dure, & feint de n'aimer plus.
11. En luy médisant d'autruy.
12. Tous ceux qui se mélent de cette reconciliation y perdront leur temps.



1. Ta femme ſera tres-chaſte.
2. Ton mary ſera tres-vicieux.
3. Ce mariage eſt dilayé.
4. Cette perſonne ne ſera point religieuſe.
5. Tu ne les auras iamais, quoy que tu faſſes.
6. Deux affections en toute ſa vie.
7. Il t'aime plus que nul autre amy.
8. Tu ne trouueras ny amitié, ny appuy chez tes parens.
9. Tu auras des amis, reconnoiſſans ton affection.
10. Tu auras des carreſſes, mais non la bonne.
11. L'amour finira auec injures.
12. Par les apprehenſions du changement.



1. Ce mariage ſera tres-heureux.
2. Ta femme ſera impudique.
3. Ton mary t'aimera parfaitement.
4. Le mariage eſt trauerſé par vn autre party.
5. Il ſera bien-toſt marié.
6. Tu decherras de ſes bonnes graces.
7. Vn iour eſt la durée de ſon amour.
8. Il prefere d'autres amis à toy.
9. Tu trouueras plus d'amitié aux eſtrangers qu'en tes plus proches.
10. Tu auras des amis ingrats.
11. Tes ſoins ſeront dignement recompenſez.
12. L'amour finira ſans querelle ny hayne.



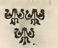
1. Ils auront des enfans.
2. Ton mariage ſera mal-heureux.
3. Ta femme ſera bonne ménagere.
4. Ton mary ne t'aimera nullement.
5. L'irreſolution des parens ruinera ce mariage.
6. Il ſera bien tard marié.
7. N'eſpere iamais en la faueur des Grands.
8. Deux amours en meſme temps.
9. Il a eſté plus ton amy qu'il ne l'eſt à preſent.
10. Tu trouueras de l'amitié en ceux que tu auras obligez.
11. Tu auras des amis qui ne t'abandonneront iamais.
12. En vain tu eſperes, tu ne l'auras iamais.



1. Le mary eſt impuiſſant.
2. Ils n'auront point d'enfans.
3. Il y aura des cornes ſur le front du mary.
4. Ta femme ſera mauuaiſe ménagere.
5. Ton mary ſera vn débauché au jeu.
6. La grande quantité de moyens fera reſoudre le mariage.
7. Cette perſonne ſera tres-bonne Religieuſe.
8. Tu y perds ton temps, & ſi tu n'acquerras iamais ſes bonnes graces.
9. Pluſieurs amours en meſme temps.
10. Il eſt plus ton amy qu'il ne le fut iamais.
11. Vn ſeul amy te ſera tres-vtile.
12. Tu auras des amis qui t'abandonneront en la neceſſité.



1. Cette femme eſt enceinte aſſeurément.
2. La femme eſt brehaigne.
3. Ils n'auront que des maſles.
4. Il y aura des cornes ſur le front de la femme.
5. Ta femme aura tres-bon bruit.
6. Ton mary fera bien ſes affaires.
7. Le peu de moyens ruine ce mariage.
8. Cette perſonne ne reüſſira pas bien en Religion.
9. Tu auras ſes bonnes graces lors que tu n'y pretendras plus.
10. Le trop grand nombre d'amis le gaſtera.
11. Il t'aime & ſe confie en toy.
12. Plusieurs amis feront ta fortune.



1. Elle eſt enceinte d'vn maſle.
2. Cette femme n'eſt point enceinte.
3. Ils n'engendrent point, parce qu'il eſt trop prompt, & elle trop tardiue.
4. Ils n'auront que des filles.
5. Il y aura vn tres-bon accord entr'eux.
6. Ta femme aura tres-mauuaiſe reputation.
7. Ton mary aura touſiours quelque amourette.
8. L'inegalité des conditions fera rompre ce mariage.
9. Cette perſonne gouſtera vn peu du mariage, & de la religion.
10. Iette tes eſperances en la faueur des Grands.
11. A peine fera-t'il vne amour en toute ſa vie.
12. Il t'aime, mais il ne ſe fie point en toy.

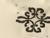
1. Elle eſt pucelle, & ſans reproche.
2. Elle eſt enceinte, & d'vne fille.
3. Elle eſt enceinte, & accouchera ſans peril.
4. Elle eſt trop prompte, & luy trop lent.
5. Leurs enfans viuront.
6. Ils ſeront perpetuellement en querelles.
7. Ta femme t'adorera.
8. Ton mary débauchera toutes tes ſeruantes.
9. Quelque vice ſoupçonné retarde ce mariage.
10. Il ſe fera au gré des parens, & non du tien.
11. Ses bonnes graces t'en feront perdre d'autres.
12. A peine fera-t'elle vn vray amy en toute ſa vie.



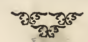
1. Tu gagneras en toutes choſes.
2. Elle n'eſt pas pucelle.
3. Elle accouchera d'vne tres-belle fille.
4. Elle eſt enceinte, & accouchera auec peril de ſa vie.
5. La chaleur des reins le rend infecond.
6. Leurs enfans ne ſeront pas de longue vie.
7. Et l'vn & l'autre auront des amourettes.
8. Ta femme te gourmandera.
9. Ton mary t'adorera.
10. Ce mariage ſe fera par le confident.
11. Cette perſonne entrera en Religion par depit.
12. Tu ne poſſederas iamais ſes bonnes graces qu'en apparence.



1. Tu gagneras ton procez.
2. Tu perdras en tout.
3. Elle a esté pucelle iusques à douze ans.
4. Elle a porté deux enfans.
5. Cette femme est enceinte, mais depuis peu.
6. La chaleur de la matrice la rend infeconde.
7. Le premier enfant qu'elle fera fera vn masle.
8. Ils feront tres-bon ménage.
9. Ta femme sera fort chaste.
10. Ton mary te battra.
11. Ce mariage se fera par l'authorité d'vne personne.
12. Cette personne se mariera pour son plaisir.



1. Au jeu de dez tu perdras.
2. Tu perdras ton procez.
3. Tes gains te feront riche.
4. Sa compagne & elle se sont depucellées.
5. Elle se blessera d'vn fils.
6. Cette femme est enceinte de plus qu'elle ne pense.
7. Cet homme ne va pas roidement en besongne.
8. Le premier enfant qu'elle aura sera vne fille.
9. Ils feront fort mauuais ménage.
10. Ta femme sera impudique.
11. Ton mary fera tout ce qu'il te plaira.
12. Le mariage se fera par les parties, & non par autruy.



1. Trafique en marchandiſe de ſoye, tu y feras de grands profits.
2. Au jeu des dez tu gagneras.
3. Tu gagneras au principal, & aux dépens.
4. Tes pertes t'appauuriront.
5. Elle-meſme s'eſt depucellée.
6. Elle ſe bleſſera d'vne fille.
7. Elle feint d'eſtre enceinte, & ne l'eſt pas.
8. Cette femme eſt ſans mouuement.
9. Tous les enfans de ce mariage ſeront du mary.
10. Ils amaſſeront du bien.
11. Ta femme aura des galans.
12. Ton mary inceſſamment te contredira.



1. Tu feras payé de tout ce qui t'eſt deu.
2. Tu perdras aux marchandiſes de ſoye.
3. Tu gagneras la premiere.
4. Tu gagneras au principal, & non aux dépens.
5. Tu feras de grandes pertes par la guerre.
6. Elle eſt pucelle, mais non vierge.
7. Elle eſt enceinte d'vn fils qu'elle a pris de ſon amant.
8. Certe femme eſt enceinte, & ſe bleſſera.
9. Cet homme s'eſt dénaturé auant que ſe marier.
10. Tous les enfans de ce mariage ne feront pas du mary.
11. Ils dépendront tout leur bien.
12. Ta femme ſera vn peu garce, mais diſcrettement.



1. Le larcin se découurira.
2. Tu ne feras iamais payé de ton debiteur.
3. Le trafic sur mer te sera heureux.
4. Le jeu de premiere te ruinera.
5. Tu seras condamné dépens compensez.
6. Tu feras de grandes pertes sur la mer.
7. Vn songe la depucella.
8. Elle est enceinte d'vne fille, & du fait de l'amy.
9. Cette femme n'est grosse que d'vne molle.
10. Cette femme a vsé de quelque remede estant fille.
11. Ils ne sauueront qu'vn seul enfant.
12. Ils seront contraints de se separer.



1. Tu heriteras de beaucoup de biens.
2. Ce larcin se découurira tard.
3. Tu perdras tous les fruicts de ta debte.
4. Le trafic sur mer te sera malheureux.
5. Tu gagneras au Trique-trac.
6. Tu seras condamné auec dépens.
7. Tu feras gain en cheuaux.
8. Ie doute de son pucelage auec raison.
9. Elle porte vn fils qui sera vicieux.
10. Cette femme accouchera d'vn per.
11. Ce mary est trop froid.
12. Il leur suruiura plusieurs enfans.

1. Cette perſonne a reuelé ton ſecret.
2. Tu n'auras iamais point d'heritages.
3. Iamais ce larcin ne ſe découurira.
4. Tu n'auras iamais rien que par procez.
5. Tu gagneras en bled & en vin.
6. Tu perdras au Trique-trac.
7. Tu ſeras mis hors de Cour & de procez, dépens compenſez.
8. Tu perdras en cheuaux.
9. Elle eſt tombée en mauuaiſe penſée.
10. Elle porte vne fille qui ſera de bonne compagnie.
11. Cette femme ſera bien-toſt enceinte.
12. Cette femme eſt trop chaude.



1. Tu feras bien & fidelement feruy.
2. Iamais ton fecret ne fera reuelé par cette perfonne.
3. Tien-toy fujet, & tu auras fes biens.
4. Promets quelque chofe, & tu trouueras ce qu'on t'a dérobé.
5. Tu cours grand fortune d'vne banqueroute.
6. Tu perdras en bled & en vin.
7. Tu gagneras au jeu de l'homme.
8. Ton Arreft fera diffinitif & auantageux.
9. Tu gagneras en beftes à corne.
10. Si elle eft pucelle, c'eft contre fon cœur.
11. Elle eft enceinte d'vn fils qui luy donnera du déplaifir.
12. Cette femme ne fera iamais groffe du fait de fon mary.



1. Les nouuelles qu'on dit ſont vrayes.
2. Tu n'en retireras ſeruice qui vaille.
3. Elle n'a rien dit, quoy que ſollicitée.
4. Tu as beau eſtre ſujet, tu ne ſeras pas heritier.
5. Ce larcin n'eſt fait que pour rire.
6. Si tu n'y prends garde, tu ne trouueras pas dequoy te payer.
7. Trafique ſur les riuieres.
8. Tu perdras au jeu de l'homme.
9. Ton Arreſt ſera interlocutoire.
10. Tu perdras en beſtes à corne.
11. Son pucelage luy peſe plus que ſa robbe.
12. Elle eſt enceinte d'vne fille qui luy fera vergogne.



1. Ce ſonge ne preſage que du bien.
2. Les nouuelles qu'on dit ſont fauſſes.
3. Il n'eſt pas propre à ton ſeruice.
4. Cette confidente s'eſt laiſſée corrompre par preſens.
5. Ton frere te rauira cet heritage.
6. Celuy qui a fait le larcin eſt ton domeſtique.
7. Vn creancier anterieur te fera perdre ta debte.
8. Ne trafique point ſur les riuieres.
9. Tu gagneras à la paume & au mail.
10. Tu auras Arreſt, & peine à l'executer.
11. Tu gagneras beaucoup par les procez.
12. Il luy demangeoit, elle le frotta, & ſe depucela.



1. Il est en reputation d'estre homme de bien.
2. Ce songe ne presage rien de bon.
3. Ces nouuelles sont en parties vrayes.
4. Il seruira auec affection.
5. Ton secret est découuert, pense à toy.
6. Ta sœur te rauira cet heritage.
7. Menace, & tu trouueras la chose dérobée.
8. Ta debte sera reduite à la moitié.
9. Le commerce des pierreries te reüssira.
10. Tu perdras à la paume, & au mail.
11. Sur ton Arrest il y aura Requeste ciuile.
12. Tu perdras beaucoup par les procez.



1. Elle pense à ses amourettes.
2. On le tient pour vn meschant homme.
3. Ce songe sera vne verité.
4. Ces nouuelles sont en partie fausses.
5. Son seruice est plus agreable qu'vtile.
6. On luy a fait dire plus qu'on ne vouloit.
7. Vn parent te vole cet heritage.
8. La honte retient le larron.
9. Tu n'y perdras que l'attente.
10. Le commerce des pierreries te ruinera.
11. Tu gagneras au jeu d'Amour.
12. Tu seras condamné auec amende.



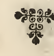
1. Elle eſt encline à l'yvrognerie.
2. Elle penſe à tromper quelqu'vn.
3. Il eſt au rang des forts eſprits.
4. Ce ſonge n'eſt qu'vn menſonge.
5. C'eſt tout le contraire de ce qu'on dit.
6. Son ſeruice eſt ſans grace.
7. Ton ſecret eſt ſur le poinct d'eſtre reuelé, ſi tu n'y prends garde.
8. Ta ſottiſe te perdra cet heritage.
9. Le larron s'en eſt fuy.
10. Il te faudra payer en biens.
11. Tu t'enrichiras à debiter pucelages.
12. Tu perdras au jeu d'Amour.



1. Elle eſt grandement ſage.
2. Elle eſt encline à la colere.
3. Elle penſe à faire bonne chere.
4. Il paſſe pour vn idiot.
5. Ce ſonge ſe doit expliquer en bon ſens.
6. Ces nouuelles ſont dites à deſſein.
7. Tu en ſeras longuement ſeruie.
8. Cajole ton confident, ou il dira tout.
9. Donne-luy du tien, & tu auras le ſien.
10. Le larron eſt perſonne de qualité.
11. Si tu n'auois vne bonne caution tu perdrois tout.
12. Tu te perdras au trafic d'Amour.



1. Le Lundy luy fera heureux.
2. Elle eft encline à la lubricité.
3. Elle eft fort chafte.
4. Elle penfe à quelque vengeance.
5. Il eft tenu pour vn des fins hommes du fiecle.
6. Ce fonge fe doit prendre à contrefens.
7. Il y a quelque chofe de vray.
8. Tu n'en feras pas long-temps feruy.
9. Menace cette perfonne, ou elle reuelera ton fait.
10. Careffe-la, & tu auras fon heritage.
11. Vn Iubilé ne feroit pas découurir le larron.
12. Paye-toy de quoy qu'on te prefente.



1. Tu gagneras ton procez.
2. Tu perdras en tout.
3. Elle a efté pucelle iufques à douze ans.
4. Elle a porté deux enfans.
5. Cette femme eft enceinte, mais depuis peu.
6. La chaleur de la matrice la rend infeconde.
7. Le premier enfant qu'elle fera fera vn mafle.
8. Ils feront tres-bon ménage.
9. Ta femme fera fort chafte.
10. Ton mary te battra.
11. Ce mariage fe fera par l'authorité d'vne perfonne.
12. Cette perfonne fe mariera pour fon plaifir.



1. Sa vie se passera toute en delices.
2. Le feu luy sera fort dangereux.
3. Le Mardy luy sera heureux.
4. Elle est fort charitable.
5. Elle est encline à la médisance.
6. Elle pense à escroquer vn heritage.
7. On le tient pour homme sans soucy.
8. Ce songe est vn presage d'vn grand mal.
9. Dans peu de iours on sçaura mieux que c'est.
10. Il seruira bien, mais il est sans fidelité.
11. Il resiste, mais garde qu'il ne lasche.
12. Si tu es à sa mort, sans doute tu auras son bien.



1. Cet enfant viura long-temps.
2. Sa vie ſera pleine de meſ-aiſe.
3. L'eau luy ſera touſiours fauorable.
4. Le Mardy luy fera touſiours malheureux.
5. Elle eſt fort ſçauante.
6. Elle eſt grandement glorieuſe.
7. Elle penſe à vn mariage.
8. On le tient pour homme qui s'empreſſe de peu.
9. Ce ſonge menace ta perſonne.
10. Elles ſont déguiſées par ceux qui les diſent.
11. Il ſeruira mal, & te dérobera.
12. Penſant le couurir, elle a tout gaſté par ſon caquet.



1. Cet enfant est du mary de sa mere.
2. Cet enfant ne viura pas long-temps.
3. Sa vie sera pleine d'afflictions.
4. Il courra fortune de l'eau.
5. Le Mardy luy sera heureux.
6. Elle est grandement equitable.
7. Elle est grandement jalouse.
8. Elle pense à donner de l'amour
9. Cette personne est tenuë pour fourbe.
10. Ce songe menace quelque tien amy.
11. On les publie pour surprendre quelqu'vn.
12. Ce domestique est vn vray espion dans vne maison.



1. Le malade gueiira.
2. Cet enfant n'eſt pas du mary de la mere.
3. Cet enfant mourra au berceau.
4. Sa vie ſera fort voluptueuſe.
5. L'air ne luy fera iamais mal.
6. Le Mercredy luy ſera malheureux.
7. Elle eſt douce & affable.
8. Elle eſt grandement enuieuſe.
9. Elle ne penſe à rien.
10. Cette perſonne paſſe pour ſçauoir beaucoup.
11. Ce ſonge regarde tes biens.
12. Il faut faire ſemblant de les croire, mais il n'en eſt rien.



1. Il aura les charges de ſon pere.
2. Le malade ne guerira point.
3. Cet enfant eſt legitime.
4. Cet enfant ne paſſera pas la puerilité.
5. Sa vie ſera trauerſée de mille déplaiſirs.
6. L'air eſt ſon plus puiſſant ennemy.
7. Le Ieudy luy ſera heureux.
8. Elle excelle en humilité.
9. Elle eſt fort pareſſeuſe.
10. Elle penſe à faire vne intrigue.
11. On croit cette perſonne pour auoir bon ſens.
12. Ce ſonge t'a diuerty de changer de deſſein.



1. Il ſera grandement heureux.
2. Il n'aura pas les charges de ſon pere.
3. Il recouurira ſa ſanté, mais il ſera touſiours mal ſain.
4. Cet enfant eſt baſtard.
5. Cet enfant enterrera pere & mere.
6. Sa vie ſera tres-heureuſe.
7. La terre luy donnera de grands biens.
8. Le Ieudy luy ſera malheureux.
9. Elle excelle en fidelité.
10. Elle eſt grandement broüillonne.
11. Elle medite vne réponſe à vne lettre.
12. On tient cette perſonne pour eſtre de bonne compagnie.



1. Ce changement te sera honorable.
2. Il sera fort malheureux.
3. Il aura de belles charges.
4. Il guerira, mais il mourra d'vne recheute.
5. Cet enfant est fort douteux.
6. Cet enfant ne suruiura pas son pere.
7. Sa vie sera pleine de procez.
8. La terre sera infertile à son trauail.
9. Le Vendredy luy sera heureux.
10. Elle est d'vne franche amitié.
11. Elle est larronnesse.
12. Elle pense à quelque deuotion.



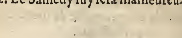
1. Ton desir reüssira plainement.
2. Ce changement te sera honteux.
3. Il sera heureux à posseder richesses.
4. Il n'aura iamais charge.
5. Ce malade guerira plustost qu'on ne pense.
6. Cet enfant a plusieurs peres.
7. Cet enfant sera étouffé par sa nourrice.
8. Sa vie sera pleine de quietude.
9. Il court fortune d'estre brûlé.
10. Le Vendredy luy sera malheureux.
11. Elle excelle en grand iugement.
12. Elle est sans religion.



1. Cette année ſera abondante en toutes choſes.
2. Ton deſir ne reüſſira nullement.
3. Ce changement te ſera auantageux.
4. La pauureté le rendra malheureux.
5. Il s'acquitera bien de ſes charges.
6. Ce malade ne guerira pas ſi-toſt qu'on croit.
7. La mere ſçait bien de qui eſt cet enfant.
8. Cet enfant ſuruiura tous tes freres & ſœurs.
9. Sa vie ſe paſſera en procez & chicanes.
10. Les vents luy cauſeront prou de maux.
11. Le Samedy luy ſera heureux.
12. Elle eſt accomplie de toute ſorte de perfections.



1. Cette paix ſera de durée.
2. Cette année ſera du tout ſterile.
3. Ton deſir reüſſira ſi tu y prens ſoin.
4. Ce changement te ſera deſauantageux.
5. Il ſera heureux en charges & offices.
6. Il s'acquittera mal de ſa charge.
7. Ce malade mourra faute d'auoir connu ſon mal.
8. Cet enfant a vn pere meilleur que le mary de ſa mere.
9. Cet enfant court fortune des vers.
10. Elle paſſera ſa vie parmy les ſiens.
11. Il court fortune d'eſtre noyé.
12. Le Samedy luy ſera malheureux.



1. Le grand vaincra le petit.
2. Cette paix ne durera gueres.
3. L'année ſera fertile en bleds & vins.
4. Deſiſte de ton deſir, tu t'y peines en vain.
5. Ce changement te ſera profitable.
6. Il ſera malheureux en charges & offices.
7. Les charges te releueront grandement.
8. Ce malade guerira ſi ſon mal eſt connu.
9. Cet enfant eſt à ſon pere, quoy qu'on croye le contraire.
10. Cet enfant mourra des conuulſions.
11. Elle paſſera ſa vie parmy les Eſtrangers.
12. Il doit craindre d'eſtre bleſſé de quelque pierre.

1. Ces deux ennemis ſe reconcilieront à la fin.
2. Le petit vaincra le grand.
3. L'année ne paſſera pas ſans guerre.
4. L'année ſera ſterile en bleds & vins.
5. Tu auras en partie ce que tu deſires.
6. Ce changement te ſera dommageable.
7. Le commencement de ſa vie ſera heureux.
8. Les charges ruineront ſa maiſon.
9. Le trop de remedes luy nuiront.
10. Le mary de ſa mere ne l'a pas engendré.
11. Cet enfant viura plus qu'on ne voudroit.
12. Elle ſera perpetuellement malade.



1. Ton voyage sera heureux.
2. Ces deux ennemis ne se reconcilieront iamais.
3. Le ieune aura l'auantage sur le vieux.
4. Cette année sera en paix.
5. L'année sera fertile en fruicts.
6. Tes desirs & tes esperances seront vaines.
7. Ce changement te sera honteux.
8. La fin de sa vie sera heureuse.
9. Il receura des charges par gratification.
10. L'abstinence le guerira.
11. Le pere de cet enfant ne sera connu que par le moyen d'vn Iubilé.
12. Cet enfant courra fortune de la vie à sept ans.



1. D'vne fiévre continuë.
2. Ton voyage sera malheureux.
3. Ils se reconcilieront, mais pour peu de temps.
4. Le vieux aura l'auantage sur le jeune.
5. La paix n'est pas bien assurée.
6. L'année sera sterile en fruicts.
7. Nonobstant les trauerses tu obtiendras l'effet de ton desir.
8. Ce changement te fera mépriser.
9. Le commencement de sa vie sera malheureux.
10. Il aura des charges à prix d'argent.
11. La saignée & la purgation le sauueront.
12. La mere de cet enfant dit qu'il est à son mary, il le faut croire.

AV LECTEVR.

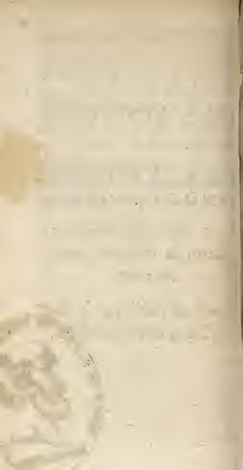
CE petit Traité, & tout ce qui est contenu dans les responses qui s'y trouuent, ne doit pas estre creu comme des Articles de Foy; Et l'Autheur qui l'a composé autresfois en Espagne, n'a pas creu non plus que moy qui luy fais voir le iour en France, d'estre garand de tout ce qu'il dit. Il annonce quelquefois la verité aux Curieux auec plaisir, satisfa-ction, & estonnement, & par fois il respond assez mal à propos : c'est pourquoy il faut plustost prendre ces oracles pour des amusemens en compagnie, que pour des fondemens certains & infaillibles; & ie

conſeille à toute ſorte d'eſprits de ne s'en réjoüyr ny de s'en fâcher, & de n'entrer dans aucune impatience ou apprehenſion touchant l'éuenement de ce qui leur ſera annoncé; car ce n'eſt pas le liure de noſtre deſtinée, qui ne peut eſtre veritablement connuë que de Dieu ſeul, deuant les yeux duquel la ſageſſe des hommes n'eſt eſtimée qu'vne pure folie.

TRAITE'
DES SONGES
ET
DES VISIONS NOCTVRNES,

Auec leurs ſignifications, ſelon la doctrine des Anciens.

Donné au public par le ſieur VV. de la COLOMBIERE.



TRAITE'
DES SONGES
ET DES VISIONS Nocturnes, selon la doctrine des Anciens, & de leurs significations.

LES Songes & les Visions sont infuses en l'esprit de l'homme pour son instruction & pour son vtilité. Et pour ce Dieu promet dans l'Escriture Sainte, *qu'il épandra son Esprit sur toute chair, que les fils & les filles prophetiseront, les anciens songeront des Songes, & les jeunes gens verront des Visions*. Et les Histoires sacrées & prophanes sont remplies de tant d'exemples touchant l'euenement veritable de plusieurs songes, que ce seroit estre incredule & peu versé dans les choses naturelles de n'y adjouster aucune foy. Hypocrate dit que lors que le corps est endormy, l'esprit veille &

Prophete Joël Chap. 2.
Actes Chap. 2.

se transporte par tout où le corps pourroit aller, & qu'il connoist & voit toutes les choses que le corps pourroit connoistre & voir s'il veilloit, & touche tout ce qu'il pourroit toucher, bref qu'il fait toutes les operations que le corps dormant pourroit faire s'il estoit éveillé.

Il y a cinq especes de songes nommés differemment selon leurs qualités differentes; le premier est *Songe*, le second *Vision*, le troisiéme *Oracle*, le quatriéme *resuerie*, le cinquiesme *apparition*.

Le songe est dit lors que sous certaine figure cachée la verité se démontre, comme lors que Ioseph interpreta au Roy Pharaon le songe qu'il auoit fait des sept vaches maigres qui mangerent les sept grasses, & des Epics de bled tout de mesme, &c.

La vision n'est autre chose que lors qu'estant réueillé l'on void proprement ce que l'on auoit veu en dormant, comme il aduint à Vespasien lors qu'il vit le Chirurgien qui auoit tiré la dent de Neron.

L'Oracle, est vne reuelation ou vn aduertissement qui nous est fait en dormant par quelque Ange, ou autre sainte personne, de faire la volonté de Dieu de la façon qu'ils la font entendre, comme il aduint à Ioseph Epoux de la sainte Vierge, & aux trois Mages.

La Resuerie arriue lors que les affections presentes sont si vehementes, qu'elles montent au cerueau en dormant, & rencontrent

l'esprit

l'esprit veillant ; alors ce qu'on a pensé le iour on le resve la nuict ; comme vn amoureux, qui durant le iour aura pensé à sa maistresse, la nuict en dormant il a semblables pensées :

Nam mens humana quod optat
Dum vigilat sperans per somnum cernit id ipsum. Caton.

Aussi quand quelqu'vn apprehende de rencontrer quelque chose, souuent il songe la nuict qu'il l'a rencontrée ; il aduient aussi que celuy qui aura ieusné le iour, la nuict en dormant il songe qu'on luy donne à manger : que s'il a eu soif durant le iour, la nuict il pense boire & y prend vn grand plaisir. Et l'auaricieux & vsurier songera à ses pistoles, & mesme en parlera en dormant.

L'Apparition est nommée phantosme par les Grecs, & ce n'est autre chose qu'vne vision nocturne qui se presente aux esprits foibles des enfans & des vieillards, qui s'imaginent de voir des chimeres qui se presentent à eux pour les intimider, ou pour les offencer.

De ces cinq sortes de songes, les trois premiers ont apparence de verité, mais les deux derniers sont entierement trompeurs.

Estant à remarquer en matiere de tous ces songes, que ceux dont on ne se souuient entierement ne signifient rien du tout ; & que ceux dont on a memoire pour estre estimez bons & veritables, doiuent estre

faits sur le poinct du iour, ou du moins aprés la minuict, car iusques à ce temps-là tous les sens & vertus corporelles sont occupées à la digestion, & l'esprit estant troublé par la vapeur des viandes qui monte au cerueau, ne peut rien songer qui vaille; toutesfois Artemidore dit que l'homme sobre & tranquille peut faire des songes en tout temps, & mesme de iour, lesquels pourront auoir vn éuenement certain.

Quelques autheurs diuisent les songes en trois especes; à sçauoir en songes de choses naturelles, de choses animales, & de choses celestes: Les choses naturelles sont celles par lesquelles les Physiciens iugent des humeurs; les songes des choses animales sont ceux qui prouiennent des passions & des peines que l'esprit a enduré le iour; & ceux des choses celestes sont les aduertissements des choses diuines: cõme de la statuë que le Roy de Babylone pensoit voir en dormant, laquelle est si bien déchiffrée par le Prophete Daniel.

Il y a peu de gens qui ayent le don de faire des songes dont l'euenement soit veritable, & encore moins qui les sçachent bien expliquer, y ayant beaucoup de choses à obseruer dont l'intelligence n'est pas commune. Il y a deux principales manieres de songes, à sçauoir songes speculatifs ou contemplatifs, & ausquels on doit penser, pource qu'ils aduiennent tout de mesme qu'ils ont esté faits en dormant, comme

nous lisons qu'il atriua à vn prisonnier du petit Chastelet de Paris, qui songea qu'on luy vouloit mettre la corde au col pour le pendre, & qu'il voyoit vn homme inconnu qui tenoit vne espée pour le deliurer, & qui luy osta la corde du col; ce qui le lendemain eust vn éuenement veritable, car le Iuge luy ayant prononcé sa sentence de mort, & l'ayant fait liurer aux bourreaux, il fut deliuré de leurs mains par des gens inconnus que ses amis auoient employé.

Le second est allegoric ou significatif, pource qu'il n'en aduient ainsi que l'on a songé, mais par enigme; comme de songer qu'on voit vn Ange, cela signifie reuelation ou bonnes nouuelles, voir vn serpent qui s'efforce de nuire, cela signifie ennuy & tribulation par le moyen des enuieux.

Les songes speculatifs aduiennent incontinent aprés, mais les allegorics n'aduiennent pas si-tost, car il y a vn ou deux iours entre le songe & l'euenement, aussi par fois l'on se peut tromper, à sçauoir si l'on doit attendre le succez, ainsi qu'il a esté songé, ou si l'on doit juger, s'il en aduiendra chose differente, ce qui n'est connu qu'aux doctes & prudents explicateurs; Il y a par fois des songes monstrueux qui ne doiuent estre mis au rang des speculatifs, ce sont ceux qui ne peuuent aduenir, comme lors qu'on songe de voller, d'auoir des cornes, de descendre aux enfers, ceux-cy estant

du nombre des allegorics, qui signifient choses differentes.

Les songes sont proportionnez à ceux qui les font, ainsi ceux que les grands personnages font, soient bons ou mauuais, seront grands, à sçauoir s'ils sont bons, cela leur signifie grands biens, & au contraire grands maux : si les personnes sont de condition mediocre, les songes & leur euenement seront mediocres, & si les personnes sont pauures, les songes seront tres-petits ; car les regles des songes ne sont pas generales, & ne peuuent pas seruir à vn chacun de la mesme sorte, mais quelquefois selon le temps & les personnes, ils doiuent estre expliquez differemment.

Ceux qui songent dire quelque chose à autruy qui ne concerne point leur art ou profession, cela leur arriue à eux-mesmes; mais lors qu'il nous semble donner quelque conseil touchant nostre art ou profession, cela arriue à autruy ; Et celuy qui songe mettre en pratique les choses qu'il a apris, cela est fort bon signe, & il doit prosperer en son art & profession. Vn Medecin Grec songeant qu'il remontroit à vn autre de n'espouser pas vne femme Romaine, il aduint que ce Medecin espousa vne femme Romaine qui luy fit plusieurs maux ; Heraclide le Tragedien estant à Rome prest à disputer sur l'art des Tragedies, songea la nuict qu'il auoit les Tragediens & les Iuges, contre lesquels il auoit à disputer, &

pourtant le lendemain il fust surmonté à la dispute.

Quelquefois aussi les songes que nous faisons ont vn euenement veritable, mais pourtant tout contraire à nostre desir, & à nostre esperance; Amilcar general d'armée des Carthaginois, assiegeant vne ville en Sicile songea d'oüir vne voix qui luy asseuroit que le lendemain il souperoit dans la ville, ce qui luy donna esperance & croyance que ce iour là il la deuoit prendre; & à cét effet ayant disposé ses gens à vn assaut general, vne dissention se mit parmy les diuerses Nations qui composoient son armée, en sorte que ceux de la ville profitans de l'occasion, firent vne sortie, & attaquans l'endroit où Amilcar se trouua, le prindrent prisonnier, & l'emmenerent souper en leur ville; & ainsi son esperance le trompa, mais non pas le songe.

Les gens courageux & resolus, & mesme aussi les sçauans & intelligens aux affaires du monde, dont l'esprit n'est troublé par esperance, ny par crainte, ne sont pas si sujets à faire des songes ny des resveries, comme sont les personnes timides, les ignorans, & le menu peuple, qui ne font que resver la nuict sur ce qu'ils ont pensé le iour.

Il est maintenant necessaire de produire des exemples de chaque espece de songes, lesquels ont eu vn éuenement veritable, la premiere espece est appellée songe.

Ioseph, fils de Iacob, songea que les ger-

bes de ses freres s'inclinoient deuant celles qu'il auoit faites, & derechef il songea vn autre songe, il luy sembloit que le Soleil & la Lune, & onze estoiles, l'adoroient, ce qui fut veritable, car estant par la faueur & grace de Dieu estably gouuerneur de toute l'Egypte, il donna du blé à ses freres durant la famine pour les nourrir, auec ses pere & mere, ausquels s'estant fait connoistre il distribua de grands biens, & leur donna la terre de Gossen pour y habiter.

L'Eschanson du Roy Pharaon estant prisonnier, songea la nuict qu'il voyoit vne vigne où il y auoit trois ceps qui bourgeonnoient peu à peu, & qui aprés leur fleur firent voir leurs raisins meuris, & il luy sembloit que la coupe du Roy estoit en sa main, & qu'il pressoit les raisins, & en faisoit sortir le vin qui découloit de la coupe, laquelle il presentoit au Roy; Ioseph interpreta ce songe, & dit que les trois ceps estoient les trois iours que l'Eschanson deuoit encore demeurer en prison, aprés lesquels le Roy Pharaon auroit memoire de luy, & le rétabliroit en sa charge pour luy seruir comme auparauant, ce qui eust vn éuenement veritable.

Le Pannetier du mesme Roy fist aussi vn songe estant prisonnier en mesme temps, il songea qu'il portoit trois corbeilles de farine sur sa teste, & qu'en la plus haute il y auoit de toutes les viandes qui sont apprestées par art de boulangerie, & que les

oiseaux en mangeoient. Ioseph tout de mes- Gen. 40.
me expliqua ce songe, & dit que les trois corbeilles estoient trois iours, au bout desquels le Roy Pharaon feroit pendre ce pauure Pannetier, ce qui aduint comme il l'auoit predit.

Le mesme Roy Pharaon peu de temps aprés songea qu'il estoit debout proche d'vn fleuue, duquel montoient sept vaches fort belles & fort grasses, qui furent deuorées par sept autres vaches maigres & laides à voir ; le mesme soir il songea aussi & s'imagina de voir sept espics de blé plains de grain, qui furent engloutis par sept autres espics de blé secs & flestris : Ioseph interpreta que les sept vaches grasses & les Espics plains de blé, signifioient sept années d'abondance dans le Royaume d'E- Gen. 41.
gypte, & les sept vaches maigres, & les sept mauuais Espics denotoient sept années de sterilité & de famine, durant lesquelles l'on mangeroit tout ce qui auroit esté amassé durant les sept années abondantes; ce qui aduint comme il auoit esté expliqué.

Ces quatre exemples suffiront pour ce qui est des songes qui se font sous figures cachées, lesquelles estant expliquées par art, ou par inspiration diuine, la verité se découure manifestement.

La seconde espece qu'on nomme vision arriue assez souuent ; nous lisons que Vespasian estant en l'Isle d'Achaye auec l'Empereur Neron, vit en songe vn homme

inconnu, qui luy dit que sa bonne fortune commenceroit lors qu'on auroit osté vne dent à Neron; Quand il fut éueillé, le premier qu'il rencontra sortant de sa chambre fut vn Chirurgien, qui luy dit que tout presentement il venoit d'arracher vne dent à Neron; peu de temps aprés Neron mourut, & Galba aussi: & en suite Vespasian ayant fait son profit de la discorde d'Otton & de Vitellius, il fut fait Empereur aprés eux.

Le Poëte Simonides, ayant enseuely vn corps mort qu'il auoit trouué sur le bord de la mer, la nuict aprés il songea que ce mesme corps s'estoit apparu à luy, & l'auoit aduerty de ne s'embarquer point, ce qui l'obligea de demeurer sur terre, & ses compagnons estans montez sur mer pour faire voyage, perirent malheureusement par tempeste de mer.

Septimus Seuerus s'imagina de voir tomber par terre l'Empereur Pertinax, & il luy sembla qu'il s'estoit rompu le col, & que son cheual estoit venu vers luy sur lequel il montasce qui eust vn euenement veritable, Seuerus ayant esté esleu Empereur en la place de l'autre.

Le Patriarche Iacob eust vne vision en songe, d'vne Eschelle qui estant posée sur la terre, le sommet d'icelle touchoit iusques au Ciel, & les Anges de Dieu montoient & descendoient, & le Seigneur estant appuyé sur l'Eschelle, promit à Iacob & à sa posterité le lieu sur lequel il dormoit, &

Genese ch. 28.

que toutes les lignées de la terre seroient benistes en sa semence; ce qui aduint suiuant sa vision.

L'Empereur Constantin conduisant l'armée qu'il auoit dressée contre Maxence, vit en songe vne croix rayonnante & resplendissante, & vne voix qui luy disoit qu'en ce signe il vaincroit ses Ennemis, tellement que le iour de la bataille il fit porter solemnellement vne croix toute rayonnante d'or & de pierreries, en commit la garde aux plus vaillans de son armée, & sous ses heureux presages défit entierement l'armée de Maxence, qui fut tué sur la place.

La troisiéme espece de songe est nommée Oracle, comme celuy qui arriua à Ioseph, époux de la tres-Sainte Vierge, qui estant couché, fut aduerty diuinement par vn Ange de conduire en diligence la Vierge Marie, & son Fils Iesus, en Egypte, pour éuiter la cruauté d'Herode qui fit tuer tous les petits enfans.

Les trois Mages ou Sages d'Orient, aprés auoir adoré nostre Seigneur Iesus-Christ en la Cresche, l'Ange leur apparut en songe, & leur annonça qu'ils eussent à s'en retourner par vn autre chemin, & qu'ils ne passassent point là où estoit Herode.

Quant aux resveries & apparitions, l'on en peut donner mille exemples, nous traitterons amplement par tout ce traité des vns & des autres. Et pource que nous desirons discourir methodiquement, nous pro-

duirons premierement les songes des choses naturelles, qui prouiennent des humeurs qui sont analogues aux quatre Elemens, aprés nous parlerons des songes des choses animales, & en suite des celestes.

Du Feu.

Lors qu'on songe voir du feu, cela signifie l'issuë de la colere, & ordinairement ceux qui songent au feu sont prompts, coleriques, & furieux.

Vn homme qui songe se voir brusler au feu, cela luy presage vne violente fiévre.

Celuy qui songe voir en son foyer du feu moderé sans fumée ny petillement d'estincelles, cela signifie que celuy qui a fait le songe est en parfaite santé, & qu'il est porté au bien & à la raison ; quelquefois aussi cela signifie aboudance de biens: quelques-vns disent que cela denote vn festin, ou resioüissance parmy ses parens & amis.

Au contraire, lors qu'on songe de voir vn grand feu plain de fumée & estincellant, cela signifie colere & querelle, qui doit bien-tost arriuer à celuy qui aura songé, ou quelques mauuaises nouuelles.

Lors qu'on songe de voir le feu esteint, cela signifie indigence, necessité, mauuaise fortune, & faute d'argent: que si quel-

que malade songe le feu estre esteint, cela luy presage sa mort.

Quand l'on songe de voir vne chandelle allumée, claire & luisante sur vne table, ou sur vn cabinet, cela signifie chose bonne, & au malade, cela annonce santé & conualescence: que si celuy qui songe n'est marié, cela luy denote qu'il le sera bien-tost, qu'il reüssira & profitera à ces entreprises, & qu'il y aura honneur, tout de mesme en est-il d'vne lanterne ou d'vn flambeau qui seront bien luisans.

Celuy qui songe voir vne chandelle, vne lanterne, ou vn flambeau esteints, ou obscurs, cela luy signifie tristesse, maladie, & pauureté.

Celuy qui songe estre dans vn Nauire, & qu'il voit vne lumiere claire de loin, sera asseuré des vents, n'aura aucun danger par les tempestes, & arriuera heureusement au port.

Lors qu'on souge de nuict tenir vn flambeau ou vne torche ardante, c'est bon signe, & notamment aux jeunes gens, car cela signifie qu'ils joüirőt de leurs amours, qu'ils paruiendront à ce qu'ils ont entrepris, qu'ils auront victoire de leurs ennemis, honneur & bien-veillance d'vn chacun.

Songer de voir vn flambeau ardant entre les mains d'autruy, signifie que le mal qu'on aura fait sera découuert, & que punition en sera faite, & qu'on ne s'en pour-

ra excuser ny cacher en façon du monde.

Quand le flambeau est esteint, cela signifie le contraire.

Lors qu'on songe voir brusler vne ou plusieurs maisons d'vn feu pur, clair, & qui n'est point violent ny petillant, & que ces maisons n'en sont point consumées ny détruites, cela signifie à ceux qui sont pauures, biens, richesses, & heritages; à ceux qui sont riches, cela leur presage honneurs, charges, & dignitez : Mais si l'on les voit brusler d'vn feu obscur, violent & petillant, & qu'elles semblent tomber & estre consumées, cela denote le contraire, à sçauoir aduersitez, peines, procez, ruines, honte, malheur, & mort aux songeurs. La Reyne Hecube, femme du Roy Priam, estant enceinte de son fils Paris, songea qu'elle enfantoit vn flambeau ardant qui consumoit la ville de Troye; ce qui fut vn pronostique de la ruine de son Empire, de sa mort, & de celle de tous les siens.

Quand vn homme songe que son lict brusle, & qu'il semble qu'il se consume, cela signifie dommage, maladie, ou mort à sa femme; & si la femme le songe, le mesme pourra arriuer à son mary, ou à elle.

Lors qu'on songe voir brusler les tapisseries, ou autres meubles de la salle, & qu'ils sont consumez, cela pronostique dommage ou mort au maistre de la maison.

Lors qu'on s'imagine en songe voir brusler le cabinet de la dame du logis, ou bien

ſe garde-manger, cela ſignifie maladie ou mort à ladite dame du logis.

Si l'on ſonge voir bruſler la cuiſine, cela denote la mort au cuiſinier, ou aux ſeruiteurs & ſeruantes, ou à quelqu'vn d'iceux.

Quand on croit voir bruſler la boutique, & qu'elle ſe conſume au feu, cela ſignifie perte de biens & de poſſeſſions.

Si l'on ſonge de voir bruſler les feneſtres de deuant, & qu'elles ſe conſument, cela ſignifie la mort des freres; ſi ce ſont celles du derriere du logis, c'eſt la mort des ſœurs, ou de quelqu'vne d'entr'elles.

Quand on ſonge que les portes bruſlent & ſe conſument, cela ſignifie la mort de la maiſtreſſe du logis, & quelquefois auſſi de celuy qui aura fait le ſonge.

Si l'on croit voir bruſler les piliers du lict, ſans qu'ils ſoient conſumez, cela ſignifie que les enfans maſles auront bonne fortune, comme le teſmoigne le Philoſophe Euripides.

Voir bruſler le haut du logis, & ſe conſumer, denote perte de biens, de procez, ou d'amis, au maiſtre du logis.

Si l'on ſonge allumer vn feu, & que tout incontinent & ſans peine l'on le faſſe brûler, ou vne chandelle ou vn flambeau, cela ſignifie generation d'enfans qui ſeront heureux, & qui feront honneur à leur mere.

Si c'eſt vne femme qui ſonge allumer ledit feu ou chandelle, c'eſt vn ſigne qu'elle

eſt groſſe, & qu'elle ſe déliurera heureuſement d'vn enfant qui ſera heureux, ſoit garçou ou fille.

Quand l'on ſonge allumer du feu auec grande peine, & qu'il s'éteint incontinent, il denote dommage & des-honneur à la femme, & à celuy qui le ſonge, qui bien ſouuent en ſera la cauſe.

Qui ſonge voir bruſler vn château entierement, & eſt conſumé, ſignifie dommage, maladie, ou mort au maiſtre : & qui ſonge vne ville bruſler & ſe conſumer, cela dcnote famine, guerre, ou peſte dans ladite ville.

Qui ſonge voir bruſler vn homme en public, ſignifie perte en marchandiſe ou maladie.

Qui ſonge voir bruſler & conſumer ſes habits, ſignifie ennuy, injure, médiſance, & auſſi perte de procez & d'amis.

Qui ſonge voir bruſler du blé entaſſé, & ſe conſumer, ſignifie famine & mortalité; mais s'il ne ſe conſume point, cela denote fertilité & abondance de bieus à celuy qui aura fait le ſonge.

Qui ſonge ſe voir bruſler au feu, & endurer du mal, ſignifie enuie, déplaiſir, colere, & querelle : qui ſonge tenir vn flambeau de paille, & le porter en lieu public, ſignifie, joye, honneur, & ſeureté de ſes affaires.

Qui ſonge ſe bruſler le doigt, ſignifie enuie, & peché.

De l'Air.

CEux qui ſongent voir l'Air clair & ſerain, ſeront aimez & eſtimez d'vn chacun, & leurs ennemis & enuieux ſe reconcilieront auec eux.

Selon les Medecins l'on juge la perſonne eſtre ſanguine & abondante en ſang, lors qu'elle eſt accouſtumée à ſonger à l'Air: Quelques bons Autheurs diſent que ſongeant voir l'Air pur & exempt de tous nuages, cela ſignifie auſſi que le larrecin ou la choſe perduë ſe recouurera, & qu'on obtiendra victoire ſur ſes ennemis, qu'on gaignera ſon procez, qu'on ſera honoré & eſtimé de tous, & qu'on fera bon voyage ſi l'on eſt ſur le point d'en entreprendre quelqu'vn; bref toutes bonnes choſes ſont denotées par l'Air clair & ſerain.

Que ſi tout au contraire l'on ſonge que l'Air eſt troublé, obſcur, & nebuleux, cela ſignifie triſteſſe, maladie, melancholie, & obſtacle en ſes affaires, bref tel ſonge ſignifie le contraire de ce qui eſt denoté cy-deſſus par l'Air pur & net.

Lors qu'on ſonge eſtre dans vn Air doux, cela ſignifie que la vie & les mœurs de celuy qui aura fait le ſonge ſera bonne, paiſible, & gracieuſe en toutes compagnies; & que les affaires ou voyages qu'il entre-

prendra luy succederont selon son desir.

Si l'on songe voir pleuuoir doucement sans orage ny tempeste, ny vents excessifs, cela signifie pour les laboureurs gain & profit; & tout au contraire, cela denote aux marchands empeschement, perte & dégast de leurs marchandises, & tout de mesme pour les artisans & manouuriers.

Les songes des longues & fortes pluyes, des gresles, tempestes & des tonnerres, signifient, afflictions, ennuis, dangers, pertes, & perils; Aux pauures gens, cela signifie repos, car pendant l'orage ils demeurent enfermez & en repos.

Quand l'on songe la neige & la glace en Hyuer, cela ne signifie aucune chose, car l'esprit se remet en memoire le froid du iour passé; mais si c'est en autre saison, cela denote bonne recolte aux laboureurs, & que la terre abondera en toutes choses: aux marchands & autres gens d'affaires, cela signifie empeschement en leurs negotiations & voyages; & aux gens de guerre, que leurs entreprises ne reüssiront pas.

Songer la gresle, signifie tristesse & trouble; Toutesfois cela signifie aussi que les choses les plus secretes & cachées, seront reuelées & mises en euidence.

Songer voir tomber le fouldre sans tempeste prés de soy, signifie que le songeur sera contraint de s'enfuir, ou de quitter le païs, & demeurer hors d'iceluy, & cela s'entend particulierement contre les Grãds:

que si l'on songe que le tonnerre tombe sur la reste, ou sur les maisons, cela denote perte de vie, & de biens.

Du Feu celeste.

SOnger voir du feu moderé au Ciel, pur & luisant, signifie menaces de quelque Prince, ou grand Seigneur.

Songer de voir vn grand feu au Ciel, signifie agression de ses ennemis, pauureté, desolation, & famine, & de quelque part que ledit feu du Ciel tombera, cela denote que le mal ou les ennemis viendront de ce costé-là ; que si l'on songe ledit feu voler & descendre de tous costez, cela est encore plus mauuais.

Songer voir flambeaux ou torches ardantes, branches & arbres en feu, descendre du Ciel, signifie guerres, querelles, sterilitez, mesme aussi danger à celuy qui songe qu'il sera rudement blessé à la teste, qu'il sera décapité ou assommé par cas fortuit, ou accident estrange.

De l'Eau.

CEux qui ſongent ſouuent voir ou tremper dans l'Eau, ſelon les Naturaliſtes, ſont d'vne humeur flegmatique, & ſujets à defluctions & catharres.

Songer voir l'eau de la riuiere bien claire & tranquille, eſt bon preſage pour tous, & notamment pour les voyageurs, pour les plaideurs, & pour les Iuges.

Songer voir l'eau de la riuiere trouble, ſignifie qu'on ſera menacé par quelque grand ſeigneur, ou en diſgrace de ſon maiſtre, & que les plaideurs ſeront dans de grandes peines, & ſujets à eſtre mal iugez.

Songer eſtre dans vne riuiere impetueuſe, & n'en pouuoir eſchapper, ſignifie danger à la perſonne du ſongeur, maladies par defluxions, & longueur de procez.

Songer de nager dans vn grand fleuue, ſignifie peril & danger aduenir.

Songer voir vne riuiere claire couler par la chambre, preſage la venuë de quelque perſonne riche & liberale, qui apportera du profit à celuy qui aura ſongé; mais ſi l'eau eſtoit trouble, & qu'elle ſemblaſt gaſter les meubles de la chambre, alors cela ſignifie violence, querelles, & deſordre cauſé par ennemis, à ceux de la maiſon.

Vn homme riche qui ſongera voir cou-

let vn ruiſſeau d'eau claire prés de ſa maiſon, ſera bien-toſt éleu en quelque charge ou Office, auquel il receura honneur, ioye, & profit, & qu'il ſera le ſecours & l'aſile des oppreſſés.

Songer de voir vn ruiſſeau d'eau trouble, ſignifie perte & dommage par feu & par procez, & ennemis.

Songer qu'on voit vn puits plein de belle eau dans vn champ où il n'y en a aucun, c'eſt bon ſigne, & le ſongeur fera de bonnes acquiſitions,& ſera bien-toſt marié,s'il ne l'eſt,& aura des enfans bons & obeïſſans.

Songer de voir vn puits dont l'eau regorge, cela predit la perte des biens, la mort des femmes & enfans: & ſi la femme ſonge telle choſe, cela luy denote ſa mort, ou la perte de ſon bien.

Songer qu'on voit vn petit eſtang, ſignifie qu'on ioüira par amour d'vne belle femme;& tout de meſme ſi la femme fait le ſonge, elle obtiendra l'effet de ſes deſirs.

Songer eſtre dans vn bateau ſur vne riuiere, Lac ou eſtang dont l'eau eſt claire, cela eſt tres-bon, & ſignifie ioye, proſperité, & ſeureté en ſes affaires.

Si vn malade ſonge de voir des ruiſſeaux ou des fõtaines d'eau claire couler,cela luy preſage gueriſon de ſa maladie; que ſi l'eau eſt ſale & trouble, cela ſignifie le contraire.

Si vn ieune homme ſonge de tirer de l'eau d'vn puits claire, cela luy denote qu'il ſera bien-toſt marié auec vne belle fille

qui luy apportera du bien ; que si l'eau est trouble, il sera tourmenté d'icelle, & tombera bien-tost malade.

S'il luy est aduis qu'il baille aux autres à boire de l'eau du puits qui est claire, par le moyen d'icelle fille, il enrichira les autres, ou les affligera si l'eau est trouble.

S'il est aduis à quelqu'vn que son ruisseau, son estang, ou sa fontaine, sont taris, cela signifie pauureté, & mort.

Si quelqu'vn a songé voir sortir de l'eau d'vn endroit d'où il n'y a aucune apparence qu'il en puisse sortir, cela signifie, soucy, tourment, & afflictions; s'il luy est aduis qu'il a recueilly quelque quantité de cette eau, le mal sera de plus longue durée, selon la quantité qu'il en aura puisé, que s'il luy semble qu'elle est tarie ou éuanoüie, le mal cessera aussi.

Songer de boire de l'eau chaude, l'on est en danger de receuoir du mal par la colere de ses ennemis, & l'on en sera affligé plus ou moins, selon que l'eau aura semblé estre chaude, car autant que l'eau fraische signifie de bien, autant denote de mal celle qui est chaude ou boüillante.

Quand on songera voir vn bain, cela signifie affliction ou douleur.

Si quelqu'vn songe estre entré dans vn bain, & qu'il l'a trouué trop chaud, il receura du déplaisir & de l'affliction par ceux de sa famille, lequel mal sera grand selon la proportiõ de la chaleur de l'eau du bain.

S'il luy eſt aduis qu'il s'eſt dépoüillé ſeulement ſans eſtre entré dans le bain, il ſera faſché, mais cela ne durera pas.

Si l'on ſonge eſtre entré dans vn bain où l'eau eſtoit extremément froide, cela apporte la meſme ſignification que la trop chaude.

Et ſi elle eſt temperée, & comme il faut, c'eſt vn bon ſonge, preſageant proſperité, plaiſir, ioye, & ſanté.

Si quelqu'vn ſonge qu'il a porté de l'eau dans vn veſtement ou dans vn linge, ou autre choſe, ou meſme dans vn vaiſſeau caſſé où elle ne pouuoit tenir, cela luy denote perte & dommage, & qu'il ſera trompé par ceux auſquels il a confié ſes biens, & ſes richeſſes, ou bien qu'il ſera volé par ſes domeſtiques.

Que s'il a ſongé que l'eau qu'il aura puiſé auec ces choſes ne s'eſt point épanchée, alors il gardera ſes biens auec grande peine; ſi l'eau eſt verſée il les perdra.

S'il luy ſemble qu'il ait caché en terre le vaiſſeau & l'eau, il tombera en ruine, & ſera en danger d'eſtre mis en ſpectacle, & de mourir honteuſement.

Si quelqu'vn ſonge qu'on luy a donné vn pot de verre plein d'eau, cela ſignifie qu'il ſe mariera bien-toſt, & qu'il aura des enfans de ſa femme; car tout ce qui eſt de verre ſe rapporte à la femme, & l'eau denote abondance & multiplication.

S'il luy eſt aduis que le vaſe de verre eſt

caſſé ſans que l'eau ſoit perduë, cela denote la morr de ſa femme, & que l'enfant viura, & ainſi du conrraire.

Si vn Predicareur ſonge de donner à boire au peuple de l'eau claire, cela ſignifie qu'il leur preſchera fidelement la parole de Dieu, & ſera cauſe de leur ſalut; ſi l'eau eſt trouble, il enſeignera des hereſies & mauuaiſes opinions.

Si quelqu'vn ſonge auoir eſpandu de l'eau en ſa maiſon, cela denote ſoin & affliction ſelon la quanrité de l'eau.

Des Nauigations.

SI quelqu'vn ſonge eſtre dans vn bateau, & qu'il ſe promene & ſe diuerrir ſans crainre, il aura ioye & ſeureté en ſes affaires, mais ſi l'eau eſt agirée & pleine de tempeſte, c'eſt le conrraire.

Songer eſtre dans vn Nauire ou baſteau en danger de renuerſer & faire naufrage, c'eſt ſigne de peril, ſinon que celuy qui aura fair ce ſonge fut priſonnier ou caprif, en ce cas, cela luy denore liberté & franchiſe.

Songer de voir vn porr de mer, ſignifie qu'on aura ioye, profit, & bonne nouuelle.

Songer voir vn ancre, ſignifie ſeureté & eſperance aſſeurée.

Songer voir des cordages de Nauire, ſignifie nouuelles de ceux qui nous doiuēt,

de ceux qui trafiquent pour nous.

Voir la mer bleuë & mediocrement ondoyante, signifie ioye & facile moyen pour paruenir à ses affaires ; que si la Mer est entierement calme, cela signifie retardement & longueur, & lors qu'elle est agitée de tempeste, cela denote tribulation, perte, & aduersité.

Celuy qui songe tomber dans l'eau ou dans la mer, & qui faisant ce songe s'esueille en sursaut, cela signifie qu'il entretiendra, ou entretient desia vne femme mariée, & qu'il consumera auec elle ses iours, son bien, son honneur, & sa fortune ; & qu'il aura grande peine de se dégager des mains de ses enuieux & ennemis.

De la Terre.

SI quelqu'vn songe qu'on luy a dōné vne belle terre & bien bornée, & dont le païsage est agreable, il aura vne belle femme, selon que la terre luy aura semblé belle.

Que si la terre luy a semblé spacieuse & non bornée, cela luy denote plaisir, ioye, richesse, à proportion de l'estenduë de la terre.

S'il luy a semblé que ladite terre bornée, estoit accompagnée de beaux jardins, de fontaines, de prez, de bocages & de vergers delicieux, cela signifie qu'il aura vne femme

ſage, belle, chaſte, & qu'elle luy fera de tres-beaux enfans.

S'il a veu la terre ſemée de froment, cela ſignifie argent & profit auec ſoin & labeur.

S'il l'a veu ſemée de legumes, cela denote affliction & trauail.

S'il l'a veuë ſemée de millet, cela ſignifie tres-grandes richeſſes aiſées à acquerir, & auec grand plaiſir.

Si vn Religieux a ſongé telles choſes, cela ſe prend pour les richeſſes & contentemens de l'eſprit.

Si l'on ſonge voir la terre noire, cela ſignifie triſteſſe, melancholie, & debilitation de cerueau.

Songer qu'on voit la terre trembler, ſignifie que l'on ſera en danger de ſes affaires, & de ſa vie.

Songer que toute la terre tremble, ſignifie vn Edict du Roy qui eſtonnera tous les habitans du Royaume.

Si l'on ſonge que la maiſon tremble, c'eſt vn Edict ſimplement contre la maiſon; cela preſage auſſi perte de biens & de procez.

Si par le tremblement de terre les murailles, les portes & les couuerts de la maiſon ſont tombez, cela denote ruïne & mort des principaux de la maiſon.

Si vn Roy ou autre Prince ſonge que ſon Palais ou ſon Troſne eſt renuerſé & abbatu par tremblement de terre, il mourra bien-toſt, ou perdra ſon Royaume.

Si quelqu'vn ſonge qu'vne montagne eſt

tombée ſur vne plaine, cela ſignifie que quelque grand Seigneur accablera & ruinera les gens de bien.

Si quelqu'vn ſonge voir abyſmer vne ville qu'il connoiſt par tremblement de terre, cela eſt pronoſtique de famine, de guerre, & de deſolation par le courroux du Prince ; que s'il ne connoiſt point la ville, cela ſignifie que la Nation Ennemie du Roy perira, par les meſmes moyens.

Songer voir de grands foſſez ou precipices, & qu'on y cheoit dedans, ſignifie que celuy qui ſonge ſouffrira de grandes iniures, ou qu'il ſera en peril, & ſes biens en danger de feu.

Songer baiſer la terre, ſignifie triſteſſe & humilité.

Songer eſtre dans des prairies, c'eſt bon ſigne pour les laboureurs & bergers ; & aux autres, cela denote empeſchement en leurs affaires.

Songer eſtre dans vn beau chemin droit, plain, & agreable ; ſignifie ioye, proſperité, & bon ſuccez, & tout au contraire le mauuais chemin.

Des reptiles, comme ſerpens & poiſſons.

IL y a trois eſpeces d'animaux, le vegetatif, le ſenſitif, & le raiſonnable,

desquels nous deduirons les songes l'vn aprés l'autre.

Sous l'animal vegetatif sont compris les arbres, les plantes, les fleurs, & les fruits, qui reçoiuent de la Terre & du Soleil leur nourriture, leur vigueur, leur accroissement, & leur maturité.

Songer voir, tenir, ou sentir des fleurs odoriferantes lors que c'en est la saison, signifie ioye, plaisir, & consolation.

Songer voir & sentir des fleurs hors de leur saison, si elles sont blanches, cela signifie empeschement en ses desseins, & mauuais succez en ses entreprises; si elles sont jaunes, les empeschemens ne sont pas si grands; & si elles sont rouges, les difficultez & nuisances sont extremes, & denotent le plus souuent la mort.

Songer voir & sentir des roses en leur temps, c'est bon signe à toutes personnes, excepté aux malades, & à ceux qui se cachent pour crainte, car ils sont en danger de mort ou de grande maladie; & si le songe est hors la saison des roses, cela signifie le contraire.

Songer de sentir marjolaines, hysopes, romarins, sauges, & autres herbes de cette nature, signifie labeurs, tristesses, & debilitations, excepté aux Medecins ausquels tel songe est fauorable.

Si quelqu'vn songe de voir, de tenir & de sentir des lys hors la saison, signifie esperance vaine de ce que l'on souhaite.

Si on ſonge de voir & de ſentir du laurier, de l'oliuier, & du palmier, ſi c'eſt vne femme, elle aura des enfans, ſi c'eſt vne fille, elle ſera bien toſt mariée, ſi c'eſt vn homme, cela denote amitié, ioye, proſperité, abondance, & bon ſuccez en ſes entrepriſes.

Des Herbes potageres & medecinales.

SI quelqu'vn ſonge manger ou ſentir des herbes qui font ſentir mauuais, comme des raues, des aulx, des oignons, des porreaux, & autres ſemblables, cela ſignifie reuelation des choſes cachées, & querelle auec les domeſtiques.

Songer qu'on mange des herbes dont on fait ſalades, comme laictuës, ozeille, pourpier, & autres qu'on peut manger cruës, cela ſignifie douleurs & difficultez en ſes affaires.

Songer de manger des herbes medecinales, comme porrées, maulves, bourraches, & autres, ſignifie deliurance d'ennuy & expedition d'affaires, parce qu'elles laſchent le ventre.

Songer de manger des choux, ſignifie ennuy.

Nauets & concombres, denotent vaines eſperances; quelques-vns tiennent que lors que les malades ſongent manger des melons & des concombres, que cela leur

predit guerison, à cause de leur humidit,

Du Bled, & autres grains.

SOnger voir du bled en espics, & le cueillir, signifie profit & richesse.

Songer voir beaucoup de bled entassé, signifie abondance de biens, & vtilité pour le songeur; & au contraire, en voir peu, cela signifie famine & necessité.

Songer de manger du pain de froment blanc, signifie profit aux riches, & dommage aux pauures, & au contraire, songer de manger du pain noir, denote profit & gain aux pauures, & pertes aux riches.

Songer manger du pain d'orge, signifie santé & contentement.

Songer manger de la boulie, c'est bon signe, & denote gain & profit.

Songer de voir vne grãge pleine de bleds, signifie, ou qu'on espousera vne femme riche, ou qu'on gagnera vn procez, ou qu'on heritera de quelque terre, ou qu'on acquerra des richesses par trafic, par donnations ou autremẽt; cela signifie aussi banquets & réjouïssances.

Songer qu'on mange des poix bien cuits, denote choses bonnes & expeditions d'affaires.

Songer de manger des febues, signifie noise & dissention.

Songer à des lentilles, signifie corruption ; à du ris, denote abondance ou opilation ; le millet signifie pauureté & indigence.

Songer voir ou manger du grain de moutarde, c'est mauuais signe, excepté aux Medecins, ausquels tel songe est profitable.

Des Arbres, & de leurs fruits.

SOnger voir vn beau chesne, signifie richesses, profit, & longue vie.

Songer voir vn oliuier auec ses oliues, denote paix, douceur, concorde, liberté, dignité, & joüyssance de ses desirs.

Songer qu'on amasse des oliues en terre, signifie labeur & peine.

Songer voir vn laurier, c'est signe de victoire & de plaisir, & si l'on est marié, cela denote qu'on heritera de quelques biens à cause de sa femme.

Si l'on songe voir vn cyprez, cela denote mort, afflictions, & retardement en ses affaires.

Songer voir vn pin, vn nefflier, vn cormier, signifie paresse & lascheté.

Songer voir des pommiers, & manger des pommes douces, signifie joye, plaisir, & recreation, & notamment aux femmes & filles ; les pommes aigres denotent querelles & seditions.

Songer de voir & de manger des amandes, des noix, des noisettes, signifie troubles & difficultez.

Songer qu'on voit des figues en leur saison, signifie ioye & plaisir, & hors leur saison, cela denote le contraire.

Songer voir la vigne signifie abondance, richesse & fecondité, surquoy nous auons l'exemple d'Astiages Roy des Medes, qui songea que sa fille enfantoit vne vigne, ce qui fut vn pronostique de la grandeur, richesse & felicité de Cyrus, qui nasquit de sa fille aprés ce songe.

Songer qu'on mange des raisins meurs en tout temps, signifie ioyeuseté & profit.

Songer qu'on voids ou qu'on mange des oranges, signifie, playes, douleurs & fascheries ; les meures denotent la mesme chose.

Les pesches, pauies, abricots, & autres semblables fruits en leur saison, denotent à celuy qui songe les voir ou les manger, contentement, santé, & plaisir ; que si l'on croit d'en manger hors de leur saison, cela signifie vaines esperances, & mauuais succez en ses desseins.

Voir ou manger des poires meures, signifie joye ou plaisir; si elles sont aspres ou sauuages, c'est le contraire.

Si on songe voir vn meurier, cela signifie fertilité & abondance de biens & d'enfans.

Songer voir des noyers, des amandiers, & qu'on mange leurs fruits ; signifie, richesses

& contentemens, acquis auec peine & labeur; ſonger qu'on a trouué des noix cachées,ſignifie qu'on trouuera vn threſor.

Songer voir toutes ſortes d'arbres bien verts ou en fleur, c'eſt ſigne de joye,de conſolation,& de recreation; mais ſi l'on ſonge qu'ils ſont ſecs ou ſans feüilles, ou renuerſez, ou bruſlez, ou touchez du tonnerre, cela denote ennuy,crainte,déplaiſir & douleur.

Si l'on ſonge qu'on a recueilly le fruit de quelque vieux arbre,cela pronoſtique qu'on heritera de quelques vieilles gens.

Si l'on ſonge qu'on a cueilly le fruict d'vn grenadier, l'on ſera enrichy par vn homme riche;que ſi la grenade n'eſt pas meure,cela denote maladie, ou qu'on ſera affligé par meſchans.

Si quelqu'vn ſonge que les fruits qu'on aura cueillis, ſont pourris, cela ſignifie aduerſité, ou perte de ſes enfans.

Si on ſonge d'eſtre monté ſur vn grand arbre, l'on ſera eſleué à quelque dignité ou honneur,& qu'on dominera les autres.

Et lors qu'on ſongera de tomber d'vn arbre en bas, & qu'on a eſté picqué par des eſpines, ou qu'autrement on ſe ſera fait mal, cela denote qu'on perdra ſes charges, & qu'on ſera diſgracié de la faueur des grands.

De l'animal sensitif, auquel sont compris les oyseaux, les reptiles, & les bestes à quatre pieds.

SOnger voir vn aigle en vn lieu haut, c'est bon signe pour ceux qui veulent commencer quelque grand ouurage, & notamment pour les gens de guerre.

Si l'on songe voir vn aigle tomber sur sa teste, signifie mort à celuy qui aura fait tel songe ; & tout de mesme, si l'on songe estre porté en l'air par vn aigle.

Si la femme songe enfanter vn aigle, cela luy predit que l'enfant qu'elle fera sera vn grand personnage, & qu'il aura domination sur plusieurs.

Si l'on songe voir vn aigle mort, signifie mort aux grands Seigneurs & profit aux pauures.

Songer voir oyseaux de proye ou de fauconnerie, signifie aux riches augmentation, richesses & honneur ; & aux pauures tout le contraire.

Si quelqu'vn songe voir vn corbeau, signifie mauuaises choses, & notamment au mary qui aura déplaisir du costé de sa femme adultere ; ou si la femme songe cela, ce luy sera vn pronostic d'affliction du costé

de son mary, qui la laissera pour en aimer d'autres.

Songer voir vne corneille, signifie expedition de ses affaires.

Songer voir vn estourneau, signifie vn petit desplaisir.

Songer voir des colombes, c'est bon signe, à sçauoir qu'on aura plaisir & ioye en sa maison, & bon succez en ses affaires.

Songer voir des gruës, ou des cicongnes assemblées en l'air, cela predit la venuë des ennemis, & des larrons ; en Hyuer, elles denotent le mauuais temps.

Songer voir deux cigongnes ensemble, signifie mariage, generation d'enfans, qui seront bons & profitables à leurs parens.

Voir vn cigne, signifie joye, & reuelation de choses secrettes, & santé aux songeurs ; mais s'il chante, cela predit la mort.

Songer à l'arondelle, signifie auoir femme sage, & selon quelques-vns, bonnes nouuelles & benedictions à la maison où elles nichent. Le Rossignol signifie la mesme chose.

Songer voir des mouches à miel, signifie gain aux gens des champs, & trouble aux riches ; pourtant si l'on songe qu'elles ont fait leur miel en quelque endroit de la maison ou de la possession, cela denote dignité, eloquence, & bon succez aux affaires.

Si l'on songe d'estre picqué par les mou-

ches, & principalement par les guespes, cela signifie ennuis & afflictions causées par des enuieux.

Songer voir plusieurs oiseaux, signifie assemblées, & procez.

Voir ou oüir chanter vn coq, signifie ioye & prosperité.

Voir batre deux coqs, denote querelle, batterie.

Songer voir vn paon, c'est signe qu'on aura vne belle femme, qu'on sera riche, & en grand honneur, & aimé du Roy & des Grands.

Songer voir vne poule auec ses poulets, signifie perte & dommage.

Songer voir vn chapon ou vne poule chanter, denote tristesse & ennuy.

Voir des perdrix, c'est signe qu'on aura à negocier auec des femmes sans conscience, ingrates, & malicieuses.

Les cailles signifient mauuaises nouuelles de dessus la mer, debats, querelles, larcins, embusches & trahisons.

Les cigalles, hannetons, grillons & sauterelles, signifient les importuns parleurs, les mauuais Musiciens, & aussi les pauures qui volent les biens des champs; si vn malade les songe, cela ne luy predit rien de bon.

Toutes sortes d'oiseaux nocturnes, comme choüette, chahuant, butor, chauuesouris, sont de mauuais augure; & il faut que ceux qui auront songé à tels oiseaux,

n'entreprennent rien de ce iour là.

Songer à des œufs, signifie gain & profit; que s'il y en a grand nombre, cela denote soin & procez.

Des Songes des choses Animales.

VOir vn dragon, c'est signe qu'on verra quelque grand Seigneur, ou son Maistre, ou vn Magistrat; il signifie aussi richesses & tresors.

Songer voir vn serpent qui se plie & tortille, signifie emprisonnement & danger; il denote aussi maladie & haine.

Songer voir vn serpent, signifie deception par la femme.

Songer qu'on tuë vn serpent, c'est signe qu'on vaincra ses ennemis & enuieux.

Songer voir des scorpions, basilics, lezards, scolopendres, & chenilles, signifie malheur & infortune par ennemis cachez.

Songer à des vers de terre, signifie ennemis qui cherchent à nous ruiner & perdre.

Si quelqu'vn songe voir & prendre des gros poissons, signifie gain & profit, selon la quantité qu'on en prend; si les poissons sont petits, signifie tristesse.

Songer voir des poissons de diuerses

couleurs, ſignifie aux malades venin, & aux ſains iniures, querelles, & douleurs.

Songer qu'on mange du gros poiſſon, ſignifie defluxions, catharres, & melācholies.

Songer voir des filets à prendre poiſſons, ſignifie pluye ou changement de temps.

Voir ou trouuer poiſſons morts en la mer, ſignifie vaine eſperance.

La femme enceinte qui ſonge faire vn poiſſon au lieu d'vn enfant, ſelon l'opinion des Anciens, elle fera vn enfant muet, ou de petite vie.

Les grenoüilles denotent les flateurs & parleurs indiſcrets & ignorans.

Des beſtes à quatre pieds.

SI l'on ſonge voir vn Lyon, cela ſignifie qu'on parlera au Roy, ou à quelque grand Capitaine, ou autre vaillant guerrier.

Si quelqu'vn ſonge qu'il ſe bat auec vn Lyon, cela denote qu'il aura querelle, & qu'il ſe battra auec quelque vaillant ennemy; & s'il a ſongé en eſtre victorieux, le ſera effectiuement.

Si l'on ſonge eſtre porté ſur le dos d'vn Lyon, cela ſignifie qu'on ſera protegé par le Roy, ou par quelque grand Prince.

Si l'on ſonge auoir eu peur d'vn Lyon, cela ſignifie qu'on apprehendera la colere du Roy; que ſi celuy qui ſonge cela eſt

du sang Royal, quelque danger le menace de la part du Roy, mais pourtant il en sera deliuré, d'autant que le Lyon ne luy a fait que la peur.

Si quelqu'vn songe auoir mangé de la chair de Lyon, le Roy l'enrichira, & luy donnera pouuoir & honneurs.

Si l'on songe d'auoir trouué la dépoüille, le foye, ou la moëlle d'vn Lyon, si celuy qui aura songé est Roy, il trouuera les tresors de ses ennemis; si c'est quelqu'vn du vulgaire, il deuien ira bien-tost riche.

Si vn Roy songe qu'on luy amene vn Lyon qui soit lié, il prendra quelque sien grand ennemy.

S'il luy est aduis qu'il a dans son Palais vne Lyonne priuée auec ses petits, cela signifie la Reine & ses enfans qui luy donneront durant sa vie grand plaisir, & qui luy succederont.

La Reyne Olimpie estant grosse d'Alexandre le Grand, songea que le Roy Philippes son mary luy auoit cacheté le ventre auec vn sçeau où estoit graué vn Lyon; ce qui pronostiqua la valeur, la magnanimité, & les conquestes dudit Alexandre. Songe d'Olimpie, mere d'Alexãdre.

Les songes des Leopards ont mesme signification que celle des Lyons, excepté qu'ils ont plus de ruse & de malice que le Lyon, qui est tousiours genereux. Du Leopard.

Si l'on songe voir vn Elephant, cela signifie crainte & peril selon Artemidore, & selon Apomazar il denote l'hõme riche, car

il dit que si quelqu'vn songe estre porté par vn Elephant, il iouïra des biens de quelque Prince ou grand Seigneur ; Et tout au contraire, Artemidore dit auoir connu en Italie vne femme riche & saine qui auoit songé qu'elle estoit montée sur vn Elephant, & que bien-tost aprés elle mourut.

De l'Elephant.

Si l'on songe bailler à manger & à boire à vn Elephant, c'est signe qu'on seruira vn grand Seigneur, & qu'on y profitera.

De l'Ours.

Si l'on songe d'auoir veu vn Ours, cela signifie vn ennemy riche & puissant, mal-habile, cruel & audacieux.

Du Loup.

Le Loup signifie vn homme auare, cruel & déloyal, tellement que si quelqu'vn songe auoir vaincu vn Loup, il vaincra vn ennemy qui aura les mesmes qualitez ; & tout au contraire, s'il a esté mordu par le Loup, il receura du mal par vn ennemy cruel & déloyal.

Le Loup aussi signifie l'an.

Du Renard.

Si quelqu'vn songe qu'il se bat auec vn Renard, il aura dispute auec vn ennemy cauteleux & plain de finesse.

Si l'on songe d'auoir vn Renard, il aura dispute auec vn ennemy cauteleux & plain de finesse.

Si l'on songe d'auoir vn Renard chez soy appriuoisé, l'on aimera quelque mauuaise femme de laquelle l'on sera ensorcelé, ou quelque domestique qui enjolera son Maistre par ses finesses.

Semblable chose à peu prés representent

les Loups ceruiers, les foines, les belettes, & les escureuls.

Le Sanglier denote vn ennemy furieux & impitoyable, & bien muny de tout ce qui luy est necessaire, si quelqu'vn songe qu'il a chassé ou prins vn sanglier, il donnera la chasse, ou prendra quelque ennemy qui aura les mesmes qualitez du sanglier. Du Sanglier.

Si quelqu'vn songe qu'on luy a apporté vne hure de sanglier fraischement pris à la chasse, cela predit à vn tel qu'il viendra bien-tost à bout de son plus puissant ennemy.

Les pourceaux denotent les paresseux & les personnes oysiues qui viuent sans rien faire, & qui durant leur sale oysiueté ne songent qu'à rauir le bien d'autruy pour en viure à leur ayse; Ils denotent aussi les auaricieux qui ne seruent de rien au monde durant leur vie, & qui profitent apres leur mort à leurs heritiers. Du pourceau.

Les Chiens denotent fidelité, courage, & affection lors que nous songeons à ceux qui nous appartiennent; mais si nous songeons aux estrangers, cela signifie des ennemis infames: Songer qu'vn chien abbaye & déchire nos habits, cela denote qu'vn ennemy de basse condition médit de nous, ou tâche à nous rauir nos biens. Du Chien.

Si vn Roy ou vn Prince songe qu'on luy a amené plusieurs chiens de diuers païs, cela signifie qu'il entôlera plusieurs gens de guerre pour aller contre ses ennemis; car

aux ſonges des Roys, les Indiens & les Perſes ont touſiours pris le chien pour vn gendarme.

Du Chat. Le Chat, denote le larron ſubtil, tellement que ſi quelqu'vn ſonge qu'il ſe ſoit battu contre vn chat, ou qu'il en ait tué vn, il mettra en priſon vn larron, & le fera mourir; que s'il luy eſt aduis qu'il a mangé de la chair d'vn chat, il aura les biens de ce larron qui l'aura dérobé; que s'il ſonge en auoir eu la peau, alors il aura tous les biens du larron.

Si quelqu'vn ſonge s'eſtre battu auec vn chat qui l'aura beaucoup égratigné, cela ſignifie maladie ou affliction.

Du Singe. Toute ſorte de ſinges & de guenons denotent les ennemis malicieux, foibles, eſtrangers, & inconnus.

Du Cerf, & du Daim. Si quelqu'vn ſonge auoir tué vn cerf, & & en auoir eu le bois & la deſpoüille, cela denote qu'il heritera des biens de quelque vieillart, ou qu'il vaincra des ennemis fugitifs, trompeurs, craintifs, & mal aſſeurées; les daims ſignifient à peu prés la meſme choſe.

Brebis. Chévres. Vaches. Cheuaux. Songer à voir & à poſſeder pluſieurs brebis, moutons, chévres, vaches, cheuaux; ſignifie abondance & richeſſe.

Les vaches en l'Eſcriture ſignifient les années.

Beliers. Si quelqu'vn ſonge d'auoir eſté heurté par vn belier, c'eſt ſigne qu'il ſera affligé ou chaſtié par ſon Prince ſouuerain.

L'Asne denote le bon seruiteur ou esclaue De l'As-
qui est profitable à son maistre ; il denote ne.
aussi l'homme inepte & ignorant.

Le Mulet signifie malice & folle fantasie: Du Mu-
Artemidore dit qu'il denote maladie à ce- let.
luy qui songera d'en voir vn.

Le bœuf denote le seruiteur profitable à Du
son Maistre, & le sujet reduit sous le joug bœuf &
de l'obeïssance : & quand au Taureau, il si- du Tau-
gnifie quelque grand personnage ; telle- reau.
ment que si quelqu'vn songe d'auoir eu du bien ou du mal par vn Taureau, asseurément il en receura par quelque puissant Seigneur.

Le Cheual est pris en bonne part, telle- Du
ment que si l'on songe d'auoir veu ou pris Cheual.
vn cheual, ou d'estre monté dessus, cela est toûjours de bon augure au songeur.

Si quelqu'vn songe estre monté sur vn beau cheual plain d'action & de courage, & bien harnaché, il aura vne belle femme, noble & bien riche, pourueu que le cheual soit à luy ; que s'il appartenoit à vn autre, il aura ioye, biens & honneur par le moyen d'vne femme estrangere.

Si quelqu'vn songe estre monté sur vn cheual ou sur vne iument, & qu'il soit passé en quelque lieu commodement sans que sa monture ait fair la retiue, celuy-là acquerra honneur, dignité, & bonne renommée.

Si quelqu'vn songe estre porté sur vn cheual qui a vne grande queuë, & longue,

c'est signe qu'il sera accompagné de plusieurs de ses amis pour luy aider en ses entreprises.

Quelques-vns disent que cela luy pormet vne femme honorable, par le moyen de laquelle il sera heureux en ses affaires à proportion de la grandeur de la queüe.

Et tout au contraire, s'il s'imagine que son cheual a la queuë coupée, alors ses amis, ses seruiteurs, ou ses soldats, luy manqueront aü besoin.

Si son cheual clothe, il trouueta empeschement en son dessein.

Si quelqu'vn songe qu'vn autre est monté sur son cheual contre sa volonté, cela denote que quelqu'vn baisera sa femme, & qu'on le surprendra sur le fait.

Quelques Autheurs disent que si quelqu'vn songe estre monté sur vn cheual adroit, remuant, & plein d'action & de gentillesse, celuy-là sera honoré par le peuple, & estimé par les grands.

Que s'il songe qu'il a picqué ce cheual hardiment, & luy a fait faire tout ce qu'il a voulu, il sera auancé eu charges & dignitez, & aura houneur à proportion de ce qu'il aura fait.

Aux songes des Roys, le cheual blanc se rapporte à la personne de la Reyne qui sera belle & vertueuse.

Le cheual du Roy estant noir, cela se raporte à vne femme riche & méchante.

Si quelqu'vn songe auoir veu entrer en

sa maison vne iument ieune & genereuse, & bien harnachée, c'est signe qu'il se mariera bien-tost à vne belle, ieune & riche fille, qui luy donnera plaisir, & ioye : si c'est vne iument sans selle, & qui ne soit pas belle, cela denote vne seruante ou vne concubine, qui n'aportent rien dãs le logis.

De l'Animal raisonnable, & de ses parties.

L'Homme est cet animal auquel Dieu a departy ses plus particulieres faueurs, l'ayant doüé de l'ame raisonnable, qui est vn rayon de sa Diuinité, ce qui a obligé tous les Philosophes de luy donner des noms pleins d'excellences ; Platon le nomme le miracle des miracles ; Aristote, l'animal politique, & né pour la societé ; Theophraste, l'exemplaire de l'Vniuers ; Ciceron, l'animal diuin ; Pline, l'abregé du monde & les delices de la Nature, & tous ensemble d'vn commun consentement l'ont nommé le petit monde, comme comprenant en soy tout ce qu'il y a de plus beau & de plus admirable parmy tous les autres animaux qui habitent la terre ; mais les noms & les loüanges que la parole de Dieu luy donne, sont bien au dessus de tout ce que le langage humain en peut dite ; d'auoir esté fait & formé à l'image de

Dieu, d'eſtre ſon chef-dœuure, ſon Temple viuant, l'obiet de ſon amour & de ſa Grace, & ſon Lieutenant ſur toute la Nature ; ce ſont Eloges qui ſurpaſſent tout ce qu'on en peut exprimer.

Et pour ce que l'homme ſonge plus ſouuent à ſon ſemblable qu'à aucune autre choſe qui puiſſe tomber ſous ſon imagination, nous expliquerons exactement tout ce qui dépend de luy, & commencerons à ſa Natiuité, & puis diſcourerons de ſon education, & puis de ſa forme & de ſes parties.

Si vne femme ſonge enfanter vn fils, & que pourtant elle ne ſoit groſſe, c'eſt vn ſigne qu'elle viendra heureuſement à bout de ſes entrepriſes. Si c'eſt vne fille, cela ſignifie banquets, ioyes, dances, & nopces: & par fois crainte & douleurs de mere.

Si vn homme ſonge eſtre gros d'enfant, cela ſignifie richeſſes, gain, & profit, qui luy aduiendra dans peu de temps.

Lors qu'vn homme ſonge qu'il voit vne femme enfanter, cela luy denote ioye, & proſperité.

Si vn homme ſonge que ſa femme eſt groſſe, & qu'en effet cela ſe trouue veritable, c'eſt ſigne que l'enfant viura, & qu'elle aura vn fils qui reſſemblera au pere.

Celuy qui ſonge ſortir du ventre de ſa mere, ſortira dans peu de temps de quelque mauuais affaire, & ſera éleué en dignité.

Si quelqu'vn ſonge de rentrer au ven-

tre de sa mere, s'il est en païs lointain, cela luy denote qu'il retournera bien-tost en son pays.

Celuy qui songe voir enfanter deux ou trois enfans, aura sujet de joye, & profitera en ses affaires.

Et lors qu'on songe voir enfanter quelque chose monstrueuse, ou contre nature, comme si vne femme au lieu d'vn enfant biẽ formé en faisoit vn qui eust deux testes, quatre pieds, quatre mains, ou vne queuë, ou autre chose extraordinaire, ou biẽ qu'elle fit vn chat, vn serpent, vn basilic, vn rat, ou autre animal de mauuais hieroglyphe, alors cela ne denote rien de bon au songeur, & il se doit recommander à Dieu de tout son cœur qui le preserue des malheurs qui le menacent ; que si c'est vne femme qui songe telles choses, plusieurs Autheurs disent, & notamment Anselme Iulien, qui est celuy dont nous auons tiré la plus grande partie de ces explications, qu'elle aura bon-heur & ioye, qu'elle sera riche & aimée d'vn chacun, & qu'elle prosperera en tous ses affaires.

Lors que l'on songe auoir plusieurs petits enfans, & qu'il semble qu'on les void courir dans la maison, & que pourtant l'on n'en a aucun, cela signifie qu'à grande peine en pourra-t'on iamais auoir, & que les songeurs auront plusieurs soins & difficultez en leurs affaires.

Celuy qui songe de voir vn enfant em-

mailloté, & succer la mamelle de sa nourrisse, cela signifie maladie dangereuse & longue, sinon que sa femme soit grosse d'enfant, car en ce cas cela denote que l'enfant sera de peu de vie ; Et si c'est vne femme qui songe telles choses, cela luy presage qu'elle est ou sera bien-tost grosse d'vne fille, sinon qu'elle sera malade, ou que son mary mourra.

Si quelqu'vn songe d'auoir vne teste plus grosse qu'à l'ordinaire, & fort esleuée, cela luy denote Dignité & Prelature, ou du moins charge ou office dans lequel il sera obey & respecté ; & par fois cela signifie victoire sur ses ennemis & gain de procez ; & aux marchands & banquiers, amas & recouurement de finances : que si vn malade fait le mesme songe, cela luy pronostique vne grosse & violente fiévre.

Songer auoir la teste petite, legere, ou pointuë, signifie peu d'esprit, seruitude & des-honneur.

Songer auoir la teste d'vn more, signifie voyages & pelerinages loinctains, & expedition de ses affaires.

Songer d'auoir la teste trenchée, selon les traditions des Indiens & des Perses, & qu'elle a esté separée du corps, cela denote aux prisonniers liberté, aux malades santé, aux affligez consolation, aux endettez, payement de dettes. Aux Princes & grands Seigneurs, cela presage tout bon-heur, & que leurs soucis & leurs craintes seront

changez en ioye & en confiance enuers leurs seruiteurs & sujets.

Si quelqu'vn songe qu'vn homme qu'il connoist luy a trenché la teste, il sera participant de ses plaisirs, & de ses honneurs.

Que si quelqu'vn songe qu'vn ieune enfant qui n'aura pas encore atteint l'aage de puberté, luy a trenché la teste; si le songeur est malade, il mourra bien-tost, s'il est en santé, il acquerra de l'honneur; Si vne femme grosse songe telle chose, elle engendrera vn masle, & son mary mourra bien-tost, car le mary est son chef.

Si quelqu'vn songe auoir la teste à demy coupée, les choses susdites aduiendront seulement à demy.

Si quelqu'vn songe qu'on luy a couppé la gorge d'vn cousteau, il receura injure de quelqu'vn.

S'il songe qu'il a couppé la gorge à quelqu'vn qui soit de sa connoissance, il luy fera quelque tort; s'il ne le connoist point, il le fera à quelque estranger.

Si quelqu'vn songe que souffrant le martyre pour la Foy, l'on luy a trenché la teste, cet homme paruiendra à grand honneur, & son ame sera bien heureuse en Paradis.

Selon la tradition des Egyptiens, si quelqu'vn songe auoir trenché la teste à vn homme armé, il entrera au seruice de quelque excellent personnage, auquel il rendra de bons seruices.

Si quelqu'vn songe d'auoir receu des

coups d'espée par deuant par vn homme de sa conuoissance, si le sang en est sorty, celuy qui aura esté blessé receura quelque grand bien de celuy qui luy aura donné les coups ; si le sang n'en est point sorty, le bien & le plaisir sera moindre.

Des blessures. Si quelqu'vn songe auoir esté blessé à coups d'espée, en sorte qu'il soit en danger de perdre la vie, cela luy denote qu'il receura plusieurs plaisirs & bien-faits de celuy qui l'aura blessé, selon & à proportion du nombre & de la grandeur des coups.

Si quelqu'vn songe que son Roy ou son Prince estant en colere l'a frappé auec son espée, cela signifie qu'il receura de sondit Prince des biens, & de l'honneur, à proportion de la grandeur de son courroux.

Que si vn Roy ou quelque autre, songe qu'estant debout, il a esté frappé d'vne espée ou d'vn couteau par vn homme de basse condition, il sera en danger d'estre tué, ou d'estre mis en seruitude.

Si vne femme songe qu'elle a esté frappée de glaiue, ou qu'elle mesme a frappé quelqu'vn en se defendant ou autrement courageusement, elle receura des honneurs, & si elle est mariée, elle engendrera vn enfant masle.

De la couleur du visage. Songer voir vne femme qui aura la teste & le visage tres-beau, cela signifie ioye, contentement & salut.

Si vne femme songe tout de mesme de voir vn bel homme, cela luy pronostique la

la mesme chose.

Songer de voir vn homme inconnu dont dont le teint est brun, signifie gloire & honneur, & bon succez, & expedition en ses affaires; qué si l'on songe de voir vne femme fort brune, cela signifie vne maladie dangereuse; que si l'on s'imagine de voir vne femme inconnuë ayant les cheueux beaux & longs, c'est rres-bon signe, tant pour la femme que pour celuy qui aura fait le songe, & cela leur annonce amitié, ioye, & prosperité.

Si vn homme songe auoir les cheueux longs comme vne femme, cela signifie coüardise & molesse, & que le songeur sera trompé par vne femme.

Songer qu'on voit vne femme sans cheueux, signifie famine, pauureté & maladie. Des cheueux.

Voir vn homme pelé & sans cheueux, signifie le contraire.

Voir vn visage frais, en bon-point & riant, c'est signe d'amitié.

Voir vn visage extenué & blesme, c'est pronostic d'ennuy, de pauureté, & de cherté.

Voir des cheueux meslez, signifie ennuy & douleur, & par fois iniures & querelles.

Voir des cheueux fort noirs, courts, & crespés, denote tristesse & douleurs.

Si quelqu'vn songe qu'en peignant ses cheueux il ne peut faire couler le peigne iusques au bout, & qu'il a peine de

les demesler, cela luy annonce procez & longs trauaux.

Voir des cheueux & vne teste bien peignée & coiffée, signifie amitié & deliurance de ses mauuaises affaires.

Celuy qui songera qu'on luy rase ses cheueux ou sa barbe, sera en danger de perdre beaucoup de ses biens, d'estre malade, ou d'encourir le danger de sa vie par execution pleine d'infamie.

Voir tomber ses cheueux, signifie ennuy & perte de son bien.

Si quelque Roy, Prince ou grand Seigneur, songe qu'il a les cheueux beaux & grands, il deuiendra puissant contre ses ennemis, acquerra grãde reputation, & assujetira plusieurs Prouinces à sa domination.

S'il songe que ses cheueux sont deuenus blancs, ses thresors seront diminuez, & presque entierement épuisez.

S'il luy est aduis que ses cheueux sont plus longs & plus noirs qu'à l'ordinaire, ses richesses & ses honneurs augmenteront.

S'il luy semble qu'on luy a arraché ou coupé le poil, ses biens, le nombre & les forces de son Estat, & de son armée, diminuëront à proportion.

Si quelqu'vn songe que sa barbe luy est deuenuë plus grande qu'à l'ordinaire, il deuiendra plus riche qu'il n'est.

Si quelqu'vn songe que les cheueux luy sont deuenus plus deliez qu'il ne les auoit auparauant, c'est signe d'affliction,

& de pauureté.

S'il luy est aduis qu'il a beaucoup de peine à arracher ledit poil, cela denote qu'il fera tous ses efforts pour fuir ses miseres.

Si l'on songe de s'estre parfumé la teste auec des huiles, des essences ou des poudres odoriferantes, cela signifie que le songeur s'estimera beaucoup, sera glorieux & superbe auec ceux qu'il frequentera; Si c'est vne femme, elle trompera son mary, & se glorifiera par dessus luy.

Des parfums & senteurs.

Si l'on songe estre frisé & ajusté en sorte qu'on croye estre beaucoup agreable, cela signifie que le songeur tombera en quelque danger de sa personne, soit par maladie ou autrement.

Selon la tradition des Indiens & des Perses, ceux qui songent s'estre parfumez la teste, ou le reste du corps, auec des huiles, parfums, ou poudres odoriferantes, doiuent estre en bonne estime parmy leurs voisins, & agreables à vn chacun : & quant à moy ie suis de cet aduis mieux que du precedent.

Si quelqu'vn songe de sentir mauuais, il sera odieux à vn chacun, & ce à proportion de la puanteur.

Si quelqu'vn songe d'auoir receu en present des bonnes senteurs, il receura quelque nouuelle agreable à proportion de la qualité & quantité des senteurs, & fera gain & profit, en acquerra honneur parmy les siens.

Si quelqu'vn ſonge de faire des parfums odoriferans, & d'en donner à ſes amis, il donnera quelques bonnes nouuelles qui ſeront profitables à luy, & à ceux auſquels il parlera.

Si quelqu'vn ſonge auoir vn grand front, cela ſignifie bon eſprit ; & s'il eſt haut éleué, c'eſt la marque d'vn bon jugement ; il denote auſſi puiſſance & richeſſe au ſongeur.

Songer d'auoir vn front d'airain, de cuiure, de bronze, de marbre, ou de fer ; cela ſignifie haine irreconciliable contre ſes ennemis : Quelques Autheurs croyent que tel ſonge eſt bon aux Tauerniers & Gabeleurs.

Si quelqu'vn ſonge qu'il a le front rompu ou bleſſé, ſes richeſſes ſeront découuertes, & en danger d'eſtre perduës, cela denote auſſi peur & apprehenſion au ſongeur.

Si l'on ſonge auoir le front gros & plain de chair ; cela ſignifie liberté de parler, force & conſtance.

Du nez. Si quelqu'vn ſonge auoir le nez plus gros qu'à l'ordinaire, il deuiendra riche, puiſſant, ſera preuoyant & ſubtil, & bien venu parmy les grands : mais ſonger n'auoir point de nez, ſignifie le contraire.

Songer qu'on a deux nez, cela ſignifie diſcorde & querelle.

Si quelqu'vn ſonge que ſon nez eſt deuenu ſi grand qu'il en eſt difforme & hideux à voir, il viura en proſperité & en abondan-

ce, mais il ne sera pas aimé du peuple.

Si quelqu'vn songe d'auoir le nez bouché en sorte qu'il ne sent plus rien, si c'est vn Roy, il est en danger eminent de la part de celuy qui a plus d'authorité prés de sa personne.

Si c'est vn particulier qui ait fait tel songe, il est en danger d'estre trompé par sa femme qui commettra adultere auec vn sien amy, ou seruiteur.

Si c'est vne femme, son mary la trompera.

Songer auoir plusieurs oreilles, signifie que l'on acquerra l'amitié de ses seruiteurs & sujets, & qu'on en sera seruy & obey fidelement. Des oreilles.

Songer qu'on nettoye ses oreilles, signifie que l'on acquerra l'amitié de ses seruiteurs & sujets, & qu'on en sera seruy & obey fidelement.

Songer auoir les oreilles pleines de blé, signifie heritages du costé de ses parens.

Songer d'auoir des oreilles d'asne, signifie seruitude.

Songer d'auoir des oreilles de Lyon, ou d'autre beste cruelle, signifie trahison ou tromperie du costé de ses ennemis, & enuieux.

Si quelqu'vn songe que les oreilles luy sont deuenuës plus belles & plus grandes qu'à l'ordinaire, il verra que celuy auquel il a communiqué ses secrets sera en prosperité & en honneur.

Si quelqu'vn songe auoir l'oreille blessée

ou fenduë, il fera offensé par quelqu'vn des siens, ou par quelque sien amy, auquel il aura confié ses secrets.

S'il luy semble qu'il a l'oreille toute coupée, il sera priué entierement de leur amitié.

Si quelqu'vn songe d'auoir les oreilles bouchées, s'il est Roy ou Prince, il méprisera les Requestes & les prieres de ses sujets, & voudra que sa volonté soit suiuie en toute façon.

Si c'est vn particulier qui ait fait vn tel songe, c'est signe qu'il changera ses deliberations, & qu'il trompera ceux qui se fient en luy; si c'est vne femme, elle se desbauchera.

Des yeux. Les yeux sont les fenestres de l'ame, & les anciens leur ont fait representer la foy, la volonté, & la lumiere de l'esprit.

Si quelqu'vn songe qu'il a perdu la veuë, il ne tiendra point la foy promise, ou bien il est en danger de mourir, ou quelqu'vn de ses enfans, ou bien il ne reuerra plus ses amis.

Si quelqu'vn songe que les yeux luy sont deuenus chassieux, il fera quelque grande faute, & puis se repentira : il est aussi en danger de perdre son bien.

Songer d'auoir la veuë bonne & aiguë, c'est vn tres bon songe, & celuy qui le fera prospere en ses entreprises; mais la veuë trouble & courte, signifie faute d'argent, & mauuais succez en ses affaires.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir des ſourcils & des paupieres plus belles & plus grandes que de couſtume, c'eſt ſigne qu'il ſera honoré & eſtimé d'vn chacun, qu'il ſera heureux en amour, & qu'il deuiendra riche. Des ſourcils & des paupieres.

Si l'on ſonge que les ſourcils ou les paupieres ſont tombées, le contraire luy arriuera.

La bouche eſt le rempart, la maiſon & la porte où ſont encloſes toutes les parties internes du corps humain. De la bouche.

Si donc quelqu'vn ſonge qu'il a la bouche plus grande qu'à l'ordinaire, ſa maiſon s'enrichira, & deuiendra plus opulente qu'auparauant.

Si quelqu'vn ſonge auoir la bouche puante, il ſera mépriſé d'vn chacun, & hay par ſes ſeruiteurs.

Si quelqu'vn ſonge auoir la bouche fermée & cloſe en ſorte qu'il ne la puiſſe ouurir, & qu'il ne puiſſe manger, il eſt en danger de mourir bien-toſt.

Songer d'auoir les joües graſſes & vermeilles, c'eſt bon ſigne, & les affaires de ceux qui auront fait tel ſonge proſpereront. Des joües.

Les auoir maigres & paſles, ſignifie le contraire.

Songer auoir les levres vermeilles, & en bon point, c'eſt ſigne que nos amis ſe portent bien; & de les auoir fleſtries & ridées, c'eſt le contraire. Des levres.

Si quelqu'vn ſonge qu'il a vne belle & grãde barbe, c'eſt ſigne qu'on ſera agreable De la barbe.

en ses discours, & qu'on trouuera le nœud de la matiere proposée, & qu'on reüssira en ses entreprises.

Si vne fille songe auoir de la barbe, elle sera bien-tost mariée à son contentement; si elle est desiá mariée, vn tel songe la menace de la perte de son mary, ou sera separée d'auec luy, & sera contrainte de gouuerner sa maison seule, comme si elle estoit vn homme; si vne femme grosse fait tel songe, elle fera vn fils.

Si on songe de perdre sa barbe, ou qu'on s'imagine que quelqu'vn l'ait arrachée ou rasée, cela denote perte de parens, de biens, & d'honneur.

Des dents.

Les dents sont prises en matiere de songes pour les parens & meilleurs amis qu'on aye, les dents de deuant se rapportent aux enfans, aux freres, & autres proches parens; celles de dessus signifient les masles, & celles de dessous les femelles.

Si donc quelqu'vn songe auoir perdu ou gasté quelqu'vne de ses dents, cela s'entend qu'on a perdu quelqu'vn de ses parens.

Que si au contraire l'on songe d'auoir lesdites dents plus belles, plus fermes & plus blanches qu'à l'ordinaire, cela denote joye, prosperité, bonnes nouuelles, & amitié de ses parens.

Si l'on songe qu'vne desdites dents est deuenuë plus longue que les autres, l'on sera affligé par quelqu'vn de ses parens.

La dent œilliere de dessus signifie le pere,

& celle de deſſous la mere.

Artemidore dit que les dents du coſté droit ſignifient les hommes, & celles du coſté gauche les femmes; mais c'eſt contre l'opinion des Indiens, des Perſes, & des Egyptiens.

Les groſſes dents ſignifient les amis ou parents éloignez, & ont la meſme ſignification qne les autres.

Si quelqu'vn ſonge qu'vne deſdites groſſes dents luy eſt ébranlée, ou noircie, ou qu'elle luy faſſe mal, quelqu'vn de ſeſdits parens ou amis ſera malade ou affligé.

Si quelqu'vn ſonge que les dents luy ſont deuenuës plus belles, plus blanches, & plus fermes que de couſtume, il receura ioye, plaiſir, contentemenr & profit de ſeſdits parens & amis.

Si l'on s'imagine de les polir pour les faire deuenir blanches, il donnera de l'argent à ſeſdits parens & amis.

Si les dents ſurpaſſent les autres en ſorte qu'elles empeſchent le ſongeur de parler, & de manger, cela ſignifie querelles entre ſes parens, & procez pour des heritages.

Le col ſignifie pouuoir, honneur, richeſſe, & toute ſorte de ſucceſſion. Du col.

Songer que le col eſt deuenu plus grand, plus gros qu'à l'ordinaire, en ſorte toutesfois qu'il ne ſoit point difforme; ſi c'eſt vn Roy, il aura ioye & plaiſir de ſes courtiſans, bonnes nouuelles de ſes armées, &

proſperité en ſes affaires ; Si c'eſt vn particulier, il receura honneur à cauſe de ſes bonnes actions, & deuiendra plus riche qu'il n'eſt;le col menu denote le contraire.

Si quelqu'vn ſonge qu'on luy a lié le col, ou autrement preſſé auec les mains, c'eſt mauuais ſigne au ſongeur, & il deuiendra aſſuietty de celuy qui luy aura mis la main ſur le col.

Songer d'auoir le col de trauers en ſorte que la teſte panche plus d'vn coſté que d'autre, eſt ſigne d'infortune, de honte, & de dommage.

Songer auoir le col enflé par tumeur, ou par abſcez, ſignifie maladie.

Songer auoir trois teſtes ſur vn col,ſignifie domination, force & honneur.

Si quelqu'vn ſonge d'eſtre decolé par brigans & aſſaſſins, cela ſignifie perte d'enfans,de parens,d'heritages,ou de femme ;& tout de meſme à la femme perte de ſon mary : mais ſi par ſentence ou arreſt de Iuſtice il ſonge qu'on luy couppe la teſte, c'eſt ſigne qu'il ſera deliuré de tout ennuy & mauuaiſe affaire ; pourtanr ce ſonge ſignifie le contraire aux financiers, faiſeurs de monnoye, Fermiers, & autres Marchands.

Songer auoir la gorge couppée, & n'eſtre pourtant pas mort, ſignifie eſperance & bon ſuccez en ſes entrepriſes.

Songer qu'on couppe la teſte à vn homme, ſignifie ſeureté de ſes affaires, ou vengeance de ſes ennemis.

Coupet la teste à vn poulet, ou à vn oyson, signifie ioye, & recreation.

Songer d'auoir la teste d'vn lyon ou d'vn loup, ou d'vne autre beste cruelle, c'est bon signe pour le songeur, & il viendra glorieusement à bout de ses desseins, & aura victoire contre ses ennemis, & sera craint & honoré parmy les siens.

Songer d'auoir sa teste dans ses mains, signifie perte d'enfans, ou de femme; Si le songeur n'est point marié, c'est bonheur; & s'il s'imagine de parer & orner sa teste, il viendra heureusement à bout de ses affaires.

Si quelqu'vn songe d'auoir des cornes à la teste, signifie domination, grandeur, & Royauté: quelques Autheurs pourtant disent que songer d'auoir des cornes de bœuf, ou de quelque autre furieux animal, cela denote colere, orgueil, temerité, & mort violente par Iustice. Des cornes.

Songer de voir vn homme qui a des cornes à la teste, signifie danger de sa personne, & perte de ses biens.

Si quelqu'vn songe qu'il a de grosses espaules, & plus charnuës que de coustume, cela luy signifie bonheur, force, & prosperité; pourtant tel songe n'est pas bon aux prisonniers, ausquels cela denote ennuy & tristesse, & qu'ils sont en danger de souffrir de grandes peines sur lesdites parties. Des espaules.

Songer que les espaules font mal, ou qu'on y aye quelque clou, rumeur, ou enflure, cela signifie ennuy & desplaisir du costé

de ses parens.

De la poitrine, & des mamelles. Songer d'auoir la poitrine belle, & bien saine, signifie santé & joye.

De l'auoir veluë, & les tetons couuerts de poil ; à vn homme cela signifie gain & profit, à vne femme perte de son mary.

Si vn homme songe d'auoir des mammelles grosses comme vne femme, cela denote mollesse & coüardise, ou bien ennuy ou fascherie causée par maladie de ses enfans.

Si vne femme nouuellement mariée songe d'auoir ses mammelles pleines & regorgeantes de lait, cela signifie qu'elle a eu vn enfant, & que le fruict sera parfait, & viendra à bien : Si c'est vne vieille femme qui songe cela, elle aura du bien pour viure ; que si elle est desia riche, cela signifie qu'elle donnera de ses escus à ses enfans qui s'en resioüiront ; que si vne pucelle fait vn tel songe, elle sera bien-tost mariée.

Si vne femme songe qu'elle a mal aux mammelles, elle est menacée de mort.

Si elle songe que ses mammelles sont deuenuës seiches & flestries, & qu'elles ne sont plus fermes, & pendent en bas, cela signifie que ses enfans mourront, ou si elle n'en a point, elle deuiendra paure, & pleurera souuent d'affliction & de tristesse.

Si vne femme songe auoir plusieurs mammelles, c'est le nombre d'autant d'adulteres.

Si quelqu'vn songe d'estre frappé à la

poitrine auec vne espée par la main de son amy, signifie mauuaises nouuelles aux vieillards, mais aux ieunes gens, cela denote amitié.

Songer d'auoir les mammelles pleines de sang toutes écorchées ; signifie perte d'enfans, & sterilité.

Si quelqu'vn songe que sa poitrine luy est deuenuë plus large & plus grasse, il viura longuement, & sera riche à proportion de l'embonpoint.

Si quelqu'vn songe que les bras luy sont deuenus plus grands & plus forts qu'à l'ordinaire, cela signifie qu'il receura joye & profit par le moyen de son frere, ou de son fils, & qu'il deuiendra riche.

Si vne femme songe cela, son mary deuiẽdra plus riche & plus puissant qu'il n'est.

Songer auoir les bras robustes, signifie aussi bon-heur & deliurance de maladie, ou de prison.

Songer d'auoir les bras ou coudes pleins de galle, ou d'autres vlceres, cela signifie ennuy, tristesse, & mauuais succez en ses affaires.

Si quelqu'vn songe d'auoir les bras rompus ou amaigris, s'il est Roy ou grand Prince, il arriuera quelque eschec à son armée, ou quelque desastre à son Estat, ou comme nous auons dit, son fils ou son frere tomberont en quelque maladie ou affliction ; Le mesme songe aux personnes priuées denote affliction, maladie, pauureté,

à leurs enfans, ou à leurs freres.

Si vne femme songe telle chose, elle est en danger d'estre veuue, ou du moins de se separer d'auec son mary.

Les muscles des bras se rapportent aux seruiteurs.

Si quelqu'vn songe auoir les bras velus, il acquerra plus de richesses qu'il n'auoit.

Quelques autheurs arttibuent le bras droit au fils, au pere, au frere & à l'amy; & le gauche à la mere, à la fille, à la sœur, à l'amie, & à la fidele seruante.

Songer d'auoir le bras coupé, si c'est le droit, cela signifie la mort, ou du fils, ou du pere, ou du frere, ou de l'amy du songeur; si c'est le gauche, le mesme iugement se fera comme cy-dessus est dit.

Songer d'auoir les deux bras coupez, signifie prison ou maladie.

Des mains. Les mains sont nommées par les Sages, les seruantes de la raison, les instrumens des instrumens, & le symbole de la foy des hommes.

Si quelqu'vn songe d'auoir les mains plus belles & plus fortes que de coustume, il s'occupera à quelque affaire importante, laquelle il mettra heureusement à fin, & y acquerra honneur & profit; & ses seruiteurs l'aimeront, & le seruiront auec ioye & fidelité.

Si quelqu'vn songe qu'on luy a coupé la main, ou bien qu'elle est deuenuë maigre & seiche, ou qu'elle a esté bruslée, il

perdra son plus fidele seruiteur : que s'il n'a aucun seruiteur, il ne pourra point trauailler, & deuiendra pauure. Si vne femme songe cela, elle perdra son mary, ou son fils aisné, ou tombera en necessité.

Si quelqu'vn songe que sa main & ses doigts sont deuenus plus petits qu'à l'ordinaire, il trouuera que son seruiteur le trompe, & ne l'aime point.

Si quelqu'vn songe de trauailler de la main droite, cela signifie bon-heur pour luy, & pour sa famille ; si c'est de la main gauche, cela denote mal-heur : Toutefois quelques-vns attribuënt le bras & la main droite au fils, au pere, au frere, & à l'amy, & ce qui leur doit arriuer de bien; & le bras gauche signifie la mere, la fille, la femme, la seruante, le seruiteur, & le bien qui est desia acquis.

Songer d'auoir les doigts de la main coupez, signifie perte d'amis ou de domestiques.

Songer d'auoir six ou sept doigts à la main, signifie amitié, nouuelle alliance, bonheur, & heritages ou benefices.

Songer d'auoir la main veluë, signifie ennuy & prison.

Songer qu'on a les mains fraiches & blanches, signifie amitié entre les riches, & entre les pauures cela denote oisiueté & necessité.

Songer qu'on a la goutte aux mains, signifie aux ieunes gens crainte & peur qu'il aura, auec danger de sa personne ; & aux

vieilles gens, cela denote pauureté & langueur.

Songer d'auoir beaucoup de mains, signifie bonheur, force, richesse, & abondance; Toutesfois vn tel songe est funeste aux voleurs, car ils feront pris par Iustice, & chastiez de leurs malefices.

Songer qu'on a manié le feu auec les mains sans auoir receu aucun mal ny douleur, cela denote que les ennemis & enuieux ne pourront nuire en façon du monde au songeur, & qu'il paruiendra au bout de ses desirs.

Songer qu'on bat quelqu'vn auec la main, & qu'on luy donne vn soufflet, ou vn coup de poing, cela signifie paix & amour entre le mary & la femme, & si le songeur n'est point marié, cela luy presage qu'il fera bien-tost l'amour à quelque femme qui l'aimera beaucoup, & qu'il aura victoire sur ses ennemis.

Si vne femme songe de battre son mary, cela signifie crainte, & que pourtant elle est aimée de son mary ; que si elle songe de battre son amoureux, cela signifie qu'elle n'est pas en seureté, & que ses amourettes seront troublées par quelque accident.

Si quelqu'vn songe de tenir vne espée à la main, & d'en frapper sur des personnes inconnuës, cela signifie victoire & seureté, & bon succez en ses affaires ; si c'est auec vn baston, cela signifie domination & profit.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir des bagues d'or aux doigts, cela ſignifie dignité, bonheur, & felicité.

Si quelqu'vn ſouge d'auoir les ongles plus grands que de couſtume, cela ſignifie profit, & au contraire perte & déplaiſir. Des ongles.

Si quelqu'vn ſonge qu'on luy coupe le bout des doigts ou des ongles, cela luy ſignifie perte, des-honneur, & querelle auec ſes parens & ſes amis.

Si quelqu'vn ſonge que les ongles luy luy ont eſté arrachées, toute ſorte de miſeres & afflictions le menacent, & meſme il ſera en danger de mort.

Si quelqu'vn ſonge que le ventre luy eſt deuenu plus gros & plus gras que de couſtume, ſa maiſon & ſes richeſſes croiſtront à proportion de la groſſeur du ventre. Du ventre.

Si l'on ſonge d'auoir le ventre amaigry & retreſſi, l'on ſera deliuré auec ioye de quelque mauuais affaire.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir le ventre enflé, & que toutefois il ſoit vuide, il deuiendra pauure, encore que pluſieurs l'eſtiment riche.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir grande faim, & que le ventre s'en plaigne, il ſera ingenieux, laborieux, & ardent à acquerir du bien, & deuiendra riche ſelon la grandeur de la faim.

Si quelqu'vn ſonge qu'ayant ſoif il a eſté raſſaſié, & a beu tout ſon ſaoul d'eau, ſi l'eau luy a ſemblé claire, fraiſche, &

agreable, il viura ioyeusement, & acquerra beaucoup de richesses; que si l'eau est trouble, tiede, puante & sale, il acheuera ses iours en afflictions & maladies.

Si quelqu'vn songe auoir mal au ventre, il aura affliction en sa maison, & beaucoup de soucis.

Du nombril. Si quelqu'vn songe d'auoir mal au nombril, il aura de mauuaises nouuelles de ses pere & mere, qui seront en danger de mourir si le mal est grand; s'il n'a ny pere ny mere, il perdra les biens paternels & maternels à proportion du mal, ou bien sera chassé de son pays natal.

Des parties honteuses. Si quelqu'vn s'imagine en songe de voir cette partie en bonne santé & vigueur, cela signifie que ses parens & amis sont en prosperité, que les richesses & possessions du songeur sont asseurées, & qu'elles croistront & augmenteront, & son honneur aussi.

Que si l'on songe qu'elle diminuë, ou qu'il est malade, c'est tout le contraire, & par fois il menace l'homme d'infamie & de honte.

Le mesme en est-il de la partie de la femme.

Si quelqu'vn songe que cette partie luy est deuenuë plus grande & plus forte, il sera renommé & éleué en dignité, & engendrera des enfans masles : si c'est vne femme qui ait songé cela, elle engendrera des filles, & sera toûjours en reputation

de femme de bien.

Si c'eſt vn Roy qui ait fait vn tel ſonge, il viura longuement, & aura vn fils grand qui luy ſuccedera.

Si vne femme ſonge en dormant auoir acquis la partie de l'homme, elle enfantera vn enfant maſle qui fera honneur à ſa famille.

Si quelqu'vn ſonge qu'on luy a couppé cette partie, ſon fils mourra, & luy ſera en danger de mourir auſſi bien-toſt aprés, ou de deuenir pauure.

Si quelqu'vn ſonge que cette partie luy eſt deuenuë longue outre meſure, il aura vn fils qui luy donnera toute ſorte de contentement, & qui ſera vertueux & renommé par tout le monde, & le ſongeur acquerra honneur par le moyen de ſa femme.

S'il ſonge le contraire, il ſera reduit à pauureté, ayant eſté démis de ſes charges & dignitez, & ſes enfans tomberont en maladie & calamité.

Si quelqu'vn ſonge que cette partie luy a eſté découuerte, & veüe de tous, il ſera repris en Iuſtice, il ſera infame, & toutes ſes fineſſes & méchancetez ſeront découuertes.

Si quelqu'vn ſonge auoir cette partie rompuë, il ſera vaincu de ſes ennemis, & ſes enfans ſeront ſujets à longues maladies.

Les cuiſſes repreſentent les parents; ſi quelqu'vn ſonge d'auoir les deux cuiſſes rompuës ou meurtries, il mourra ſeul Des cuiſſes.

en pays eſtrange ſans qu'il puiſſe eſtre aſſiſté de ſes parents.

Si vne fille fait vn ſemblable ſonge, elle ſera mariée à vn étranger, & viura en pays loingtain éloignée de ſes parents.

Si c'eſt vne femme, elle ſera veufue, & perdra ſes enfans.

Si quelqu'vn ſonge que les cuiſſes luy ſont deuenuës plus groſſes & plus fortes qu'à l'ordinaire; s'il eſt Roy, il receura ioye de ſes domeſtiques, de ſon armée, & de ſes ſeruiteurs & ſujets; Car l'on n'a pas accouſtumé de dire au Roy, vos parents, &c. d'autant que la puiſſance de regner & de commander luy eſt donnée de Dieu ſur tous indifferemment.

Si vn particulier a fait vn tel ſonge, ſes parents ſeront éleuez en quelque dignité, & telle choſe luy ſera profitable & honorable: ſi c'eſt vne femme, elle receura contentement de ſes enfans.

Si quelqu'vn ſonge qu'il a receu vne playe en la cuiſſe, il ne viendra point à bout de ſes deſirs, & ſera tourmenté par ſes parents.

Songer de voir les cuiſſes d'vne femme, belles & blanches, ſignifie ſanté & ioye.

Si l'on ſonge auoir les cuiſſes bien proportionnées, ſignifie voyage & felicité en ſon chemin.

Du genoüil.

Le genoüil, denote le trauail & ouurage de l'homme; c'eſt pourquoy ſi quelqu'vn ſonge qu'il s'eſt bleſſé, ou que quelqu'autre luy a bleſſé le genoüil, il ſera inquie-

té & tourmenté en l'exercice de ſa vocation, & empeſché en ſon trauail par des enuieux & méchans.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir les genoux coupez ou deſſeichez en ſorte qu'il ne puiſſe pas bien cheminer, il ſera reduit à pauureté pour n'auoir pû trauailler, & ſera contraint de faire peu de dépence.

S'il luy eſt aduis que ſes genoux eſtans gueris, il a recouuert ſes forces, & a pû cheminer; ſa mauuaiſe fortune & calamité ſe changeront, & il deuiendra riche & content.

S'il ſonge qu'il a les genoux diſpoſez à bien courir, il ſera heureux en tout ce qu'il entreprendra.

Si c'eſt vne femme, elle ſera prompte & diligente à bien ſeruir ſon mary, & ſera tres-ſoigneuſe de bien gouuerner ſa famille.

Si l'on ſonge d'auoir les genoux laſſez, ſignifie maladie.

Si quelqu'vn ſonge de s'eſtre mis à genoux, cela denote deuotion & humilité, & par fois peine & trauail en ſes affaires.

Songer d'auoir le genoüil enflé, & y endurer douleur, cela ſignifie maladie, peine, dommage, & mauuais ſuccez, ou retardement en ſon entrepriſe.

Songer auoir des gratelles, ou de la galle aux iambes, ſignifie chagrin & ſoucy ſans aucun aduantage.

Songer d'auoir les jambes en bon point & parfaite ſanté & diſpoſition, ſignifie ioye Des iambes.

& bonheur, que le voyage sera heureux, & que les entreprises reüssiront.

Songer auoir les jambes enflées ou coupées, signifie perte ou dommage de ses seruiteurs & meilleurs amis qui seront malades, ou mourront.

Des pieds. Si quelqu'vn songe qu'il a trois ou quatre pieds, il est dangereux qu'il ne soit estropié aux jambes, ou aux pieds par quelque deflexion ou autre accident, car ceux qui sont en cet estat prennent des potances ou des bastons pour se soustenir, ou bien sont couchez sur vn lit qui a quatre pieds: toutefois ce songe est bon aux marchands, & à ceux qui trafiquent par mer.

Songer auoir le feu aux pieds, c'est mauuais signe.

Songer qu'on a les pieds legers, & qu'on dance agreablement, signifie ioye & amitié.

Songer d'auoir les pieds coupez, signifie peine & dommage.

Songer qu'on voit les pieds de ses petits enfans, signifie ioye & profit, bonne santé, plaisir, & consolation.

Songer auoir vne fistule au pied, signifie allegeance de ses affaires.

Songer auoir les pieds sales & puants, signifie tribulation ou maladie venerienne.

Songer qu'on est prés d'vne riuiere, ou d'vne fontaine, & qu'on laue ses pieds, signifie humilité & bonheur, & quelquefois catharres & defluxions.

Songer qu'on baise les pieds d'autruy,

ſignifie repentance, allegement, contrition, & humilité.

Songer de voit vn ſerpent, ou autre méchante beſte, qui veut mordre ſon pied, ſignifie enuie; & ſi la beſte le mort effectiuement cela ſignifie triſteſſe & déplaiſir.

Songer que quelqu'vn nous gratte la plante des pieds, ſignifie perte par flateries.

Songer que quelqu'vn nous laue les pieds de bonnes herbes, ou qu'on les parfume de bonnes ſenteurs, ſignifie honneur & ioye, par nos ſeruiteurs.

Si quelqu'vn ſonge d'auoit la jambe ou le pied caſſé ou rompu, cela ſignifie que ſon ſeruiteur receura perte, dommage, ou mort, ou qu'il ſera retardé en ſon voyage, & qu'il y receura des empeſchements.

Si quelqu'vn ſonge d'eſtre boiteux, cela luy denote infamie & deshonneur; ou s'il eſt priſonnier, cela luy predit la punition de ſes fautes; ou s'il eſt riche, perte de ſon bien temporel par feu.

Songer qu'on marche auec les genoux à faute d'auoir des pieds, cela ſignifie pauureté & perte de ſon bien, & de ſes ſeruiteurs.

Songer qu'on a vne jambe de bois, ſignifie changement de condition, de bieu en mal, ou de mal en pis.

Songer qu'on voit ſon dos, ſignifie malheur, & vieilleſſe. Du dos.

Songer qu'on a le dos rompu, bleſſé, ou plain de galle, ſignifie que nos ennemis auront victoire ſur nous, & que nous ſerons

mocquez d'vn chacun.

Des fesses. Songer voir ses fesses, signifie infamie.

Songer voir les fesses d'vne femme, signifie luxure & volupté charnelle.

Songer de voir vn cul noir, signifie honte & dommage.

Des costes. Les costes signifient les femmes, celles d'enhaut & les plus grandes, sont les femmes legitimes, celles d'embas sont les parentes & alliées.

Si quelqu'vn songe d'auoir les costes d'enhaut rompuës ou enfoncées, il aura quelque querelle auec sa femme, dont il luy arriuera des-honneur & déplaisir.

S'il songe que ce sont celles d'embas qui sont rompuës, il sera affligé par ses parentes & alliées.

Si quelqu'vn songe que les costes luy sont deuenuës fortes & larges plus qu'à l'ordinaire, il s'éjoüira en sa femme, ou receura bonheur & profit par le moyen de celuy qui a la charge de son bien & de ses affaires, car les costes estans cõme les murailles & les remparts du corps & des principaux intestins, elles se raportent à ceux qui ont la garde de la maison; & si elles reçoiuent quelque dommage, cela se rapporte aux mesmes personnes.

Des hanches. Si quelqu'vn songe que les hanches luy son deuenuës plus grandes & plus fortes que de coustume, il sera fort ioyeux, sains & s'il se marie, il aura de beaux enfans: songer la mesme chose des reins & de l'espine

pine du dos, signifie tout de mesme que des hanches,& de plus qu'on aura ioye & plaisir de sa femme, ou de ses heririers.

Songer qu'on a les hanches rompuës, & qu'on ne peut cheminer, cela denote affliction, maladie, & perte d'enfans.

Si quelqu'vn songe qu'il a les hanches meurtries de coups de foüet, ou de coups de baston, ou d'espée, cela presage sa mort dans peu de temps, ou du moins qu'il haïra sa femme, & qu'il en aura plusieurs maux; que s'il songe que ses hanches sont coupées par la moitié, l'esperance qu'il a en sa femme & en ses parens luy sera ostée.

Si quelqu'vn songe que la chair luy est creuë, il acquerra de l'or & des richesses selon la quantité de sa chair; s'il songe estre deuenu plus gros & plus gras, il s'éjoüyra en ses richesses, se plaira à estre vestu d'habits riches & somptueux. De la chair en general.

Si au contraire quelqu'vn songe d'estre deuenu maigre & extenué; s'il est riche, il deuiendra pauure, ou du moins cachera ses richesses, & fera semblant d'estre pauure; que si desia il est pauure, il mourra de pauureté, & de necessité: si c'est vne femme, elle sera haïe de son mary, de ses alliez, & de ses parents.

Si quelqu'vn songe que sa chair est deuenuë bazannée ou noire, comme celle d'vn More, il trahira ceux auec lesquels il aura affaire, par mensonges & par artifices; si c'est vne femme qui ait songé telle chose,

elle sera découuerte en adultere, & sera chassée ou repudiée par son mary.

Si quelqu'vn songe que sa chair est deuenuë jaune ou pasle, il court fortune de tomber malade d'vne longue fiévre.

Si quelqu'vn songe d'auoir la chair plaine de galle, de dertres, ou de cloux, il acquerra des richesses à proportion de ladite galle.

Songer d'auoir le corps remply de poux, & que la chair en est incommodée par la demangeaison, cela signifie or & argent aduenir à celuy qui aura fait vn tel songe.

Si quelqu'vn songe d'auoir mangé la chair d'vn homme ou d'vne femme, il s'enrichira par iniures, & par médisances.

Des intestins.

Si quelqu'vn songe que les intestins luy sont sortis par le fondement, il sortira quelqu'vn de sa maison à l'occasion de quelques querelles, lequel luy causera perte, dommage & affliction.

Si quelqu'vn s'imagine en songeant d'auoir mangé ses intestins, il profitera par la mort de quelqu'vn de ses domestiques: que s'il songe d'auoir mangé les intestins d'vn autre, il s'enrichira des biens d'autruy.

Du foye.

Si quelqu'vn songe d'auoir le foye malade, bruslé ou desseiché, ses biens & ses thresors seront dissipez, & il mourra bien-tost, car le foye est la source du sang, & le sang en matiere de songes est pris pour l'or & pour les richesses.

Si quelqu'vn songe auoir veu ou trouué

le foye de quelqu'vn de ses ennemis, & l'auoir emporté, il viendra à bout de ceux qui luy voudront du mal, & emportera leurs tresors.

Les moëlles ont pareilles interpretations que le foye. De la moëlle.

Si quelqu'vn songe qu'il a trouué les moëlles, le foye, ou le poulmõ d'vn taureau, d'vn bouc, d'vn belier, ou de quelqu'autre beste portant des cornes, il aura les biens & les richesses de quelque grand personnage constitué en grande dignité, ausquelles il succedera, car les cornes signifient les dignitez & souuerainetez, d'où vient que les couronnes representent les cornes. Du poulmõ.

Si quelqu'vn songe que le poulmon luy a esté osté, ou qu'il est blessé, ou autrement malade, il sera frustré de ses desirs, & encourra quelque grand danger, & perdra le plus vtile & fidele seruiteur de sa maison; car le poulmon temperant & soulageant la chaleur du cœur represente le seruiteur.

Le cœur en l'homme est la mesme chose que le Soleil dans le Ciel, & que l'or dans la terre; & partant c'est la plus noble partie de ce microcosme, le premier viuant, & le dernier mourant, & dans lequel sont enfermez comme dans vne forteresse, le courage, la resolution, & la generosité. Du cœur.

Si quelqu'vn songe que son cœur luy fait mal, c'est signe de maladie prochaine & dangereuse, à proportion du mal qu'on

s'imagine de sentir à son cœur.

Si quelqu'vn songe de n'auoir point de cœur, & de l'auoir perdu, c'est signe qu'il mourra bien-tost, ou qu'il succombera entierement sous le pouuoir de ses plus mortels ennemis.

Songer qu'on a le cœur plus grand, plus sain, & plus gay qu'à l'ordinaire, signifie qu'on viura longuement, qu'on viendra à bout de ses ennemis, & qu'on sera heureux en ses entreprises, & redouté d'vn chacun.

Le cœur, selon l'opinion de quelques-vns, en matiere de songes, signifie l'homme & le mary ; tellement que si vne femme songe que son cœur est malade ou blessé, le mal qui est denoté par ce songe aduiendra à son mary: Si c'est vne fille qui songe cela, le mal arriuera à son pere, ou à son seruiteur si elle en a vn; le poulmon a la mesme signification ; le foye signifie le fils, ou le frere.

Du fiel. Si quelqu'vn songe que son fiel est épanché par son corps, cela denote qu'il se mettra en colere contre ses domestiques, & qu'il leur fera du mal ; & s'il est marié, il aura vne grande dispute auec sa femme ; & aussi il sera en danger de perdre son argent par le jeu, ou par le moyen des larrons.

De la ratte. La ratte denote les voluptez & les contentemens qu'on prend en se resioüissant auec ses amis.

Si quelqu'vn songe auoir la ratte épa-

noüie, & bien saine, il sera prié de quelque festin, de quelque comedie, bal, balet, promenade, ou de quelque conuersation agreable où il receura beaucoup de joye & de diuertissement : Si au contraire il s'imagine d'auoit la ratte oppressée, enflée, ou malade, il luy suruiendra quelque affaire importune, qui luy donnera plusieurs soins, chagrins, & inquietudes.

La teste est la citadelle où est enfermé le cerueau, qui est le donjon des facultez de l'ame, & qui domine sur toutes les autres parties de l'homme par sa sage conduite : Tellement que si quelqu'vn songe d'auoir le cerueau bien sain & bien épuré de toute sorte de défluxions & mauuaises humeurs, il sera bon conseiller des Roys & des Princes, se gouuernera sagement, & viendra à bout de tous ses desseins auec honneur & vtilité ; Si au contraire il s'imagine d'auoir le cerueau malade, & chargé d'humeurs qui luy causent douleurs, il sera malheureux en ses conseils, en ses entreprises, & passera pour vn mal-habile ou imprudent, & encourra plusieurs dangers. Du cerueau.

Songer voir vn homme nud, signifie crainte & peur. De la nudité.

Songer voir vne femme nuë, signifie honneur & ioye, pourueu qu'elle soit belle, blanche, & en bon point.

Que si au contraire l'on songe de voit vne femme nuë, bossuë, vieille, ridée, &

autrement contrefaite & noire ; cela signifie honte, repentance, & mauuaise fortune : toutefois si l'on s'imagine de la voir de cette sorte en peinture, le mal n'en sera pas si grand.

Si l'on songe de voir vne femme nuë, en peinture, ou releuée en marbre, en or, en argent, ou en bronze, & que le portrait ou la statuë en soit agreable & plaisant à voir, cela signifie bon-heur, & heureux succez en ses affaires.

Songer voir sa femme nuë, signifie deception.

Songer voir son mary nud, signifie seureté & bonheur en ses entreprises.

Songer voir sa paillarde nuë, signifie danger & peril par finesse & deception du costé de ladite femme.

Songer voir son amy ou seruiteur nud, signifie discorde & querelle.

Songer qu'on se voit nud, denote maladie ou pauureté, & le plus souuent honte par autruy.

Si quelqu'vn songe estre nud dans vn bain, ou dans les estuues auec vne personne qu'on aime, signifie ioye, plaisir, & santé.

Songer voir vn More nud, ou bien vne autre personne fort noire, signifie tristesse, chagrin, & dommage.

Quand vne femme songe d'estre couchée toute nuë entre les bras de son mary, & que pourtant cela ne soit pas, cela luy presage tristesse par mauuaises nouuelles, mais

lors que le mary songe la mesme chose, cela signifie amitié, ioye & profit.

Quand vne femme songe d'estre couchée auec vn More, ou autrement auec vne personne qu'elle trouue laide, & pour qui elle a du dédain, & de l'auersion, cela luy predit maladie ou déplaisir. Que si le mary songe la mesme chose, cela signifie mort ou maladie à sa femme ou à sa mere.

Songer d'estre couché nud auec vne belle femme, signifie deception : & auec vn bel homme, signifie peine & ennuy, perte, dommage & tromperie.

Songer qu'on voit ou qu'on parle à son pere, à sa mere, à sa femme, à son frere, à sa sœur, ou à quelqu'autre de ses principaux parents & amis, encore qu'ils soient morts, cela signifie aduertissement pour songer à ses affaires, & pour se comporter en geus de bien en ce monde.

Si quelqu'vn songe qu'il a pris vn habit ou vn chapeau, ou des bottes neuues, & qu'elles luy plaisent, cela signifie ioye, profit, & bon succez en ses affaires. Des habits, ou vestements.

Si vne damoiselle songe d'estre coiffée d'vn chaperon, ou d'vn autre coiffure de bourgeoise, ou de païsane, cela luy prognostique dommage & deshonneur.

Si vne bourgeoise songe d'estre coiffée ou habillée en damoiselle ou en dame, cela luy signifie honneur, tant à elle comme à son mary.

Songer d'estre mal vestu, soit à homme ou à femme, signifie ennuy & tristesse.

Songer estre épousée, signifie maladie ou melancholie.

Si vn homme songe estre espousé à vne laide femme, cela signifie mort, ou quelque grand déplaisir; si c'est auec vne belle, cela denote ioye & profit.

Songer auoir des gands aux mains, signifie honneur.

Si quelqu'vn songe d'auoir des habits plains de boue, ou d'autres ordures, ou bien des méchans habits tous rompus, & vsez, cela signifie peché, blasme, & honte du monde.

Songer d'auoir des habits couuerts de broderie, ou d'autres dorures, signifie ioye & honneur.

Songer d'auoir vne couronne d'or sur la teste, signifie amitié du Prince souuerain, & qu'on sera honoré & craint de plusieurs personnes, & qu'on aura plusieurs presens.

Songer estre orné de fleurs & de bouquets, signifie ioye & contentement de peu de durée.

Songer qu'on est bien botté, ou qu'on a de beaux souliers, signifie honneur & profit par ses seruiteurs.

Le contraire signifie dommage, mépris, & deshonneur.

Songer qu'on marche dedans de la boue, ou parmy des épines, signifie maladie.

Songer qu'on marche dans l'eau d'vn torrent, signifie aduersité & douleur.

Songer qu'on sera habillé d'écarlatte, cela denote dignité & charge honorable, & pleine d'authorité.

Songer qu'on a son chapeau rompu ou sally, signifie dommage, & des-honneur.

Si quelqu'vn songe qu'il a des enflures, clous, ou pustules sur son corps, cela signifie qu'il deuiendra riche par le reueuu de ses terres, ou par l'interest de son argent.

Si quelqu'vn songe que la chair luy est enflée à cause de quelque apostume ou vlcere, cela se doit entendre des richesses, selon l'interpretation des parties qui seront enflées.

Car la teste se rapporte au maistre, le col à celuy qui a fait le songe, les dents, ou du moins les machoires, genciues, & joües, signifient les parents, les amis, les alliez, les épaules aux maistresses ou concubines, les bras aux freres ou aux parents les plus affectionnez, les costez aux femmes, les mains aux seruiteurs qui ont le principal pouuoir dans la famille, les iambes & les pieds à la vie de celuy qui songe, ou à son principal seruiteur.

Si quelqu'vn songe qu'il est deuenu lepreux, ladre, ou verollé, cela luy denote profit & richesse, auec infamie ; si c'est vne femme qui songe cela, elle aura accointance de quelque grand seigneur, ou du

moins de quelqu'vn qui ſera liberal, & qui luy donnera beaucoup de bien.

Quelques Autheurs diſent que de ſonger tel ſonge, cela ſignifie qu'on ſera mocqué & mépriſé d'vn chacun à cauſe d'vne femme, mais qu'on ne laiſſera pas d'y trouuer ſon compte.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir receu vn coup d'eſpée par quelqu'vn de ſa connoiſſance, il receura plaiſir d'iceluy; ſi c'eſt par vne perſonne inconnuë, il fera paix auec ſes ennemis, & y profitera.

Si l'on ſonge d'eſtre guery d'vne bleſſure qu'on a receuë, l'on ſe vantera de ſa valeur, & l'on s'en glorifiera deuant le monde.

Si quelqu'vn ſonge d'auoir la peſte, les richeſſes qu'il auoit cachées ſeront découuertes, & il courra fortune de les perdre.

Des furieux & inſenſez. Si quelqu'vn ſonge eſtre demoniaque, ou autrement poſſedé de quelque mauuais eſprit, il receura des bien-faits de ſon Prince, & viura longuement.

Si l'on ſonge d'auoir veu le diable, d'en auoir eſté tourmenté, ou qu'autrement l'on en ait eu grande frayeur, cela ſignifie que le ſongeur ſera en grande apprehenſion d'eſtre reprimendé ou puny par ſon Prince ſouuerain, ou par quelque Magiſtrat.

Et tout au contraire, lors qu'on ſonge de frapper le diable, ou biẽ quelqu'vn qu'on croira en eſtre poſſedé, & qu'on s'imaginera de les auoir vaincus, c'eſt ſigne que celuy qui fait vn tel ſonge ſurmõtera ſes ennemis

& les vaincra auec gloire & satisfaction.

Si quelqu'vn songe d'estre deuenu fol & insensé, & de faire des extrauagances deuant le monde, celuy-là viura longuement, aura faueur de son Prince, & plaisir & profit du peuple.

Si vne femme songe d'estre folle, & de faire des sottises & impudences deuant le monde, c'est signe qu'elle fera vn enfant masle, qui vn iour sera vn grand personnage ; si c'est vne fille, elle se mariera bientost, & épousera vn honneste homme.

Songer d'estre yure, c'est augmentation de biens, & recouurement de santé ; pourtant lors qu'on songe de s'estre enyuré sans auoir beu aucun vin, c'est mauuais prognostic, & l'on court fortune d'estre deshonoré pour quelque mauuaise action, & d'estre puny par la Iustice. Des yurongnes.

Si l'on songe de s'estre ennyuré auec du vin d'Espagne, du muscat, ou auec quelque autre breuuage doux & agreable, c'est signe qu'on sera aimé de quelque grand seigneur, & qu'on en sera enrichy.

Si l'on songe de s'estre enyuré auec de l'eau pure, l'on se vantera faussement d'estre riche, & l'on se glorifiera de la puissance d'autruy.

Si quelqu'vn songe d'auoir esté yure, & d'auoir rendu gorge, il courra fortune de perdre son bien par la violence du Prince qui luy fera rendre compte des biens qu'il aura mal acquis ; ou s'il est jouëur, il perdra

tout ce qu'il aura gaigné precedemment.

Si quelqu'vn ſonge qu'eſtant yure, il a eu des grands maux au cœur, & aux inteſtins; cela veut dire que ſes domeſtiques, ou ſes ſeruiteurs, luy prendront ſon argent, ou diſſiperont ſon bien ſans qu'il y prenne garde.

Si quelqu'vn ſonge d'eſtre deuenu maigre & attenué, il aura des déplaiſirs, des procez, ou quelques autres mauuais affaires qui luy cauſeront la perte de ſes biens, ou bien il eſt en danger de tomber malade; toutefois ſi vne femme ſonge d'auoir la langue diminuée, & moins graſſe qu'à l'ordinaire, cela luy ſignifie, honueur, ſageſſe, prudence & retenuë, par le moyen deſquelles qualitez elle ſera honorée & eſtimée d'vn chacun.

Nous auons parlé cy-deſſus au feüillet 83. & 84. du trenchement de teſte, maintenant il faut expliquer les autres ſupplices.

Si quelqu'vn ſonge que par ſentence ou par arreſt il a eſté condamné d'eſtre pendu, & que effectiuement il s'imagine que cela a eſté executé, il paruiendra en dignité à proportion de la hauteur du gibet ou de l'arbre où il aura eſté pendu.

Si le ſongeur eſt malade, ou en affliction, il ſera deliuré de ſes maux, & à la fin aura ſujet de joye & de contentement.

Si quelqu'vn ſonge qu'il condamne vn autre à eſtre pendu, cela ſignifie qu'il ſe mettra en colere contre celuy qu'il s'ima-

gine d'auoir condamné, mais peu de temps apres il le mettra en honneur & en dignité, de laquelle il abusera.

Selon l'interpretation des Perses & des Ægyptiens, celuy qui s'imagine d'estre pendu, d'estre roüé, foüetté, ou bruslé par Iustice, il sera riche, honnoré & respecté durant quelque temps, mais s'il s'imagine d'auoir esté pendu & bruslé d'vn feu qui l'ait entieremenr consumé, il perira à la fin sans qu'il le puisse euiter.

Si quelqu'vn songe qu'ayant esté pendu, il a esté deliuré & descendu au bas de la potance, celuy-là perdra ses richesses & ses dignitez.

Si quelqu'vn songe qu'il a mangé de la chair d'vn pendu, il sera enrichy par quelque grand personnage, mais ce sera par mauuaises pratiques, & par quelque peché secret.

Si quelqu'vn songe d'estre mort, il sera sujet à quelque grand Prince, il deuiendra riche, mais non sans auoir beaucoup d'enuieux, il viura longuement. De la mort, & des sepulchres.

S'il luy est aduis qu'il a esté mis dans le sepulchre, & qu'il a esté enseuely, cela luy presage qu'il mourra sans estre en bon estat ; pourtant quelques-vns croyent, (fondez sur l'experience) que de songer qu'on est mort & enterré, celuy qui a fait vn tel songe recouurera des biens à proportion de la quantité de la terre qu'on luy aura mis dessus.

Si l'on songe de voir quelqu'vn qui est mort, & qu'on croye qu'il est en vie, cela signifie qu'il est sauué, & qu'il faut faire tout ce qu'il nous dit ; de plus, cela signifie seureté en ses affaires, & benediction de Dieu, qui a soin de nous ennoyer des visions pour nostre bien, & pour le salut de nos personnes & de nos ames.

Des Ieux.

L'Esprit de l'homme estant plus enclin aux choses qui se recréent, qu'à celles qui luy peuuent estre à charge, songe plus souuent aux jeux & passe-temps, qu'aux actions serieuses.

Le jeu des Echecs & des Dames est le symbole d'vn champ où se doit donner vne bataille, les deux joüeurs sont les generaux d'armées, & les Dames & les Echecs sont les soldats qui composent les deux armées; c'est pourquoy si quelqu'vn songe de joüer aux Echecs auec quelqu'vn de sa connoissance, c'est signe qu'il aura querelle auec quelqu'vn qu'il connoistra ; & s'il s'imagine en songeant qu'il a gaigné, il sera victorieux de son ennemy ; & tout au contraire, s'il songe d'auoir perdu, il sera vaincu, & aura du pire dans le combat.

Si le songeur s'imagine qu'en joüant il ait pris plusieurs pieces dudit jeu, cela

luy predit qu'il prendra plusieurs de ses ennemis prisonniers.

Si vn Roy ou vn general d'armée songe d'auoir perdu son Echiquier, ou qu'il est rompu, ou bien qu'on le luy a dérobé, il fera perte de son armée, soit par l'effort des ennemis, ou bien par peste ou par famine.

Songer qu'on jouë aux cartes, ou aux dez, signifie tromperie & finesse, & qu'on est en danger de perdre son bien par le moyen de quelques méchans.

Songer de joüer à la paulme, signifie trauail & peine à acquerir du bien, auec querelles & injures.

Songer qu'on a gaigné au jeu des dez, c'est signe qu'on aura quelque heritage par la morr de quelqu'vn de ses parents, car les dez sonr faits auec les os des morts.

Songer qu'on voit ioüer des comedies, farces, ou recreations, signifie bonne issuë en ses affaires. De la Comedie.

Songer voir joüer des tragedies, signifie trauail, perte d'amis, & de biens, auec tristesse & affliction.

Songer qu'on voit dancer des balets, ou qu'on est dans vn bal, signifie ioye, plaisir, recreation, & succession.

Songer qu'on jouë, ou qu'on voit jouër du luth, des violons, ou autres instruments de musique, signifie bonnes nouuelles, concorde, & bonne intelligence entre le mary & la femme, entre le maistre & les seruiteurs, & entre le seigneur & ses sujets.

Songer qu'on ioüe ou voit jouër de l'épinette, du claueffin, ou des orgues, signifie mort de ses parents, ou banquets de funerailles.

Songer qu'on dance à des nopces, signifie maladie.

Songer qu'on entend sonner des cloches, signifie alarme, murmure, querelle & emotion des citoyens.

Songer joüer des sonnettes, signifie discorde & des-vnion entre ses sujets & seruiteurs.

Si quelqu'vn songe de chanter, cela signifie qu'il sera affligé, & qu'il pleurera.

Songer d'oüir chanter en Musique, & iouër des instrumens dans vn concert, signifie consolation en ses aduersitez, & recouurement de santé à celuy qui sera malade.

Songer de jouër ou oüir jouër des instruments qu'il faut entonner ou enfler auec la bouche, comme des flustes, flajolets, cornemuses, musettes, clerons, & autres, signifie trouble, querelle, & perte de procez.

Songer ouyr chanter des oiseaux, signifie amour, ioye & plaisir.

Songer ouyr caqueter les poulles ou les oyes, signifie profit & seureté en ses affaires.

Si quelqu'vn songe de jouër à quelqu'vn de ses jeux auec lesquels l'on se diuertit en compagnie, comme au gage touché, au propos rompu, au logement, aux couleurs, à remuë-menage, & plusieurs autres ; cela

signifie prosperité, joye, plaisir, santé & vnion entre ses parents & amis.

Si quelqu'vn songe de courir, c'est bon signe, & particulieremēt si l'ons'imagine courir & s'enfuyr de peur d'autruy, cela signifie seureté; & lors qu'on croit courir apres son ennemy, cela denote victoire & profit.

Songer voit courir des gens les vns contre les autres, signifie querelle & desordre; si ce sont des petits enfans, cela veut dire ioye & bon temps : toutefois si ces enfans sont armez de bastons ou de frondes, cela predit la guerre & la dissention. Des courses.

Songer qu'on voit courir vn liévre, ou vn cerf, signifie grands biens acquis par adresse, & par agilité d'esprit.

Voir courir vn cheual, signifie bon-temps, & accomplissement en ses desirs.

Voit courir vn asne, signifie malheur.

Lors qu'vn malade songe qu'il court, c'est vn tres-mauuais signe.

Et quand vne femme songe courir, cela luy predit des-honneur & dommage.

De quelques autres actions de l'Homme.

SOnger qu'on trafique auec vn estranger, de laines, signifie profit ; du fer signifie perte & mal-heur ; de soye, de satin, de velours, & autres belles étoffes,

ſignifie profit&joye; de toiles tout de meſme.

Si quelqu'vn ſonge qu'il amaſſe de l'or & de l'argent, cela luy ſignifie deception & perte.

Songer porter du bois ſur ſon dos, battre la leſſiue, empeſer le linge, ſoufler le feu, tourner la broche, & autres choſes de peu d'importance, ſignifie ſeruitude aux riches, & profit aux pauures.

Songer qu'on fait des pâtez, des gâteaux, des tartes, ou des confitures, ſignifie joye & profit.

Songer qu'on fait de la tapiſſerie, qu'on peint des tableaux, ou qu'on teint des étoffes, cela ſignifie joye ſans profit.

Songer qu'on conſole les malades, qu'on leur donne des remedes, & des medecines, ſignifie profit & felicité.

Songer faire ſouliers, pantoufles; aux riches cela ſignifie decadence & pauureté, aux artiſans cela denote le contraire.

Songer qu'on coupe la barbe & les cheueux à quelqu'vn, cela ſignifie profit à celuy à qui on s'imagine les couper, & au ſongeur, cela predit malheur.

Songer qu'on laboure la terre, & qu'on la cultiue, c'eſt ſigne de mélancolie à ceux qui ne ſont pas de cette condition; & aux laboureurs, cela ſignifie profit & bon reuenu.

Songer d'aller à cheual auec compagnie d'hommes, c'eſt bonheur & profit: mais auec des femmes, c'eſt malheur & deceptiõ.

Songer qu'on eſt dans des bois, ou dans

des prairies, & qu'on garde les bestes, cela signifie aux riches deshonneur & dommage, & aux pauures ou paysans, cela signifie profit.

Songer qu'on est dans vn cabaret, & qu'on fait bonne chere auec ses compagnons, signifie joye & consolation.

Songer qu'on pisse contre vne muraille, & en effet cela arriue quelquefois qu'on pisse effectiuement dans le lict en faisant ce songe ; cela signifie allegeance de ses affaires.

Songer qu'on fait ses affaires dans la campagne, signifie joye, profit & santé.

Songer prendre des oyseaux, signifie plaisir, & profit.

Songer tirer de l'arc, signifie consolation ; tirer de l'arquebuse, profit & deception, & ennuy par sa colere.

Songer de lire des Romans, des Comedies, ou autres liures diuertissans, signifie consolation & joye.

Songer de lire des liures serieux, & d'vne haute science, signifie benediction, & sagesse.

Songer qu'on écrit des lettres à ses amis, où qu'on en reçoit, signifie bonnes nouuelles.

Songer qu'on va la nuict, signifie ennuy & tristesse.

Songer qu'on massonne, ou qu'on fait bastir vne maison, signifie ennuy, perte, maladie, ou mort.

Des choses Celestes, & Chrestiennes.

Songer qu'on est dans vne Eglise, & qu'on prie Dieu deuotement, signifie ioye & consolation.

Songer qu'on fait des vœux & des offrandes à Dieu, signifie amour & dilection.

Songer qu'on voit Dieu en face, tel qu'il s'est communiqué aux hommes, & que l'inuoquant il semble nous tendre ses bras, signifie joye, consolation, grace & benediction de Dieu, & bon succez en ses affaires.

Songer voit quelque Ange ou quelque Saint, signifie consolation & aduertissement de bien viure, & de nous repentir de nos pechez ; cela denote aussi bonnes nouuelles, & augmentation d'honneurs, & d'authorité.

Songer qu'on ne fait que causer à l'Eglise, & qu'on est distrait par quelques mauuaises pensées, signifie enuie & peché.

Songer voit vn fantosme ou esprit qui paroist beau de visage, & vestu de blanc, cela signifie joye & consolation : s'il est laid & noir, cela signifie tromperie & tentation pour le peché.

Songer voir voler vn pigeon blanc, lequel est pris dans la sainte Escriture pour le

hieroglyphe du Saint Esprit, signifie consolation, deuotion, & heureux succez en ses entreprises, pourueu qu'elles soient faites à la gloire de Dieu & pour le bien de nostre prochain.

Songer voir vn Ange voler sur soy, ou sur sa maison, signifie ioye, consolation, benediction, & bonnes nouuelles.

Songer qu'on parle à la sainte Vierge, signifie consolation, restauration de santé, & tout bonheur.

Du Soleil.

LE Soleil est la plus parfaite image de Dieu entre les creatures, & l'Escriture sainte le nomme le Throsne ou le Palais de Dieu ; & comme Dieu est le principe de la fecondité par tout, le Soleil aussi l'est au monde inferieur ; ce qui a obligé quelques-vns de le nommer le mary de la terre, & le pere de l'or, qui est la plus parfaite chose qui se trouue, & qui se tire des entrailles de la terre, à cause de ce temperamment proportionné des elemens, que les Philosophes nomment *temperammentum ad pondus*. Le Soleil aussi a esté appellé, *l'œil & le cœur du Ciel, l'esprit & la raison du monde materiel, l'animal eternel, l'astre animé, l'œil qui ne dort iamais, l'œil de iustice, le pere de la clarté & de la generation*. Le Soleil

reprefente l'vnité, la verité, la clarté, la fecondité, la Souueraine Majefté; la chaleur, l'abondance, & la richeffe, puis qu'il eft, comme il a efté dit, le pere de l'or, & qu'il meurit tous les fruicts de la terre.

Songer voir fortir le Soleil de l'Océan, ou fe leuer deffus noftre horifon, fignifie bonnes nouuelles & profperité en fes desfeins. Songer voir coucher le Soleil, fignifie le contraire ; toutesfois quelques-vns croyent que cela denote bonheur du cofté du couchant.

Si vne femme fonge telle chofe, cela fignifie qu'elle fera vn fils.

Songer de voir le Soleil, fignifie expedition de fes affaires, & reuelation de chofes occultes ; au malade cela denote guerifon, au prifonnier liberté, à celuy qui a mal à l'œil, cela prefage guerifon.

Songer voir le Soleil obfcur, rouge ou échauffé, fignifie empefchement en fes desfeins ou maladie à fes enfans, ou peril pour fa perfonne, ou mal aux yeux ; mais tel fonge eft bon pour ceux qui fe veulent cacher pour quelque crime, ou pour la peur qu'ils ont de leurs ennemis.

Songer qu'on voit defcendre le Soleil fur fa maifon, fignifie danger de feu.

Songer voir les rayons du Soleil venir jufques dans fon lict, lors qu'on eft couché, cela fignifie maladie par fiévres, mais fonger voir le Soleil entrer, éclairer dans la chambre, fignifie gain, profit, felicité

& honneur ; cela presage aussi aux mariez qu'ils auront vn fils qui sera homme d'honneur.

Songer voir le Soleil s'obscurcir, ou bien disparoir, c'est vn tres-mauuais songe, excepté à ceux qui ne veulent estre connus pour leurs crimes ; car aux autres le plus souuent cela signifie qu'on mourra, ou que du moins l'on perdra la veuë par quelque accident, ou par quelque defluxion.

Songer voir reluire le Soleil à l'entour de sa teste, signifie grace & misericorde aux criminels ; & à ceux qui sont en liberté, cela denote honneur & gloire parmy les siens.

Songer d'entrer dans vne maison où le Soleil luit, signifie acquisition de biens.

De la Lune.

SI quelqu'vn songe de voir la Lune luire, cela signifie que sa femme l'aime beaucoup, & qu'elle se porte bien ; cela denote aussi acquisirion d'argent, car cõme le Soleil represente l'or, la Lune aussi represente l'argent ; & comme l'or est le cœur du monde, l'argent aussi est pris pour le cerueau.

Songer voir la Lune obscure, signifie morr ou maladie de sa femme, de sa mere, de sa sœur, de sa fille, ou perte de son argent, ou danger en son voyage: sur tout si

c'est par eau, ou bien cela signifie maladie au cerueau, ou aux yeux.

Songer voir la lune obscure, & deuenir claire & luisante, signifie vtilité pour la femme qui songera, & pour l'homme, joye & prosperité ; que la lune estant claire deuient obscure, cela presage le contraire.

Songer de voir la lune auoit vne forme de visage plein & blanc, cela presage à la fille qu'elle sera bien-tost mariée, à la femme qu'elle fera vne belle fille; si le mary fait vn tel songe, cela signifie que sa femme fera vn fils : Vn tel songe est prospere aux orphévres, marchands joüailliers, & banquiers.

Songer voir la lune en son plein, est bon signe aux belles femmes qui seront estimées de ceux qui les verront, mais il est mauuais pour ceux qui se cachent, comme aux larrons & meurtriers, car asseurément ils seront découuerts ; toutefois elle signifie mort aux malades, ou aux nautonniers.

Songer que la lune éclaire à l'entour de sa teste, signifie grace, pardon & deliurance par la faueur d'vne femme.

Des Estoilles.

SOnger qu'on voit le ciel serain, & les estoilles luisantes & claires, signifie prosperité & profit en son voyage, bonnes nouuel-

nouuelles, & gain en tout ce qu'on fait ; & au contraire les voir tenebreuses & pâles, signifie tout malheur.

Songer qu'on voit les estoilles disparoistre, signifie perte aux riches, & grands ennuis & soucis ; aux pauures cela denote la mort : & tel songe n'est bon qu'aux hommes qui ont commis quelque grande offence, ou qui deliberent de la commettre, car ils pourront le faire sans crainte.

Songer voir tomber les estoilles à trauers le couuert de la maison, signifie maladie, ou que la maison demeurera deserte, ou qu'elle sera bruslée par accident.

Si l'on songe de voir les estoilles luire dans la maison, cela signifie que le chef de la famille sera en danger de mort.

Songer qu'on voit vne ou plusieurs comettes cheueluës, ou autres estoilles à longue queuë, signifie malheurs aduenir par guerres, pestes & famines, qui sont les fleaux desquels Dieu chastie les mortels.

De l'Arc-en-Ciel.

Songer qu'on voit l'arc-en-Ciel du costé de l'Orient, c'est bon augure pour les pauures & pour les malades, car les premiers recouureront du bien, & les autres la santé ; & si l'on songe de le voir du costé du couchant, c'est bon signe pour les riches,

& mauuais pour les pauures.

Songer qu'on voit l'arc-en-ciel iustement au dessus de sa teste, ou prés de soy, signifie changement de fortune, & le plus souuent la mort à celuy qui fait le songe, & la ruine de sa famille.

Des choses infernales.

SI quelqu'vn songe de voir des diables, c'est tres-mauuais signe, car vne telle vision ne peut apporter aucune bonne nouuelle; aux malades cela presage la mort, & à ceux qui sont en santé, cela signifie melancholie, colere, tumulte, & maladie furieuse.

Et songer qu'on voit l'enfer tel qu'on le dépeint, & qu'on entend les ames damnées gemir, & se plaindre dans leurs tourmens, c'est vn aduertissement que Dieu enuoye au songeur, afin qu'il s'amende, & que se repentant de ses pechez, il ait recours à la misericorde de Dieu.

Si quelqu'vn songe que le diable parle à luy, cela signifie tentation, tromperie, trahison, desespoir, & bien souuent ruine & mort au songeur.

Songer qu'on est emporté par le diable, c'est encore vn plus mauuais songe ; pourtant ie trouue qu'il n'y a aucun songe qui donne plus de plaisir au songeur que celuy-là, car estant reueillé, il est rauy d'ai-

ſe de ſe trouuer hors d'vn ſi grand mal, dont il doit rendre graces à Dieu, & le prier de luy enuoyer ſon bon Ange pour le garder, & combattre contre le malin eſprit, qui eſt touſiours en ſentinelle pour nous ſurprendre.

Songer de voir vn hydre ou vn ſerpent à ſept teſtes, ſignifie peché & ſeduction.

Songer qu'on voit le chien cerbere que les poëtes ont feint eſtre le portier des enfers, ſignifie peché, & executions par ſergẽts.

Songer qu'on voit les damnez plongez dans le feu & les flammes, & ſouffrir de grands tourments, ſignifie triſteſſe, repentance, ennuy, maladie, & melancholique.

Songer voir vn diable tel que le dépeignent les peintres & poëtes; à ſçauoir noir & hideux, ayant des cornes, des griffes, & vne grande queuë, ſignifie tourment & deſeſpoir.

Songer qu'on voit des harpies qui ſont beſtes infernales, demy-femmes & demy-ſerpents, ou bien des furies telles que les poëtes les ont feint; cela ſignifie tribulatiõs & peines par enuieux, & gens qui par méchancetez & trahiſons demandent noſtre ruine, noſtre honte, ou noſtre mort.

Songer qu'on eſt deſcendu en enfer, & qu'on eſt reuenu, cela ſignifie malheur aux grands & aux riches; mais c'eſt bon ſigne pour les pauures & infirmes.

Songer voir vn homme mort, qui ne

dit mot, signifie que celuy qui songe aura telles passions & telle fortune que le trepassé auoit lors qu'il estoit en vie, s'il le connoissoit.

Si quelqu'vn songe qu'vn homme mort luy tire ses habits, luy dérobe son argent, ou ses viandes, c'est signe de mort à luy, ou à quelqu'vn de ses plus proches parents & amis.

Songer de voir mort vn homme qui est en vie, & qui se porte bien, cela signifie ennuy, tribulation, & perte de procez.

Songer de voir mourir encore vne fois vn homme qui desia estoit mort, signifie la mort d'vn des principaux parents de mesme nom & surnom.

Songer qu'on edifie vn sepulchre, cela signifie mariages, nopces, & naissance d'enfans, mais si le songeur s'imagine de voir le sepulchre tomber en ruine, cela signifie maladie & ruine à celuy qui aura fait le songe, & à sa famille.

Si quelqu'vn songe qu'il est mort, il sera sujet à quelque grand Prince, & deuiendra riche, quoy qu'il ait plusieurs enuieux.

S'il luy est aduis qu'on l'a enseuely & enterré, il aura des biens autant comme il luy semble auoir de terre sur luy.

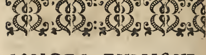
Si quelqu'vn songe d'auoir esté enterré tout vif, il est en danger d'estre malheureux & infortuné en toute sa vie.

Si quelqu'vn songe d'auoir eu affaire à

vne femme morte, il ſera aimé & ſupporté par qelque grande Dame.

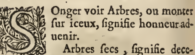
Songer qu'on va aux obſeques & enterrement de quelqu'vn de ſes parens ou amis, ou de quelque grand Seigneur, c'eſt bon ſigne pour le ſongeur, qui ſans doute acquerra des biens par le moyen de ſes parents, ou bien qu'il ſe mariera richement, & à ſon plaiſir.





SONGES EXPLIQVEZ par ordre Alphabetique.

Premierement de la Lettre A.



Onger voir Arbres, ou monter sur iceux, signifie honneur aduenir.

Arbres secs, signifie deception.

Arbres auec leurs fruits, signifie gain & profit.

Arbres sans fleur, signifie expedition des affaires.

Arbres abbattre par terre, signifie dommage.

Songer estre vn Arbre, signifie maladie.

Voir manger Argent, signifie grãd profit.

Arc porter auec soy, signifie desir ou tourment.

Aller à la Messe, signifie honneur & joye.

Adorer Dieu, signifie joye.

Auoir vn baston en sa main, signifie maladie.

Auoir la barbe razée, signifie tribulation.

Auoir la barbe longue, signifie force ou gain.

Auoir petite barbe, signifie proçez, ou querelles.

Auoir les bras foibles, signifie tourment.

Auoir les bras secs, c'est tres-mauuais signe.

Auoir deux testes, signifie compagnie.

Auoir la teste blanche, signifie gain, joye & profit.

Auoir en la teste longs cheueux, signifie honneur.

Auoir la teste tonduë, signifie dommage.

Arracher ses dents, signifie mort.

Auoir audience du Roy, signifie gain.

Auoir empeschement de son aduersaire, signifie expedition de ses affaires.

Aller en lieux sacrez, c'est bon signe.

Aller tost, courir, signifie gain.

Aller chasser, signifie quelque accusatiõ.

Auoir vne robbe rouge, signifie sang, ou saigner.

Auoir des verges, signifie joyeuseté.

Auoir robbe neufue, signifie honneur.

Songer B.

Boire de l'eau chaude, signifie maladie.

Boire de l'eau puante, signifie grosse maladie.

Boire de l'eau claire, c'est bon signe.

Batailler contre serpens & couleuures, signific vaincre ses ennemis.

Brusler vne maison, & la voir brusler, signifie scandales à venir, & perte de biens.

Baiser quelqu'vn, signifie dommage.

Baiser vne personne morte, signifie longue vie.

Broyer ou piler du poivre, signifie melancholie.

Boire du vin trouble, signifie du bien.

Boire du vin blanc, signifie santé.

Boire du laict, c'est tres-bon signe.

Boire du vinaigre, signifie maladie.

Songer C.

Commettre adultere, signifie querelles aduenir.

Commander quelqu'vn, signifie ennuy.

Chausseure neufue, signifie consolation.

Chausseure vielle, signifie tristesse.

Cheoir par terre, signifie des-honneur ou scandale.

Choir dans l'eau, & ne se pouuoir leuer, signifie mort ou danger de la personne.

Choir dans la bouë, signifie trahison, ou tomber en fascherie par quelqu'vn.

Chandelles voir enflammées, signifie ire ou noise.

Chandelles voir non allumées, signifie recompense de quelque chose.

Corbeaux voir voler, signifie plainte & tristesse.

Charbons de feu voir ardans, signifie

honte & reproche.

Charbons voir morts, signifie expedition en ses affaires.

Croix voir porter, signifie tristesse.

Chresme voir épandre sur soy, signifie receuoir quelque grace du Saint Esprit.

Cloches oüir sonner, signifie diffamie.

Cheminer auec bestes à quatre pieds, signifie maladie.

Coucher auec vne paillarde, signifie seureté en ses affaires

Cheminer ayant les pieds malades, signifie jeusner.

Corbeau voir voler sur soy, signifie peril & dommage.

Choir dessus vn pont, signifie empeschement.

Couper ses doigts ou les voir couper, signifie dommmage.

Cheuaux voir blancs, signifie ioye.

Cheuaux noirs, signifie tristesse.

Cheuaux voir aller, signifie bon temps.

Cheuaux voir rouges, ou tannez, signifie prosperité.

Cheuaux voir de diuerses couleurs, signifie expedition de ses affaires.

Cheuaucher vn blanc cheual, gris ou pommellé, signifie bon-temps.

Cheual voir chastré, signifie accusation.

Cheual voir monter en haut, signifie bon-temps.

Cueillir des fleurs, signifie gayeté, ioye.

Coucher auec sa mere, signifie seureté

de ſes affaires.

Cheoir en vne fontaine troublée,ſignifie accuſation.

Cheoir en claire fontaine, ſignifie honneur & gain.

Couper du lard,ſignifie la mort de quelqu'vn.

Couper du pain d'orge, ſignifie ioyeuſeté.

Curer vn puits, ou cheoir dedans,ſignifie injure.

Cueillir des pommes,ſignifie d'eſtre tourmenté par quelqu'vn.

Cueillir des raiſins blancs, ſignifie gain.

Cueillir des raiſins noirs, ſignifie dommage.

Cheminer deſſus des eſpines, ſignifie la deſtruction de ſes ennemis.

Chanter des Hymnes ou Pſeaumes, ſignifie empeſchement en ſes affaires.

Ceinture neufue, ſignifie honneur.

Ceinture auoir rompuë, ſignifie dommage.

Ceindre d'vne ceinture vieille, ſignifie trauail & peine.

Courir bien-toſt de penſée, ſignifie ioye.

Cheueux oſter de ſa teſte, ſignifie perte de ſes amis.

Songer D.

DOnner vn anneau, ſignifie dommage.
Découurir vn autel, ſignifie ioye.
Dragons voir, ſignifie gain.
Don de Roy, ou prendre de luy, ou de quelque Prince, ſignifie grand ioye.
Dompter les beſtes ſauuages, ſignifie dommage.
Deſcendre par vne eſchelle, ſignifie meſme choſe.
Deſcendre d'vne charette, ſignifie perdre grands honneurs, & ſouffrir honte criminellement.
Donner quelque choſe à vn mort, ſignifie dommage.
Donner vn couſteau, ſignifie iniquité & querelle.
Du feu voir cheoir du Ciel, ſignifie aduenir grandes choſes.

Songer E.

EFfacer ou rompre ſon papier, ſignifie bon ordre en ſes affaires.
Eſcrire en papier, ſignifie accuſation.
Eſcrire ou lire en papier, ſignifie nouuelles.
Eſpouſer vne femme, ſignifie dommage.

Eſtre veſtu de drap de ſoye, ſignifie honneur.

Eſtre baiſé de grands hommes, ſignifie conſolation.

Edifier vne maiſon, ſignifie meſme choſe.

Eſtre yure, ſignifie maladie.

Edifier vne Egliſe, ou vn Autel, ſignifie vn nouueau Preſtre qui ſe fera de ſa famille, ou parenté.

Eſtudier és lettres, ſignifie ioyeuſeté.

Eſtre deuenu Medecin, ſignifie ioyeuſeté.

Eſtre enchanté, ſignifie ſecrets & ennuis.

Eſtre tout nud, ſignifie perte & dommage à ſes biens.

Songer F.

Faire du bien à quelqu'vn, ſignifie ioyeuſeté.

Faire des chandelles, ſignifie la meſme choſe.

Faire nopces, ſignifie dommage & mort.

Faire marchandiſe de pourceaux ou de plomb, ſignifie grande maladie.

Faire de l'vnguent, ſignifie ennuy & faſcherie.

Faire ſon teſtament, c'eſt mauuais ſigne.

Faire l'action de mariage auec ſa femme, ſignifie peril & danger de ſa perſonne.

Songer G.

GEns voir armez, c'eſt bon ſigne.

Gens armez venir contre ſoy, ſignifie triſteſſe.

Gens armez voir fuïr, c'eſt ſigne de victoire.

Gouſter choſes douces, ſignifie deception.

H, I, K, n'ont rien.

Songer L.

LAuer ſa barbe, c'eſt triſteſſe.

La barbe voir ſeiche, ſignifie ioye.

La barbe voir arracher, ſignifie grand peril.

La Lune voir blanche, c'eſt ioyeuſeté.

La Lune voir tomber du Ciel, ſignifie maladie.

La Lune voir décroiſtre, ſignifie mort de Prince, ou de grand Seigneur.

La Lune voir enſanglantée de ſang, ſignifie voyage, ou pelerinage.

La Lune voir obſcure, ſignifie triſteſſe.

La Lune voir nouuelle, ſignifie expedition de ſes affaires.

Voir deux Lunes, c'eſt croiſſement d'honneur.

Lauer ſa face, ſignifie repentance de ſon peché.

Lauer ſes mains, ſignifie inquietude &

fâcherie.

Lauer sa teste, signifie estre deliuré de danger.

Lauer les pieds, signifie ennuy & fâcherie.

Songer M.

Manier de l'or, ou en manger, signifie courroux.

Monter au Ciel, signifie grand honneur.

Manger chair humaine, signifie labeur & trauail.

Manger chair rostie, signifie tomber en peché.

Manger de la charogne, signifie tristesse.

Manger du lard ou du salé, signifie murmure.

Manger du fourmage, signifie gain & profit.

Manger de la salade, signifie mal, ou maladie.

Manger plusieurs viandes, signifie dommage.

Manger de l'argent, signifie ire & courroux.

Manger du pain blanc, signifie gain.

Manger des pommes, signifie colere.

Manger des puces, signifie ennuy.

Manger des racines, signifie discorde.

Manger choses sallées, signifie maladie.

Monter sur vne eschelle, signifie hõneur.

Monter à vne petite nef, signifie maladie.

Monter haut ſur vne montagne, ſignifie honneur.

Manger des febues, ſignifie maladie.

Songer N.

NAuiger, ou voir des nauires ſur mer, c'eſt bon ſigne.

Nauires plaines de biens, ſignifie bon temps.

Nauires voir en peril par tempeſtes, ſignifie peril.

Songer O.

OVyr ſonner des cloches, ſignifie deshonneur & ennuy.

Ouyr aboyer des chiens, & en eſtre faſché, ſignifie vaincre ſes ennemis.

Ouyr vn corbeau crier, ſignifie triſteſſe.

Oſter vne femme, ſignifie changement de lieu.

Ouyr chanter vn coq, ſignifie bon temps.

Ouyr ſonner des orgues, ſignifie ioye.

Ouyr chanter des poulles, ou les prendre, ſignifie ioye.

Ouyr des beſtes, ſignifie gain.

Ouyr tremblement, ſignifie deception aduenir au ſongeur, au lieu où il aura ſongé.

Ouyr ſa femme quereller, ſignifie grand tourment.

Ouyr crier vn asne, signifie dommage.
Ouyr des oyseaux parler, c'est bon signe.

Songer P.

PRendre mouches à miel, signifie gain & profit.
Paistre agneau, ou le tuer, signifie tourment.
Paistre des bœufs, c'est bon signe.
Porter couronne, signifie ioye & honneur.
Porter couronne d'or en sa main, signifie dignité & honneur.
Porter couronne d'or sur la teste, signifie querelle ou noise.
Porter ou auoir vne couronne de diuerses couleurs, signifie la qualité du temps.
Parler au Roy, signifie honneur en son absence.
Prendre ses habillemens, signifie dommage.
Perdre ses clefs, signifie courroux.
Parler auec son fils, signifie dommage.
Parler auec ses freres, signifie fâcherie.
Parler auec Iesus-Christ, signifie consolation.
Parler auec la Vierge Marie, signifie ioye.
Parler auec grands Seigneurs, ou auec eux entrer en quelque lieu, signifie honneur.
Parler auec des Philosophes, signifie

gain & profit.

Parler auec son ennemy, signifie qu'il se faut garder de luy.

Porter vn faulcon sur sa main, & cheminer auec, signifie honneur.

Perdre les dents, signifie honneur.

Perdre les dents, signifie la mort de son proche parent, ou grand amy.

Prendre ou donner Medecine, signifie viure en pauureté.

Perdre les yeux, signifie la mort de grand amy.

Prier Dieu, & faire oraison, signifie beatitude.

Porter du pain chaud, signifie accusation.

Prendre le nez, signifie fornication.

Prendre le membre viril, signifie perdre generation.

Prendre du poisson de mer, c'est mauuais signe.

Prendre du sang, signifie douleur du fondement.

Porter vne ieune fillette, signifie ioye.

Presser des raisins auec les pieds, signifie vaincre ses ennemis.

Passer sur vn pont rompu, signifie crainte.

Passer par dessus vn fossé sur vne petite planche, signifie tromperie par gens de iustice.

Prendre vn espreuier, signifie gain.

Prendre vne fille par force, signifie empoisonnement.

Q, n'a rien.

Songer R.

Riuiere voir trouble, ſignifie ennuy & inquietude.

Riuiere entrer en ſa maiſon, ſignifie abondance de biens.

Riuiere voir ſortir hors ſa maiſon, ſignifie danger de ſa vie, ou dõmage par iniure.

Riuiere claire voir courir, ſignifie ſeureté.

Rompre vne breche, ſignifie trauail.

Roſes rouges voir, ſignifie joye & recreation.

Roy ou Reyne, ſignifie honneur & ioye.

Rompre vn homme, ſignifie triſteſſe.

Rongner ſes ongles, ſignifie noiſe & angoiſſe.

Ruiner quelque place, ſignifie deception.

Regarder ſes mains, ſignifie maladie.

Songer S.

Se voir labourer, ſignifie grand trauail.

Se voir eſtre bleſſé de fer, ſignifie dommage.

Se voir combattre contre le diable, ſignifie gain.

Se joüer auec vn chien, c'eſt bon ſigne.

Se marier auec ſes ſœurs, c'eſt peril.

Sentir chaleur, ſignifie douleur.

Se voir estre femme, signifie maladie.
Se voir estre poulle, signifie inquietude.
Se voir assis ou couché en l'Eglise, signifie changement de vestement.
Se lauer en claire fontaine, signifie ioye.
Se lauer en fontaine puante, signifie honte & fausse accusation.
Se voir estre changé en arbre, signifie ioye & profit.
Sentir bruslure, signifie peril.
Se promener en vn Iardin, signifie ioye.
Se voir lauer en la mer, signifie perte & dommage.
Se voir malade, signifie tristesse ou emprisonnement.
Se voir peint en vn tableau, signifie longue vie.
Se voir pourmener en vne forest, signifie trauail.
Se voir en vn bain, signifie angoisse.
Se voir jetter en vn feu, signifie maladie, ou auoir grande chaleur par fiévre.

Songer T.

TIrer de l'arc, signifie honneur.
Tuer vn homme, signifie seureté de ses affaires.
Trouuer nid d'oyseau, c'est bon signe.
Traitter grandes choses, signifie empeschement.
Tuer son pere, c'est mauuaise chose.
Tonnerres ouyr, & voir, signifie inju-

rieuſes paroles par enuieux.

Tomber en vn puits, ou foſſé, ſignifi perte de cauſe, ou de procez.

Songer V.

VOir vn aſne, ſignifie malice.

Voir vn aſne aſſis ſur ſon cul, ſignifie trauail.

Voir voler vn aigle ſur ſoy, ſignifie honneur.

Voir des oyſeaux s'entrebattre, ſignifie aduerſité.

Voir oyſeaux voler ſur ſoy, ſignifie nuiſance de ſes ennemis.

Voir des oyſeaux noirs, ſignifie tribulation.

Voir pluſieurs mouches, ſignifie ennemis & importuns qui mediſent de nous.

Voir vn agneau ou cheureau, ſignifie grande conſolation.

Voir l'air clair, ſignifie gain.

Voir du feu ardent, ſignifie deluge, ou changement de lieu en vn autre.

Voir l'air trouble, ſignifie expedition de ſes affaires.

Voir commander, ſignifie colere, & authorité.

Voir des bœufs gras, ſignifie bõne année.

Voir bœufs maigres, ſignifie cherté de biens, & famine.

Voir bœufs labourer aux champs, ſignifie gain.

Voir des bœufs noirs, signifie peril.

Voir des bœufs aller à l'eau, c'est mauuais signe.

Voir arracher sa barbe, signifie grand peril.

Voir des filles qui chantent, signifie pleurs.

Voir choir vne colomne d'vne maison, signifie la mort de quelque grād personnage.

Voir brusler le faiste de sa maison, signifie la mort de son Seigneur, ou de sa femme, ou de la femme de son amy.

Voir tapisseries ou peintures, signifie trahison, deception, & tromperie.

Voir vn geant, ou grand corps, c'est bon signe.

Voir le corps de nostre Seigneur, signifie honneur.

Voir cheures ou loups, signifie estre dérobé.

Voir couper vne teste, signifie maladie.

Voir la viande qu'on a mangée, signifie dommage.

Voir vne belle face autre que la sienne, signifie honneur.

Voit vne noire face, signifie longue vie.

Voir naistre vne fontaine en sa maison, signifie honneur & profit.

Voir des fourmis, signifie querelles.

Voir fontaines, ou croire qu'on est enchanté, signifie tristesse.

Voir naistre des enfans, signifie dōmage.

Voir four ardant, signifie changement

de lieu.

Voir ses freres & ses sœurs morts, signifie longue vie.

Voir vne femme nuë, signifie la mort de quelqu'vn.

Voir sa mere en sa vie, signifie ioye.

Voir sa mere morte, signifie malheur.

Voir ses parens ou amis morts, signifie ioye.

Voir des mammelles plaines de laict, signifie profit.

Voir vne poulle pondre, signifie gain.

Voir vne poulle auec ses poulets, signifie dommage.

Voir vn lict bien paré, signifie joye.

Voir œufs cassez, c'est mauuais signe.

Voir la pluye venir, signifie abondance de biens.

Voir poissons vifs, c'est mauuais signe.

Voir rets à prendre poisson, signifie pluye.

Voir le Soleil clair, signifie fermeté des Seigneurs, qui accompliront leur entreprise.

Voir le Soleil tenebreux, signifie peril ausdits Seigneurs.

Voir les estoilles du Ciel, signifie dommage à l'Empereur, ou à son Seigneur.

Voir choir le Soleil auec sa Lune, c'est mauuais signe.

Voir ses souliers rompus, signifie dommage.

Voir brûler ses habits, c'est mauuais signe.

Voir des tenebres, signifie peché.
Voir plusieurs oyseaux, signifie procez.
Voir estre vestu de noir, signifie joye.
Voir des pendus en vn gibet, signifie dommage & grandes aduersitez.
Voir des vieilles, c'est mauuais signe.
Voir plusieurs serpens, signifie deception de femme.

X, Y, Z, n'ont rien.

VOila, mon cher Lecteur, tout ce que ie vous puis dire touchant les songes, vous priant de n'y adjouster pas vne si forte croyance, que cela vous puisse donner aucune inquietude, l'on dit que la pluspart des songes sont mensonges, & ie trouue le plus souuent ce prouerbe veritable; & lors que vous sçaurez qu'il y a des viandes qui rendent les songes bons ou mauuais, joyeux ou tristes, agreables ou turbulans, vous connoistrez qu'ils arriuent aussi-tost par accident que par necessité, & que par cõsequent on ne s'y doit pas entierement arrester; ceux qui peuuent auoir vn euenement veritable sont produits par les personnes sages, sobres, & qui ont l'esprit ferme, le jugement solide, car ceux qui ne sont pas de cette trempe ne peuuent rien songer qui merite d'estre expliqué, ny qui puisse aduenir; les affections ou les afflictions troublent l'esprit, & le font extrauaguer en dormant encore mieux qu'en veillant, la trop

grande abondance de viande ou de vin, ou la qualité deprauée qu'on y donne par mille saulces & ingrediens qu'on y adjouste, ou mesme quand elles ne sont prises aux heures accoustumées, tout cela abat & assoupit le corps, trouble l'esprit, & prouoque des songes confus & extrauaguans qui ne signifient rien du tout, & qui doiuent plustost obliger les sages interpretes & explicateurs à censurer ceux qui les ont faits, qu'à leur donner aucune esperance de bon succez; tellement que iudicieusement vous deuez discerner l'estat auquel vous estes lors que vous faites des songes, auparauant que d'y adiouster aucune foy.

FIN.

TRAITÉ
DE LA
PHYSIOGNOMIE.

TRAITÉ
DE LA
PHYSIOGNOMIE.

CE Traité ne peut qu'il n'apporte vn grand profit & commodité, non seulement pource qu'il concerne vn chacun en particulier, mais aussi qu'il y a peu d'Estats & conditions qui n'ayent interest en cette matiere : le Theologien, le Philosophe, le Medecin, tant de l'ame que du corps : le bon Chrestien pour ranger son inclination : le Gentil-homme qui recherche vne honneste & agreable conuersation, en peut recueillir quelque commodité en sa profession, & enfin chacun pourra par cecy venir à la connoissance de soy-mesme, ce qui doit estre preferé à tous tresors & richesses. Le Theologiē a icy sa part, parce que les mouuemens extraordinaires qu'il void, preuenant la raison, resistent à la vertu, seduisent la volonté, &

partant sont causes speciales du peché. C'est pourquoy le Docteur qui traite de nostre derniere fin & des moyens pour l'obtenir, doit de necessité estendre sa connoissance sur ce sujet.

Les Philosophes naturel & moral, vacquent profondement en cette matiere : le Philosophe naturel contemplant la nature des hommes, entre au discours de leurs actions ; car sans la connoissance d'icelles, il est impossible d'y paruenir. Le Philosophe moral les induisant à la vertu & dissuadant les vices, monstre comme nostre appetit desordonné doit estre arresté par la grandeur de courage & d'attemperance : Il declare leur nature & deception, en quelles sortes de personnes elles sont plus vehementes, & en qui aussi elles sont moderées.

Le deuot Predicateur, connoissant parfaitement par ces signes, l'âge, le sexe, la nature & proprieté des hommes auec qui il conuerse, sans doute peut faire d'estranges choses en l'entendement de ses auditeurs. Ie me souuiens d'vn Predicateur en vne celebre Ville, qui auoit vû tel pouuoir sur l'affection de ses auditeurs, que quand il luy plaisoit, leur faisoit épandre abondance de larmes ; & quand il tournoit son discours, il châgeoit leurs douleurs en joye. La raison est que luy-mesme estant extremement passionné ; & reconnoissant dauantage l'art d'émouuoir les passions en ses auditeurs, il leur pouuoit persuader ce qu'il

vouloit. La mesme commodité se peut recueillir par tous Orateurs, comme Ambassadeurs, Aduocats, Magistrats, Capitaines, & de tous ceux qui voudront persuader vne multitude. Plusieurs choses se peuuent dire concernant cette matiere, mais ailleurs i'en toucheray brieuement, & aussi des remedes conuenables aux defauts que nous trouuerons ou jugerons par nostre art.

Et comme ce Traité apporte vn grand fruict au Medecin de l'ame, il n'en apporte pas moins au Medecin des corps; car il n'y a aucune vehemente affection qui n'altere extremement quelqu'vne des quatre humeurs du corps, & tous les Medecins sont d'accord, qu'entre toutes les causes extrinseques d'vne maladie, l'vne, & non la plus petite, est l'excez de quelque passion extraordinaire; car combien que cela leur trouble le cerueau, & aussi aux Philosophes naturels, d'expliquer la maniere comment vne operation qui loge en l'entendement, peut alterer le corps & mouuoir les humeurs d'vne place en vne autre. Toutefois ils consentent qu'elles procedent d'vne certaine sympathie de nature, d'vne subordination d'vne partie à autre, & que les esprits & humeurs seruent leurs passions comme leurs Maistres & Seigneurs. Le Medecin donc connoissant par quelle passion la maladie est causée, peut bien inferer quelle humeur abonde, & consequemment ce qui doit estre purgé, quel remede il y faut

appliquer, & aprés comme elle peut estre preuenuë.

Si toutes ces professions cy-deuant dites ont part en ce discours, asseurément le bon Chrestien, de qui la vie est vne guerre sur la terre, celuy de qui l'estude principale consiste à déraciner le vice & à planter la vertu, celuy qui pretend d'estre conduit par la raison, & non tyrannisé par quelque prepostere affection; cet hõme, dis-ie, peut mieux voir & mediter cette matiere, il peut mieux connoistre où est le nid de ces serpens & basilics qui succent le doux sang de son ame, il peut voir où l'épine est fichée, qui luy pique le cœur; finalement il verra ses ennemis domestiques qui ne le laissent iamais en paix, mais le molestent en prosperité, l'abbatent en aduersité, en plaisir le rendent dissolu, en tristesse desesperé, en colere furieux, tremblant en la crainte, & languissant en l'esperance: c'estoit en ces tentations que Saint Paul punissoit son corps. 1. Corinth. 9. disant, *Castigo corpus meum & in seruitutem redigo*: c'estoient icy ces membres que le mesme Apostre nous exhorte de morrifier sur la terre, disant, *mortificate membra vestra quæ sunt super terram.* Voyant donc cõme la vie d'vn homme spirituel doit estre employée à l'expugnarion de ces importuns Iebusites, sans doute il luy imporre beaucoup de connoistre la nature de ses ennemis, leurs stratagemes & incursions continuelles, mesmes iusques

au principal chasteau de son ame, i'entens son esprit & sa volonté.

Non seulement le Chrestien a besoin de bien connoistre ses passions & celles des autres, mais aussi le Gentil-homme & prudent Politique, en penetrant la nature & qualité de ses affections, & retenant leurs desordonnées motions, acquerra vne contenance & façon tres-agreable, & pourra par ce moyen brauemen r s'insinuer en l'amitié des autres hommes. En voyageant en pays estrange, il peut découurir à quelle passion le peuple est plus encliné : car comme j'ay veu par experience qu'il n'y a point de nation en l'Europe, qui n'aye quelque extraordinaire affection, comme orgueil, colere, paillardise, inconstance, gourmandise, yurongnerie, paresse, ou semblable passion. Il importe de beaucoup en la conuersation de connoistre exactement l'inclination de la compagnie où on se trouue, & la societé ne peut estre qu'agreable auec celuy de qui les passions sont moderées. Ie ne diray rien des Magistrats, qui peuuent aussi par le moyen de la Physiognomie reconnoistre la disposition & inclination de leurs inferieurs & sujets. Mais finalement ie concluray que ce sujet dont ie traite, comprend le principal objet auquel ces anciens Philosophes ont visé, & où ils mettoiēt le plus de leur felicité, cela estoit *Nosce teipsum*, Cognoy toy toy-mesme, laquelle cōnoissance cōsiste en vne parfaite expe-

rience qu'vn chacun a de soy-mesme en particulier, & vne vniuerselle connoissance des hommes en commun.

Le moyen de se connoistre soy-mesme.

DEuant toutes choses, il est bien seant & necessaire que celuy qui veut juger des autres, aye vne vraye connoissance de sa propre inclination, & à quelles passions son ame est plus adonnée, car il n'y aucun homme qui ne soit plus enclin à vne passion qu'à vne autre. Les moyens donc pour paruenir à telle connoissance sont tels: de considerer bien premierement sa constitution naturelle; car les coleriques sont sujets à l'impetuosité, les melancoliques à la tristesse, les sanguins au plaisir, les phlegmatiques à la paresse & à l'yurongnerie.

Aprés considere auec quelle compagnie tu prens plus de plaisir, en eux tu verras vn image de toy-mesme, car vn chacun affectionne son semblable.

De l'inclination des Nations.

LE cœur estant le siege de nos passions, les esprits & humeurs concourent, luy

aydent & le disposent à telles operations : d'icy nous pouuons déduire vne conclusion tres-certaine & profitable, que selon la disposition du cœur, du corps & des humeurs, les personnes sont sujettes à diuerses sortes de passions, & les mesmes passions, affectent diuerses personnes en plusieurs manieres; car comme nous voyons le feu au fer, au bois, à la poudre, ou aux estoupes operer en diuerses sortes ; car au bois il s'alume auec difficulté, & auec quelque difficulté il est esteint ; aux estouppes soudain il s'allume, & s'esteint aussi promptement : mais au fer à grand peine s'allume-t'il, & auec difficulté il s'esteint ; en la poudre à canon il s'allume en vn moment & ne se peut iamais esteindre que la poudre ne soit consumée ; de mesmes vous verrez quelques hommes, qui ne se faschent pas aisément, & s'éjouyssent aussi facilement, & tels sont pour la plufpart phlegmatiques; beaucoup d'Anglois sont de cette humeur, autres se courroucent promptement, & en vn moment sont appaisez ; les sanguins ont cette coustume ; il se trouue plus de François de cette humeur, que de pas vne autre Natiõ: autres ne sont offensez que difficilemẽt, mais aprés ne se reconciliẽt qu'auec extreme difficulté, comme les melancoliques; les Italiens & Espagnols sont souuent de cette humeur : quelques-vns ne sont que feu, en vn moment s'enflamment, & iusques à ce que leurs cœurs soient pres-

que consumez de colere, ne cessent qu'ils ne soient reuanchez. Par cecy nous pouuōs confirmer ce vieil Prouerbe, *animi mores corporis temperaturam sequantur*, les mœurs de l'ame suiuent le temperament du corps; & comme és maladies du corps tout homme sage connoist mieux son grief, ainsi és maladies de l'ame chacun connoist mieux sa propre inclination, laquelle le vertueux surmontera par sa sagesse.

Sans offense, nous pouuons hardiment conjecturer par le témoignage de bons Autheurs, que les Peuples & Nations habitans diuerses portions de ce grand Vniuers, ont d'estranges & opposites dispositions: comme les habitans du Nort sont ordinairement plus grands, forts & plus propres au labeur que ceux du Sud, qui sont plus debiles du corps, & toutefois plus subtils de l'esprit. Entre le Nort & le Sud faut sçauoir que les habitans de la moyenne region, ne sont point sujets à vne extreme chaleur, ny à vne extreme froidure, & toutefois capables d'endurer tous les deux: disons briefuement d'vn chacun.

De la nature & constitution de ceux du Sud.

QVand à leurs corps ils sont froids & secs, de petite ou moyenne stature, les

yeux noirs ; & comme les Peuples du Nort sont pleins de force & de courage , ainsi la debile constitution de ceux-cy est suppleée par des dôs extraordinaires de l'esprit. Ils sont taxez de cruauté ; lisez l'histoire d'Afrique de Leo Afer,& les dissentions des Carthaginois : car pour dire vray de ces peuples, les tortures en ont pris leur origine, comme l'empalement, l'exoculation, écorcher, rompre vif (ce que les François ont tousiours abhorré, mais pour quelques occasions des horribles trahisons,ils les ont empruntez de leurs voisins) & afin qu'aucun ne conjecturast que leur education produisist telle cruauté, qui regarde bien la nature des Americains, les banquets entre les carcasses de leurs ennemis,dont ils boiuent le sang : si quelqu'vn objecte que telle ou semblable cruauté se commet par ceux du Nort, ie le prie de considerer cette difference, qui est qu'vn homme du Nort est transporté en furie par la chaleur de son courage, & poursuit sa reuanche en champ ouuert, où estant prouoqué, & la passion adoucie, il est aisé à pacifier : mais ceux du Sud ne sont pas aisez à prouoquer, & estant vne fois émeus,ils sont mal-aisez à reconcilier:és actions de guerres, ils bastissent tousjours leurs esperances sur polices & stratagêmes,tourmentent auec grande indignité & cruauté leurs ennemis vaincus,mesme de sang froid ;vne brutale & basse disposition, qui procede en partie d'vn instinct de fu-

rie, que l'education mauuaiſe & leur inueteré deſir de vengeance engendre en nature ; mais plus proprement augmentée par l'inegale diſtribution des humeurs, & cette humeur par l'inegalité des Elemens. Par l'influence celeſte ces Elemens ſont proportionnez, & par ces Elemens les corps des hommes ſont tranſportez ; & le ſang infus dans ce corps, la vie dans le ſang, l'ame dans la vie, & l'entendement dans l'ame : laquelle combien qu'elle ſoit libre de paſſion, toutefois par proximité elle ne peut que participer à l'imperfection de ſon voiſin : ce peuple ayant grande quantité de leurs humeurs tirée au dehors par la chaleur du Soleil, la melancolie en laquelle ils abondent le plus, demeure : & comme la lie eſt plus exaſperée par leur peruerſe diſpoſition, les hommes de cette conſtitution ſont entierement implacables.

Car ce peuple eſt addonné à l'eſtude & contemplation (ce qui aduient fort bien à leur melancolique humeur) d'entr'eux ſont ſortis excellens Eſcriuains, & Inuenteurs de pluſieurs nobles ſciences, comme l'hiſtoire de Nature, les Mathematiques, la Religion, l'operation des Planettes, & autres.

Des Peuples du Nort.

ILs ſont hauts du corps, grands, pituiteux, ſanguins, blancs & blonds, ſocia-

bles, la voix forte, le cuir velu, grands mangeurs & beuueurs, sont moins addonnez à la contemplation, à raison de l'abondance de leurs humeurs, rendant leurs esprits intemperez, & empeschant leurs facultez. Ils ont pourtant sans instructeurs trouué de tres-beaux Arts, comme l'Imprimerie, l'Artillerie, les fontes des metaux & autres Arts mecaniques : Estans aussi enfans de Mars, ils ont tousiours aimé les armes, applany les montagnes, tourné le courant des riuieres, s'addonnant du tout à la chasse, labourage, & autres Arts qui sont cõduits par le labeur; tellemẽt qu'on peut bien dire que leur esprit consiste en mains : ils sont pourtant faciles, legers & inconstans, peu religieux, exempts de jalousie : ils ont pour la pluspart les yeux gris ou rouges; cela denote, selon Aristote, bonne qualité, le rouge cruauté & austerité, comme Pline & Plutarque obseruent de Sylla, Cato, & Auguste.

Leur sang plein de petits filets denote force & courage : ceux du Sud ont le sang plus fluent, comme celuy du lievre, & il denote crainte. Ils sont chauds & humides & fort propres pour engendrer : de tous les peuples ils ont tousiours esté les plus populeux, ainsi que vous pouuez remarquer és histoires par leurs colonies: ils sont promps à la generation & non point à cẽsuelle concupiscence, ainsi que ceux du Midy. Laquelle limitation differente a esté departie à chacun climat par la sage Nature (dit du

Laurens) que ceux qui estoient suffisans pour la generation, ne fussent point beaucoup addonnez aux plaisirs:& les autres qui manquent de chaleur interieure & humidité, prennent du plaisir en mignardises pour éueiller leurs apetits, sans lesquels ils n'eussent iamais maintenu la societé humaine.

Du peuple de la moyenne Region.

CEux du Septentrion manquent de bon conseil, mais ont bien de la force; ceux du Midy, au contraire, out moins de force & ne manquent point de conseil ; mais ceux-cy de la moyenne Region, sout otnez de mille & sociables conditiõs, entendant bien les botnes de sujection & gouuernement : sont capables pour frustter les Meridionaux de leuts polices, & de s'oppoſer contre les furies des Septentrionnaux: Vitruue dit qu'il faut choisir entre ceux-cy vn Commandeur : Les Septentrionnaux aiment peu le ſçauoir,& ceux du Midy haïssent les armes : ceux du moyen ordre aiment l'vn & l'autre, ils apprennent des Suisses à bailler des estramaçons, & des Espagnols l'estocade : sont temperez, ou comme neutres participent vn peu de toutes ces deux extremitez, tenans plus de la region de laquelle ils sont plus voisins. Cecy suffise pour l'obseruation generale de

ces nations:& c'est pourquoy puis que toutes les Natiõs ont leurs fautes aussi bien que leurs vertus, ne reprochons point la sobrieté de ceux du Midy, ny ne taxons la liberté de boire en ceux du Nort, ce sont facultez qui sont peculieres à ces peuples, & tout selon raison : car si ceux du Midy manquant de chaleur interieure pour digerer, mangeoient beaucoup, ils tomberoient en de grandes maladies, & ceux du Nort ne sçauroient viure auec vne telle sobrieté, à cause de la continuelle soif qui procede de leur interieure chaleur:& cecy deuroit auoir esté la consideration de plusieurs Autheurs, deuant que proceder à la condamnation.

Dauantage, si les Grecs, Egyptiens, Arabes, ou Caldeens sont taxez de superstition, sorcellerie, coüardise, ou paillardise, qu'ils ne soient pas pourtant rejettez tant que nous ne les méprisions point, car ils ont aussi quelque chose qui les doit faire estimer, comme les Lettres, les Arts, le sçauoir, la Philosophie, la Religion, les reigles pour la societé humaine, dont ils onr remply la terre habitable.

Nous ne deuons non plus detracter de l'industrie de ceux du Nort, ny de la fragilité de ceux de la moyenne region, car vn chacun d'eux a beaucoup de qualitez, pour contre-quarrer ses vices. Venons maintenant à dire les menées, de ceux auec lesquels nous conuersons le plus souuent.

Des François.

Les François aiment grandement & supportent patiemment ceux qui leur commandent, aussi c'est en France qu'est la vraye Royauté, & y est vn crime de douter iusques où s'estend la puissance du Roy. C'est vne nation vaillante aux armes, mais meilleure à cheual qu'à pied ; qui ne sçait que c'est de la perfidie, principalement en gros, inuincible quand elle est bien vnie, & quand elle a affaire aux Estrangers. Tout aussi-tost elle se refroidit de sa premiere impetuosité, à cause dequoy elle n'a pû conseruer long-temps vne terre estrangere, & est seule capable de se ruiner: par ce moyen ils ont enfin esté vaincus de ceux dont ils auoient triomphé : la fin de leurs guerres ne se rapporte gueres à leurs commencemens. Il n'y a point d'hommes au monde qui ayent vne façon plus belle, vn port plus viril, vn visage asseuré, des mouuemens & des gestes qui s'accordent auec tout le corps ; cette bien-seance sert d'ornement à la vertu des grands personnages, & cache les imperfections des petits ; en quelque sorte qu'ils s'habillent ou saluënt, rien ne semble de mieux fait, ny de plus agreable. Les Nations voisines se trompent fort ridiculement voulant imiter leurs mœurs, par la

mesme diuersité d'habits & de mouuemens, ne sçachant pas qu'il y a des hommes que par la force de la grace, & de la bõne façon, plaisent en tout ce qu'ils font, & que les autres à qui la nature n'a pas donné la diuersité de ses habitudes, se rendẽt desagreables & ridicules en les voulant imiter, car les vertus & les vices, & tous les autres mouuemens cachez de l'esprit peuuent estre facilement representez, pource que nos sens son cachez en des cauernes si profondes, qu'il est bien mal-aisé de découurir si nous sommes poussez de veritables affections, ou si seulement nous nous accommodons au temps: Ainsi il est aisé de contrefaire l'humilité, la haine, l'amour & la pieté, mais les choses qui ne se font pas plus par le mouuement de l'esprit que par l'vsage & habilité externe du corps, iamais vous ne pourrez allant contre la nature prendre en vous cette representation : comme est la grace du corps gentil & prompt en ses mouuemens, vne agreable facilité de dire le mot, & vn discours qui ne vient pas du profond du cœur, mais qui ne sort que des lévres : or toutes ces choses estant tres-excellentes en la conuersation des François, auec vne tres-grande peine pourrez-vous faire comme eux, sinon que vostre genie vous y porte de luy-mesme. Au reste iamais le monde ne rendra à la France les graces qu'elle merite pour son hospitalité: car elle semble ouurir vn temple d'humanité à tous les Estran-

gers, afin de s'y mettre à l'abry de leurs mauuaises fortunes; elle regarde és hommes non le pays, mais l'esprit; & ne se laissant emporter à l'erreur commune des autres Prouinces, elle ne punit point és estrangers le hazard de leur naissance: aussi estans poussez d'vn amour candide & simple de la vertu, elle les a eu en admiration sans les enuier, & leur donne moyen de s'enrichir, & principalement les hommes excellens, de quelque part qu'ils viennent: aussi pour recompense d'vne si grande humanité, elle a premierement la loüange qui luy en est donnée par tout le monde, & puis encores la fortune & la renommée de ceux qu'elle a vtilement receus, comme membres de son corps. Et là il ne faut point que les Estrangers desaprennent les mœurs de leur pays, ou qu'ils se contraignent à contrefaire les François, pourueu qu'ils ne soient ny superbes, ny sauuages, ny barbares. Voire mesmes monstrant en vostre conuersation quelque façon estrangere, ils sont si curieux, qu'ils viennent à s'y affectionner, faisant plus d'estat de ce qui est estranger que de ce qui est de leur pays, mesmes quelquefois loüant quelques defauts de la vie ou du corps, pourueu qu'ils soient apportez d'ailleurs: car souuent on a veu que le discours d'vn homme étranger par l'erreur de sa langue a merité de la faueur, & acquis vne opinion d'vne grande science, à cause qu'il n'estoit pas entendu: Le com-

mun peuple porte vne veritable reuerence à ceux qui sont releuez en fortune, & non pas de crainte, ny de coustume, ou d'instruction : d'autre part les plus grands sont honorez de la mesme façon de ceux qui ne ne leur sont pas esgaux ou en grace ou en race, mais ils ne peuuent supporter le fast & l'arrogance : si vous semblez dominer sur eux, ils ont honte de seruir: Cette affabilité qui attire les hommes par l'artifice du visage & la douceur des yeux, ou par vn discours familier, acquiert aux grands plus de seruiteurs affectionnez que la grandeur de leur puissance. Toutes les richesses & le sang mesmes leur est plus vil que les honneurs, principalement l'ambition des Nobles croist souuent à leur propre dommage, ou de leur pays, ne pouuant estre persuadez par la pauureté d'embrasser la marchandise, ou quelqu'autre vacation profitable. Par vne ambition mal à propos ils veulent imiter la grandeur de leurs ancestres, & pensent deshonorer la Noblesse de leur sang s'ils descendent à vne façon populaire de viure: ainsi le vain nom de Noblesse & vne apparence opiniastre de viure magnifiquement sans rien faire, leur fait porter patiemment de grands chagrins, qui ne finissent que par la mort: & cette grandeur de courage, combien qu'elle se flatte, & semble se retirer de toute chose honteuse, toutefois bien souuent se laisse emporter par la necessité à faire des meschancetez, ou en faisant vn

mauuais mesnage en leur maison, ou faisant quelque violence publique, ou se laissant aller à des crimes cachez pour repousser la pauureté : la marchandise est moins estimée qu'elle ne deuroit pour sa grande vtilité. Les autres nations ne sont pas ainsi: mesmes en Angleterre on n'a pas cette opinion que la Noblesse en soit des-honorée, mais en France non seulement les anciennes familles la méprisent, mais encores les Marchands, cóme s'ils auoient hôte d'eux-mesmes, aprés qu'ils se sont enrichis, font monter leurs enfans à vne plus haute vocation & à vn degré d'hõneur plus releué que celuy de leurs peres. Or ne voit-on point plus euidemment la grandeur du courage des François, que quand il est question de briguer des Offices, dont les pauures, pour vertueux qu'ils soient, ont esté repoussez il y a long temps : ils font gloire d'appauurir leurs familles, de s'endetter, de perdre leur bien, pourueu qu'ils se releuent par dessus leurs égaux, ou d'vne dignité inutile, ou d'vn gain de present furtiuement receu qui puisse restablir leur maison ruinée ; & ne faut point douter que cette conuoitise des honneurs, sinon qu'elle se perde d'elle-mesme, ne vienne enfin à des-honorer les Cours, les Sieges, & les Senéchaussées d'hommes de basse qualité, & d'esprits abjets & rampans. Car plusieurs paruiennent beaucoup plustost à ramasser des biens par le moyen des Arts vilains & mecaniques, que ceux

qui sont remarquables pour l'ancienneté de leur tace, & qui vsent du bien de leurs peres selon le rang de leurs ancestres : ainsi és brigues des honneurs ceux là le plus souuent l'emportent qui sont les moindres & de race & d'esprit, outre que ceux qui sont des plus anciennes maisons n'employent pas auec tant d'opiniastreté leurs richesses à ces dignitez, que ceux qui sont tous noueaux, qui estans riches se hastent d'acheter à leurs descendans la Noblesse que les autres ont par heredité. Or comme le vin le plus genereux jette le plus d'escume quand il est nouueau, ainsi l'adolescence & la ieunesse de cette nation toute portée à l'humanité, & quand elle vient en aage, à la prudence, est ordinairement accompagnée d'vne impetuosité mal sage, boüillante & peu aduisée : ils affectent en cet aage vne vaine liberté, tantost de railler, tantost de se mocquer de ceux qu'ils ne connoissent, & par tout veulent faire voir vne hardiesse & asseurance qui ne craint personne : les Esprits sont legers, & qui se laissent emporter aux moindres bruits, maintenant impatient de l'oisiueté de la paix, & tout aussi-tost de la guerre. Ils font vne ridicule monstre, & par dessus le desir de la nature de leur gaillardise en ce qui est des femmes, ils tient sans propos & n'espargnent personne, mesmes leurs esprits ne sont iamais en repos, & se monstre leur inquietude en leurs diuers

mouuemens. Il y en a pourtant qui au commencement de toutes affaires, se masquent d'vne certaine prudence qui n'est pas veritable, & qui à cause de cela a vne plus belle monstre & apparence: comme s'ils estoient d'vne meure sagesse, ils s'escoutent parler auec vn visage modeste, & qui auec l'humanité semble mesler la finesse, à cause dequoy ils l'appellent du nom de froideur, mais alors & cette vertu contrefaite & desagreable & leur impatience est telle, qu'elle ne peut pas long-temps porter ce voile. Or les esprits qu'on peut mettre au milieu, & lesquels veritablement ne manquent en aucune sorte en France, qui sçauent se réjoüir & mettre vn frein à cette ioye, par vne veritable prudence, ces esprits, dis-ie, ne peuuent estre assez estimez, d'autât qu'ils nous representeut exactement l'image de l'allegresse. Mais cecy est comme fatalement attaché aux mœurs des François, qu'estans tres-benins enuers les Estrangers en leur pays, hors d'iceluy à peine se font-ils la mesme courtoisie les vns aux autres : & n'est-il pas difficile à croire qu'vn peuple si doux & si humain, ne puisse pas bien s'accorder en pays estranger ? En quelque lieu que soient les François hors leur patrie, principalement s'ils sont miserables, & ont besoin du secours d'autruy, ils se portent vne tres-cruelle enuie, ils médisent en secte les vns des autres, voire viennent enfin iusques à s'entrehayr ou-

uertement, & à proceder deuant les Iuges estrangers, qui se mocquent de cette malignité, & qui de ce petit nombre iugent quelquefois de tout le reste comme s'ils estoiēt du tout sans repos, & l'amour qui a accoustumé de conjoindre ceux d'vn mesme pays : mais ils font encore pis lors qu'és entrailles de la France, mesmes pour des haines particulieres, & sans estre authorisez du Magistrat, ils s'entretiennent comme gladiateurs : tellement que c'est en vain que les François ont la paix, puis qu'elles n'espand gueres moins de sang de la Noblesse que la guerre mesme. Toutesfois ces maux, & s'il y en a d'autres és mœurs des François, doiuent du tout estre donnez aux vertus de ceux qui sont si bien reglez ou par l'âge, ou par la sagesse, qu'ils ne se laissent point emporter au torrent des vices de leur pays. En ceux-là se voit vne tres-excellente affabilité qui n'est point fardée, & qui ne dresse point d'embusches à ceux enuers lesquels elle s'employe : ils ne s'adonnent à aucunes tromperies, ny haines secrettes, ils reçoiuent auec honneur tous ceux qui ont accez vers eux, ou qui demandent leur connoissance, & traittent auec eux selon leur merite ou leur qualité : quand vn homme estranger est receu en leur compagnie, il suffit qu'il ne se monstre pas ouuertement meschant ou trop mal auisé, & ne faut point que comme ailleurs vous obseruiez les mœurs &

façons de faire des autres , afin qu'ils ne vous nuisent : mais auec les François qui ont l'esprit meur & raffiné, il faut que vous preniez garde à vous, pour ne vous rendre indigne de leur conuersation, & n'y a point en toute l'humaine societé rien de plus heureux ny de plus agreable que la douceur genereuse, & digne d'vn homme bien né & d'vne conuersation si ciuilisée & polie.

Mœurs des Anglois.

COmme si l'Angleterre faisoit vn autre monde en l'Ocean, elle coutient de toutes sortes d'esprits qui sont au monde : autrefois estant tres-vaillante aux armes, elle a donné matiere à plusieurs fables escrites en diuerses langues, comme si on ne pouuoit rien imaginer d'excellent qui ne vienne tres-bien aux habitans de la grand'Bretagne. C'est vne Isle tres-fertile, qui fait que le commun peuple vit sans soucy ; tellement qu'estant éloignée de la coûtume des autres Nations, elle n'a point cette humanité timide, & qui porte de l'honneur à la Noblesse, qui adoucit les mœurs du peuple : mesmes que les manufactures à cause de tant de richesses, & d'vn si grand repos, y demeurent rudes & imparfaites : car ceux qui doiuent exercer quelque Art, Vacation ou Mestier, doiuent pour l'ordinaire faire sept ans

ans d'apprentissage; & aptes qu'ils sont passez Maistres, comme s'ils ne deuoient plus trauailler, ils prennent sous eux autres apprentifs, qu'ils enseignent legerement, puis les mettenr en leurs Boutiques : quand à eux, non seulement les iours des Festes, mais encore és auttes, ils iouënt és champs prochains s'il fait beau, & se réjoüissent daus les Tauernes s'il pleut : d'où vient que les manufactutes, pource qu'on s'en rapporte aux apprentifs, & que ceux qui les font faire ptesser pour les auoir, ne sont pas faires comme elles pourroient & deuroient. Il s'y trouue pourtant des ouuriers diligens, & qui trauaillenr auec tant d'artifice, & si exactement, qu'ils témoignent assez que ce n'est pas que les esprits des hõmes y soient grossiers, mais qu'ils s'annonchalissent par trop d'aise. Le commun peuple n'y est moins superbe & mal-traitable enuers les Estrangers qu'enuers les Nobles de leur nation, qui sont punis de l'abondance de leur pays par le mespris qu'on fait d'eux, & qui quelquefois hayssent & detestent la fertilité de leur terre, à cause de cela : neantmoius tous en general portent vne grande reuerence à la Noblesse, laquelle ils renferment en vn petit nombre qu'ils appellent Lords ; il n'y a aucun deshonneur de rendre toute sorte de seruice à ces grands, qui aussi eux-mesmes reconnoissent assez leur puissance, & ne regardent les autres que comme d'vn lieu haut &

éleué. Les Anglois ont ordinairement vn esprit graue, retiré en soy-mesme, comme pour prendre conseil : ils admirent vniquement les mœurs, les esprits, les inclinatiõs, voir les actions communes de leur nation, tellement qu'ils méprisent toutes les autres : mais soyez certain que n'en receurez que bien : sont gens pleins de compassion, & ne peuuẽt voir souffrir vn homme, eu saluant ou escriuant ils ne s'abaissent iamais aux termes de ciuilité & courtoisie vsitée en ce siecle, sinon qu'ils ayent esté noutris en pays esttanger : le peuple y est fort addonné à la marine, & est bon soldat & sur mer & sur terre: mais la gourmandise qui y est ordinaire, principalemẽt parmy le commun, a quelquefois tué des armées toutes entieres. Il méprise toutes sortes de dãgers, voire mesmes la mort, mais auec plus d'impetuosité que de iugement: il est grandement porté à ce qui est des subtilitez de la chicane & des procez, comme retenant encores de l'origine des Normands dont il est issu : il retient tellement ses loix anciennes, qu'il fait conscience de changer ou abolir celles qui le deuroient estre. Pour ce qui est de la Philosophie, Mathematique, Geometrie & Astrologie, il n'y a aucune opinion, pour prodigieuse qu'elle soit, qu'elle n'ait trouué quelqu'vn ou plusieurs qui la defendent entre les Anglois: quant à la Religion, dont le sentiment est le plus puissant de tous, ils s'y portent auec

tant de passion & opiniastreté, qu'ils defendent l'opinion qu'ils ont vne fois embrassée, soit bonne, soit mauuaise, dans les supplices les plus rigoureux. Or les Estrangers qui sont parmy eux doiuent bien se donner garde de iuger de toute la nation par quelques-vns seulement, & peut-estre encore du commun peuple ; mais aussi ne faut-il pas tousiours tenir vn mesme moyen pour s'accommoder à des mœurs si diuerses, le populaire farouche estant vne fois échauffé de colere ou de viu, outrage superbemẽt les Estrangers, & alors ce seroit estre plus que fol de penser luy resister par la mesme force & arrogance ; mesmes il n'y a point de seureté, & est hors de propos de defendre sa cause, auec asseurance parmy vne multitude irritée, & encores moins de faire monstre de la graudeur de vostre courage; vous les adoucirez mieux en vous plaignãt doucement & paisiblement, & les prieres appaiseront leur fureur ; & cela se doit pratiquer dans les Villes & parmy la multitude ; mais si vous estes seuls, & que vous ayez la force égale, il vous faut pour le moins en apparence monstrer la grandeur de vostre courage, qui ne peut supporter les affronts, & ainsi vous les épouuanterez, pource que ce n'est point par vne veritable vertu qu'ils s'esleuent à l'encontre de vous, & qu'ils sont aussi capables de receuoir que de faire vne iniure. Mais les Magistrats, les Nobles, & les Iuges sont si fauorables aux

Estrangers, qu'ils ne laissent point impuny l'outrage qui leur est fait, pourueu que toute vne multitude ne soit coupable, laquelle il est bien aisé d'accuser, mais le plus souuent difficile, & non loisible de chastier. Et y sont tellemẽt fauorisez les Estrangers, que quelquefois estans coupables de mesmes crimes, on fera mourir ceux du pays, & eux seulement bannis d'Angleterre. Les Nobles aussi sont naturellement portez à bien receuoir les Estrangers, cherchẽt auec vne honneste ambition d'auoir la renommée de cette affabilité ; tellement que personne ne se peut repentir d'auoir voyagé par l'Angleterre, si ce n'estoit vn homme de mœurs du tout barbare & sauuage, & indigne de la compagnie des Grands. Neantmoins quand vous en rencontrerez qui feront trop les grands, ou de gestes, ou de paroles magnifiques, il faut de vostre part que vous vous éleuiez, de peur que parauenture ils ne iugent de vous, ou par leur grandeur, ou par l'humilité de vostre discours, qui ne se doit pas abaisser à la façon de l'Italie, ou de la France, autrement ils vous mespriseront, n'estant pas accoustumez à cette sorte de courtoisie.

Mœurs des Escossois.

L'Esprit des Escossois se laisse facilement porter à vne humaine & douce conuer-

fation ; pour ce qui est du corps ils surmontent plusieurs nations, & ont toutes choses communes auec les François, excepté la fertilité de la terre. Il n'y en a point qui se ressouuiennent mieux de leur race, tellement que quelquefois ils aimeur mieux deshonorer leur famille par leur pauureté, que de la taire, & oublier pour vn peu de temps leur parentage & leurs qualitez hors de saison. Car en vne region plus fertile d'hommes que de fruicts, il faut par necessité que plusieurs d'vne tres-noble race naissent pauures, qui s'en allans par le monde pour chercher des richesses, & vantans opiniastrement la noblesse de leur sang, font plustost rire les audireurs qu'ils ne se font croire, & émeuuent à pitié. Or dans leur pays mesme ils exercent de cruelles inimitiez les vns contre les autres, & auec autant d'animosité que souuent ils en viennent aux mains à grandes troupes, & transmettent mesme à leurs heritiers leurs mortelles haines. Ils ne font point difficulté de venger le meurtre par le meurtre, l'embrasement par l'embrasement ; & non seulement par force ouuerte, mais aussi par embusches & tromperies ; bref ils n'estiment rien de deshonneste ou mal-seant, pourueu qu'ils assouuissent leurs yeux du mal de leurs ennemis ; & cela a esté beaucoup plus déplorable autrefois qu'il n'est maintenant ; car bien que les anciens Roys n'ayent pû empescher ce desordre, neant-

moins le sereniſſimeRoy de la grand Bretagne, Charles à preſent regnant, par ſa ſageſſe, prudence, iuſtice, & autres vertus, en eſt venu à bout. Les Eſcoſſois croyent facilemẽt tout ce que leur éſperance leur a perſuadé, ils ſont prompts à ſâcher, mais auſſi prõpts à rappaiſer : ils acquierent mieux qu'ils ne gardent, ſoit que leurs eſprits plus grands que leurs fortunes, ſe laiſſent aller à vne trop grande liberalité, & prend plaiſir à témoigner de l'opulence, ſoit qu'eſtans trompez par la Couſtume de leur pays, quand ils ſont paruenus à quelques moyens qui ſuffiroient en Eſcoſſe, ils ne craignent plus la pauureté, & ne conſiderent pas qu'en chaque region la dépence & le prix des choſes s'accordent auec l'abondance de l'or & de l'argent : leurs eſprits reüſſiſſent merueilleuſement en tout ce qu'ils entreprennent, tellement qu'il n'y a point d'hommes ou plus patiens à la guerre, ou plus hardis au combat. Et que les Muſes ne ſont iamais mieux traitées, & auec plus de delicateſſe, que quand elles tombent és mains des Eſcoſſois; meſmes eſtans capables des affaires de Ville. Leur induſtrie ſe rend propre à toute ſorte de fortune, & à toute ſorte de vie. Quand à ceux qui courent deçà & delà, & qui voyagent ſans honneur, n'ayans autre commodité que celle qu'ils exigent de ceux de leur nation, qui ſe ſont acquis quelques moyens en pays eſtranger, il n'y a point de beliſtres plus orgueilleux.

Mœurs des Irlandois.

Les Irlandois quis sont éloignez des Villes & de la ciuilité,estans accoustumez de longue-main à la pauureté, endurent auec vne merueilleuse patience toute sorte d'air & de viande. Ils rassasient leur faim de viures aisez à trouuer, ou de chair de bœuf demy cruë:& ce qui est admirable en cette nation, c'est que l'amour de l'oysiueté qui amolit les autres,a endurcy les Irlãdois à la guerre. Car par fœtardise ils ne sçauent presque qne c'est de culriuer & semer leurs champs si fertiles,ils se conrentenr de la pasture,& de ce que la terre donne d'elle-mesme pour nourrir leurs troupeaux.Ils n'exercent point de mestiers ny d'artifices, estimans que ce seroit deshonorer leur Noblesse, de laquelle ils font tant de monstre: ainsi ils passenr leur vie en vne vilaine oysiueté, & aiment mieux resister à tant d'incommoditez qui procedent de cette barbarie, par leur patience que pat leur trauail; & sont en vne telle ignorance des delices, que mesmes ils ne sentent point les maux. Couuerts d'vn simple habillement ils supportent la pluye & le froid, & s'adonnans à la chasse ils deuiennenr legers à la course comme bestes sauuages : que s'ils se trouuent lassez ou surpris de la nuict

ils se contentent de la terre, où tous couuerts de neige ou degoutans de pluye, si faut-ils qu'ils se rassasient du dormir deuant que l'iniure du Ciel les puisse resueiller. Ils ont l'esprit obstiné à leurs vices, haïssans le trauail, & partant incapables d'aucune bonne chose, adonnez au larcin & à tout trauail qui ressemble à la chasse. Et ce sont là les defauts du commun peuple: pour les Grands, plusieurs d'entr'eux auec vne sincere fidelité ont des esprits excellents, qu'ils enrichissent des vertus dignes de leur rang, mesme ceux qui viuent és Villes ou és endroits plus agreables, sont d'vne humeur tres-douce & tres-humaine, ce qui monstre que ces sauuages ne sont pas barbares par la qualité de l'Isle, mais par la qualité de leur propre naturel.

Mœurs des Allemans.

LEs Allemans sont grands beuueurs, comme ils confessent eux-mesmes, & ne s'adonnent pas à ce vice seulement par volupté, mais encores ils croyent que c'est courroisie & affabilité; tellement qu'il y a quelques Princes, à la bõne grace desquels il n'y a point de plus court ny de meilleur chemin: car les Allemans ne croyent point receuoir plus honnestement les estrangers, que quand ils les conuient à vn ban-

quet long & où on boit d'autant : & se tiennent asseurez de la bien-veillance de ceux qu'ils reçoiuẽt lors qu'ils ne refusent point de s'enyvrer auec eux. Vn naturel ouuert & des mœurs simples plaisent à cette nation, au contraire ils hayssent tous ceux qui semblent faire les fins, soit qu'à cause du vin qu'ils prennent ils ne peuuent celer leurs secrets, soit que leurs esprits estans comme rebouchez dans ces corps, ils soupçonnent la subtilité des autres. Les Magistrats y sont choisis d'entre les Citoyens, & n'apportent point au Tribunal vn esprit grandement releué, mais vne grande diligence à s'acquiter de leurs charges & à garder les statuts de leurs ancestres. Quant au Peuple, il obeyt tellement à ceux qui leur commandent, que souuent il se rapporte à eux de la Religion qu'il doit embrasser, & rarement arriue du contraire. Quant aux Lettres, ils semblent estre plus desireux d'enseigner que d'apprendre, & escriuent plus qu'ils ne lisent: car ils croyẽt que leur renommée s'augmente par le nombre de leurs Liures: leur esprit est grossier, mais robuste à la continuation du trauail, tellement que les autres sçauẽt mieux, mais les Allemans sçauent plus. Leurs paroles tiennent tousiours de l'ancienne simplicité, & ne font aucun estat des ornemens de la sagesse d'auiourd'huy. Ils sont grands voyageurs ; & estans retournez en leur maison, ils retiennent ou font semblant

de retenir les mœurs qu'ils ont apprises ailleurs. Entr'eux c'est vne chose rare que les Estrangers demeurent ou paruiennent aux dignitez, & leur est presque vn nom d'injure d'estre appellé Estranger : ils ne sçauent que c'est de la perfidie, non pas mesme ceux qui prennent gages pour la guerre. C'est vn peuple simple, qui ne peut cacher sa haine, sans fraude, & qui est exempt de toute grande meschanceté. La paillardise y est rare & cachée, non comme ailleurs où on en fait gloire, car mesmes à la façon des femmes les plus chastes, les hommes abhorrent ce vice : la prudence n'y est pas fort ordinaire, mais quelquefois il s'y rencontre des jugemens veritables & si meurs, que sans peine ils gardent ce qui est à eux, & se mocquent des fautes d'autruy. Il y a mesme parmy eux des ames hautes & grandes, esquelles la pesanteur du pays est temperée par vn esprit vif & subtil, principalement en ceux qui ont long-temps conuersé auec les Estrangers. C'est vne nation vaillante aux armes, & qui n'est pas incompatible auec la paix : ils ne viennent à la guerre que bien tard & apres vne longue deliberation, mais apres qu'ils y sont elle dure long-temps. C'est vn peuple adroit à manier toutes sortes de metaux, & industrieux en mille sortes d'artifices, comme ayant iouenté l'Imprimerie, & l'Artillerie : il est d'vn esprit sincere & candide, & qui sans enuie louë sincerement &

presque à l'extremité les actions ou les inuentions des autres, principalement s'ils sont absens. Les Nobles ont tres-grand soin de conseruer la grandeur de leur race, & croyent degenerer & des-honorer leur sang s'ils s'allient par mariage à vne famille moindre que la leur.

Des Pays-bas.

CEux des Pay-bas approchent fort des mœurs de l'Allemagne, de laquelle aussi ils sont vne partie. Il n'y a nation au-monde plus industrieuse à ce qui est des Arts mecaniques, elle hait estrangement l'oisiueté, à cause de quoy elle obserue vn bel ordre en la nourriture des enfans ; son esprit n'est capable d'aucune tromperie, & juge de la fidelité des autres par la sienne propre : mais ayant vne fois esté trompée elle ne se fie iamais aux trompeurs. Entr'eux il s'y trouue tousiours quelques ames excellenres és lettres & és affaires d'Estat, car où c'est que les esprits sont ordinairement vifs & gentils, on en voit peu qui surpassent la mediocrité ordinaire : Comme au contraire entre les peuples qui sont grossiers naturellement, il se voit quelquefois des productions si fortes & des ames si hautes quelles ne cedent à nul autre. Les principaux des Hollandois au gouuerne-

ment de la Republique qu'eux mesmes ont faite, s'accommodent du tout, soit par facilité de nature, soit par vne fine prudence, aux mœurs & inclinations du peuple; mais ceux qui sont sous la sujetion d'Espagne, monstrent plus d'ambition, à cause dequoy on peut dire que cette nation a comme vn double naturel, toutesfois elle a cecy de commun, qu'elle aime grandement l'honneur, & n'y a point de plus court moyen de paruenir à leur bien-veillance que de les respecter, & leur témoigner de la reuerence, car ils se monstrent faciles à ceux qui les flattent, & ne sont pas chiches de differences, pource qu'ils en attendent encore de plus grandes de vous : mais souuent ils changent en vn moment la bien-veillance qu'ils vous portent, voire iusques à vous hayr. Le commun peuple en toutes ces Prouinces fait plus d'estat de l'apparence de la liberté, & des témoignages inutiles de l'inégalité, de la liberté mesme : à cause de quoy il est aisé à prendre, à sçauoir en ne méprisant point leurs railleries grossieres & rustiques, voulans ce qu'ils veulent, & vous meslant auec eux comme égaux, combien que vous soyez bien haut au dessus d'eux.

Mœurs des Italiens.

LEs Italiens ont l'esprit capable de toutes choses, & s'adonnent aux vertus ou aux vices, non par vne impetuosité estourdie, mais auec choix & iugement, ils sont tres-courtois en leur entretien : & n'y a gestes de corps, ny paroles de persuasion, dont ils ne se seruent pour vous asseurer de leut affection. Ils ne rompent pas aisément vne amitié, & quand ils l'ont vne fois contractée, il n'y a danger auquel ils ne s'exposent plustost que de la rompre ; mais s'ils viennent à haïr, leur inimitié est d'autant plus perilleuse, qu'ils sçauent finement la cacher, & garder cependant au fonds du cœur la memoire du torr qu'ils ont receu; ayans esté offensez, c'est alors quelquefois qu'ils vous rendent le plus de seruice, afin que sous le voile de cette amitié, ils puissent accomplir leur vengeance, quand l'occasion s'en presentera ; mesmes leurs haines sont longues & de durée, & souuent ils sont aussi aisez à fascher que mal-aisez à appaiser. Leurs esprits sont accompagnez d'vne prudence seuere & triste, tellement qu'à grand peine peuuent-ils supporter l'allegresse & la gaillardise d'autruy, & estans accoustumez à ne rien dire ou faire à la volée, & sans dessein, ils iugent des autres

par leur propre couſtume, & d'vne ſubtilité ſuperfluë remarquent les moindres geſtes, les yeux, & les paroles des autres pour juger de leur eſprit. Ainſi eſtans perpetuellement agitez de ſoupçons & de ſoucis, ils ſont bien punis de leurs fineſſes. Il y a dauantage, qu'eſtant en eſtime d'eſtre trop matois ils ſe rendent deſagreables, pource que iamais on ne deſcend auec eux en vne eſtroite & libre familiarité, car on penſe touſiours qu'ils ſont à la guette, & comme attentifs à eſpionner ce que font les autres. Les empoiſonnemens & les paillardiſes de toutes ſortes ſont du tout vulgaires en cette nation là ; mais ſur tout ils ſont cruels à ſe venger de leurs ennemis : & entr'eux les voleurs ne pardonnent gueres à ceux qu'ils pillent. Il n'y a rien de ſi haut à quoy les Italiens par l'excellence de leur eſprit ne paruiennent : d'où vient que ſouuent pluſieurs d'entr'eux d'vne tres-grande pauureté s'éleuent par leur induſtrie à de grands hõneurs & richeſſes, pour cela ils ne laiſſent en arriere aucune ſorte de ſoin & de trauail, voire de ſubmiſſion. Ils ont l'ame haute & fort propre aux affaires d'Eſtat & à toutes fortunes ; grands meſnagers, & qui preuoyent de loin. Quant aux lettres, ils ne cedent point aux autres nations ; & peut-on dire en general qu'on ne ſçauroit voir ailleurs ny de plus grandes & ſaintes vertus, ny de plus vilaines & horribles méchancetez.

Mœurs des Espagnols.

LEs Espagnols retiennent tousiours constamment les habitudes & le naturel de leurs anceſtres : ils ſont robuſtes & patiens au trauail , non celuy qu'on employe à l'agriculture, ny aux arts ou meſtiers, mais qui eſt propre à la guerre, comme eſt la veille, la faim, la ſoif, le froid, le chaud, en vn mot l'obſeruation de la diſcipline militaire : car eſtans opiniaſtres à ce qu'ils ont vne fois conceu en leur eſperance, ils eſtiment que la principale partie de la vertu cōſiſte à ne ſe ſoucier ny du mal ny des dangers. Ils ſont ſuperbes & orgueilleux, & ne ſe laiſſent point emporter par impetuoſité à diuers deſſeins, & ne ſçauent pas plus vaincre qu'vſer de la victoire. Auſſi eſtans opniaſtres à toute ſortes de perils, le temps meſme, ny l'ennemy ne les peuuent vaincre, & eſt mal-aiſé d'ébranler leur conſtance, à laquelle ils ſont faits & par nature & par diſcours : mais les paroles dont ils ſe magnifient, & ceux de leur nation, leur viſage meſme qui s'accorde auec leurs mots ampoulez, ſont deſagreables à ceux qui les eſcoutent, & leur conuerſation eſt haïe de ceux qui ont le cœur libre. Ils ſont meilleurs en troupe qu'vn à vn. Ils aiment d'eſtre bien veſtus & faire monſtre de

leurs habits, aimans mieux épargner d'ailleurs & garder abstinence en leur manger & boire, estans pleins de rodemontades, principalement enuers ceux qui les craignent ou qui les endurent. Leur frugalité & sobrieté est estrange, non seulement en Espagne où il fait vne grande chaleur, mais par tout où ils viuent à leurs dépens; vn peu de pain & vne salade leur suffit, mais quand ils sont sur la bourse d'autruy, ils mangent extraordinairement & goulument: au reste la pauureté ne sçauroit abatre leur orgueil, & verra-t'on parmy eux des malautrus Saueriets qui ont le cœur plus grand & plus enflé que ceux qui sont releuez en grand honneur és autres nations, cependant plusieurs d'entr'eux ont plus de monstre que d'effet, se contentans pour l'ordinaire d'vne miserable paye en quelque garnison où ils passent toute leur vie. Ils ont l'esprit caché & qui va lentement en tout affaire; capables de faire & d'attendre des desseins de longue haleine: ils sçauent s'accōmoder à la paix ou à la guerre, selon que le temps le requiert, & ont accoustumé de vaincre par argent, & de triompher par ce moyen des nations les plus inuincibles, & leur est fort ordinaire de se seruir du pretexte de Religion pour auancer ce qu'ils entreprennent, ou pour s'acquerir de la reuerence: ils cachent leur conuoitise sous le voile du seruice de Dieu, & cōme s'ils ne cōbattoient que pour luy, ils en viennēt indu-

ſtrieuſement à bout. Or ce qui eſt tres-loüable en cette nation, c'eſt qu'en vne grande diſette d'hommes, ils conſeruent neantmoins auec vne grande prudence, tant de grandes Prouinces, ſi éloignées les vnes des autres ſous leur obeyſſance. En leurs diſcours on ne void rien d'inepte & mal à propos, mais vne conuerſation propre à des eſprits ſubtils & capables de toutes choſes. Quand ils commencent quelque entretien ou amitié auec quelqu'vn, il n'y a rien de ſi doux, & les faut traiter de la meſme ſorte : mais venans à s'éleuer par orgueil, c'eſt de voſtre deuoir de leur rendre la pareille. Que ſi la fortune vous a ſoûmis à leur diſcretion, il faut faire l'humble & le petit, & n'épargner aucune des loüanges qui touchent ou leur particulier, ou leur patrie : meſme alors, comme ils ſont liberaux à promettre, vous ne deuez faire aucune difficulté, pour ſortir de leurs mains, à vous engager de paroles à plus que vos forces ne peuuent porter.

Des Aages.

Les Medecins afferment qu'il y a certaines cauſes vniuerſelles qui inclinent nos corps à diuerſes infirmitez ; de meſme il y a des cauſes generales qui meinent nos ames en diuerſes paſſions. Premierement

les ieunes sont volontiers arrogans, prodigues, inconrinens, pleins de leurs volontez, prompts à executer leurs desirs, changeans, aysez à rassasier, & à s'ennuyer mesme des plaisirs ; ils se courroucent aisément, ont peu de malice, croyent de leger, sont pleins d'esperance, suiuenr l'esclat & la vanité plustost que l'vtile, sont aisez à émouuoir à compassion, leur gloire procede d'vn defaut d'experience, car ils se vanteront de leur force, beauté du corps & d'esprit, parce qu'ils n'ont point encore bien esprouué iusqu'où ils peuuent bien atreindre, combien ils sonr fragiles ; c'est pourquoy ils ont vne meilleure opinion d'eux-mesmes, que veritablement ils ne deuroient auoir. Leur prodigalité est causée par la confidence qu'ils ont de leur force & habileté, par laquelle ils voyent qu'ils seront capables de gagner plus. Leur inconrinence, hardiesse & confidence procede de la chaleur qui abonde en eux, & ceux desquels la complexion est plus chaude, sont plus sujets à ces affections, sont forr inconstans, & rarement persistent-ils en vn propos ; ce qui procede en partie, comme ie pense, de plusieurs alrerations de leurs corps, qui aisément changent leurs desirs, & aussi en partie du defaut d'vne meure resolution, & ferme iugement ; pource que comme ordinairement ils varient en opinions, aussi ordinairement ils alterent leur determinations.

Les vieillards sont du tout contraires, car pour auoir esté trompez ils n'asseurent aucune chose, ne promettent rien, tiennent tout en doute, prennent tout au pire, & ne representent iamais que le mal: sont soupçonneux & défians, effets de la crainte qui leur glace le cœur, & de l'experience qu'ils ont de l'infidelité des hommes: sont plus auares, causeurs, se courroucent de peu de chose, toutefois foiblement: sont tristes, ce que ie voy prouenir de la froideur de leur sang, sont fastidieux & iamais contens, car *ipsa senectus morbus est*: le vieil âge est vne perpetuelle maladie: ils sont obstinez en leurs opinions, parce que plusieurs d'entr'eux condamnent les ieunes faute d'experience & pratique, imaginant que le sçauoir & la sagesse ne se trouue que sous vn bonnet de nuict; d'icy naist vn esprit de mépris, par lequel ils abaissent les ieunes: & comme les voyageurs pour la pluspart, rapportent merueilles de ce qu'ils ont veu ou oüys en pays étranges, ainsi les vieillards recitent les choses qu'ils ont veuës, ou ouyes des âges passez.

De ces deux extremes vous pourrez aisément iuger l'humeur de ceux qui sont en âge viril, lesquels sont éloignez de la confiance & presomption qui est és ieunes, & aussi de la crainte & défiance qui est és vieillards, ainsi ils joignent l'vtile auec l'honneste. Deuant que ie vienne aux temperamens, il ne sera hors de propos d'escrire vn peu des mœurs des femmes.

Mœurs des Femmes.

NAturellement les femmes sont plus enclines à mercy & pitié que les hommes, à cause de la delicatesse de leur complexion. Elles surpassent aussi les hommes en pieté & deuotion; ce que j'estime proceder de la connoissance qu'elles ont de leur debilité à resister au labeur, affliction & injures qui leur sont offertes, ainsi elles ont occasion de recourir à Dieu, par la bonté duquel elles sont protegées. Elles ne sont point aussi si portées à l'incontinence que les hommes, pour le defaut de chaleur, & aussi pour vne naturelle honte qui est en elles : toutefois elles ont quatre passions qui les possedent grandement ; vne gloire de beauté ou de quelque estincelle d'esprit; l'enuie aussi qui est fille de l'orgueil; car elles se faschent fort de la beauté, bonté, ou richesses de leurs esgales; d'où vient vne autre passiou qui leur est trop naturelle, & beaucoup pernicieuse, car l'enuie leur fait aiguiser leurs langues pour tuer la bonne renommée de leurs voisines par le moyen de leurs detractions; la quatriéme qui est la plus connuë d'vn chacun, est leur inconstance, selon l'ancien Prouerbe,

Quid leuius pluma? flamen.
Quid flamine? ventus.

Quid vento ? mulier.
Quid muliere ? nihil.

Cette inconstance procede de la mesme racine que celle des ieunes hommes, qui est faute de prudence & iugement en leurs determinations;car les hommes sages nese resolvent point promptement, mais auec grande consideration & deliberation, c'est pourquoy ils pesent bien les circonstances qui peuuent empescher les occurrences de leurs affaires. Mais les femmes & ieunes hommes, pour la pluspart, resolvent precipitamment, & effectuent rarement, parce qu'ils concluent sans maturité,& en l'execution trouuent quelque empeschement,pour lequel il faut de necessité qu'ils se retractét. De cette fontaine vient le discours infiny qui est souuent entre les femmes, car en vne demie heure cinq hommes seront las en conference, & se trouueront steriles en matieres, mais trois femmes ne cesseront iamais, & ne manqueront point aussi de sujet.

Des humeurs.

Ayant en general declaré l'inclination des Septentrionnaux, Moyens, & Meridionnaux, aussi les passions en particulier d'vne chacune Nation, principalement de celles auec qui nous auons

le plus affaire, mesmes aussi quelles passions possedent les vieillards, ieunes hommes, & femmes, il est temps de sçauoir celles des melancoliques, phlegmatiques, coleriques, & sanguins.

Humeurs des melancoliques.

LEs Melancoliques sont pour la pluspart noirs, froids, secs, le cuir dur, auec peu de poil aspre & crespu, sõt maigres de corps, mangent bien, ont les iointures des membres manifestes, sont lents, tardifs en leurs resolutions, songearts, défians, soupçonneux, ingenieux, & le plus souuent malicieux, de peu de paroles, lesquelles ils mettent en auant à dessein pour sonder ceux qui les approchent; secrets, dissimulez, opiniastres, ennemis de gausserie & priuauté, retirez & aimans la solitude, peu accostables & communicatifs, n'affectionnent que peu de gens & encore froidement, haïssans aisément & auec peu de sujet, à cause de la défiance qui les accompagne tousiours, sont auaricieux, craignent que terre leur faille, ennemis de ceux qu'ils ont offensez, comme de ceux qui les ont offensez, vindicatifs, irreconciliables, en la reconciliation desquels il ne se faut pas trop fier, en vn mot ils sont tres-vertueux, ou tres-vicieux.

Humeurs des pituiteux.

LEs phlegmatiques sont naturellement humides, ont la chair blanche & molle, les ioinrures occultes, n'endurent pas le labeur, sont timides, dorment bien, sont souuent meus à luxure, leurs yeux larmoyent, ils ont assez bon esprit pour apprendre, quand pourtant le phlegme n'excede point; que s'il est plus abondanr qu'il ne doit, alors ils sont d'vne grosse capacité, le poil & les ongles leur croissent promptement, ils ont l'eau tousiours en la bouche; que si elle est blanche & fluide, elle est bonne, si visqueuse, mauuaise; ont peu de soif, boiuent rarement sinon à disner & souper, leur vrine est blanche, ont les yeux pesans, dorment fort bien, onr peu d'appetit, la digestion tardiue, ou la face blanche sans rougeur, leurs egestions sont coulantes; pour leurs mœurs ils onr bien la pesanteur & tardiueté du melancolique, mais ils n'en onr pas l'esprit ny la malice, la froideur qui leur glace le cœur luy donne vne défiance plustost de soy-mesme que d'autruy, ils craignenr d'entreprendre & de ne venir pas à bour, & le plus souuent pour en ignorer les moyens, sont irresolus en leurs conseils, timides en l'execution, hayssenr sans beaucoup d'aigreur, & aimans sans beaucoup d'ardeur.

Humeur colerique.

Les coleriques sont maigres, de couleur citrine, ont de l'amertume en la langue, de la dureté en la gorge, vne grande soif, peu de saliue, la teste leur fait souuent mal, vomissent vert ou jaune auec vne grande amertume, leurs egestions sont dures, quasi bruslées, dorment peu, leur eau est claire, quasi ignée, de leurs mœurs, ils sont prompts en toutes actions, superbes, orgueilleux, desirans que tout fléchisse sous leurs commandemens, sont ennemis de la moindre desobeyssance, impatiens en l'execution de leurs entreprises, precipitez en leurs conseils, peu soucieux de prendre cõseil d'autruy, si ce n'est pour trouuer quelqu'vn qui se joigne au leur, & prennent en main l'execution de leurs volontez, injurieux, offensans legerement ; mais prompts à s'appaiser, pourueu qu'on ne fasse contenance de se souuenir de l'offense qu'ils ont faite, autrement ils se rendent vindicatifs, & hayssent perpetuellement ceux qu'ils ont offencez.

Humeur

Humeur de sang.

LEs sanguins sont ordinairement fort robustes & courageux, ont du pruril ou mangeaison par le corps quand le sang abonde, il s'y fait des vessies dãs la bouche, ont l'vrine rouge : quand aux mœurs, sont joyeux, aymans les passe-temps, ennemis de tristesse & fascherie, fuyans les affaires fascheuses & épineuses, & les querelles : desireux de paix, laissans volontiers la disposition de leurs affaires à autres, s'en raportans à eux, aymans ceux qui les déchargent, sans donner sujet de plaintes, sont courtois & gracieux, difficilement se mettent à faire injure à quelqu'vn, ou s'il le faut, c'est plustost de paroles qu'autrement, oublient aussi volontiers celle qu'on leur fait, se plaisent à faire plaisir, & sont ordinairement liberaux.

Des Paroles.

LEs paroles representent plus exactement la vraye image de l'ame qu'aucune des choses cy-deuant dites. Diogenes s'estonnoit des hommes qui ne veulent acheter des pots de terre, sans en éprouuer

par le son pour sçauoir s'ils sont entiers ou brisez : toutefois ils sont bien contents d'acheter des hommes par la veuë, sans les auoir éprouué par les paroles : d'où est venu ce prouerbe tant vsité par Socrates, & approuué des anciens Philosophes, *Loquere, vt te videam*, parle, que ie te voye : car les passions s'enflent tellement dedans l'ame, qu'il faut qu'elles ayent quelque vent, comme Elihu dit de luy-mesme, voicy, mou ventre est comme du vin nouueau qui à faute de vent, lequel rompt les vaisseaux neufs. Ie me suis quelquesfois enquis de diuerses personnes, de ce qu'il leur sembloit de l'inclination de certains hommes ; & i'ay trouué que presque tout ce qu'ils auoient obserué en d'autres, ne procedoit que de leur façon de parler. Vous pourrez aisément obseruer si les paroles des hommes tendent à leur loüange, s'ils se vantent de leur valeur en guerre, de leur sçauoir, de leurs qualitez de nature, ou biens acquis par labeur, que tels sont d'vne orgueilleuse disposition: s'ils font des discours lascifs & mal honnestes, sans doute ce que la langue parle, le cœur l'affectionne ; si aucun discourt beaucoup de manger ou boire, des banquets, desirant tantost vne viande, tantost l'autre, tels pour la pluspart s'adonnent à la gourmandise : s'ils tempestent en paroles outrageuses, tels sont coleriques ; ainsi on peut aisément conjecturer vn ambitieux,

auaricieux, enuieux, pareſſeux, & autres. Pour le pareſſeux, il vous entretiendra ſouuent de diſcours friuoles, comme de la longueur des iours, l'horloge ne va pas bien à ſon auis; que ferons-nous, dit-il, il ſe trouble plus de penſer à ce qu'il a affaire qu'vn autre à trauailler; il n'a aucune ſubtilité qu'à faire des excuſes pour demeurer à rien faire, il ne trouue aucun labeur qu'il n'y aye du danger ou point de profit, il aime mieux geler que faire du feu, il luy faſche fort de laiſſer la cheminée de ſon voiſin, tellement qu'il eſt contraint aller en ſa maiſon ſans chandelle; il mange & prie à demy endormy; il vous entretiendra de nouuelles, il ſçait ſi les Holandois auront la paix, auſſi toutes les deſpenſes qu'on a faites au Pont aux oyſeaux, à combien reuient le fort de la Rochelle, le profit des Marchands des Indes. Son diſcours eſt ſouuent rompu par la ſucceſſion de grandes parenteſes, il parlera des gros poiſſons qu'on a pris à la ligne, ou de l'Elephant qu'on a enuoyé en Angleterre, il diſcourra fort, mais n'effectuë rien. Vous pouuez obſeruer qu'vn enuieux meſpriſe ordinairement les bonnes actions de ſes égaux, s'enquiert fort de l'eſtat d'iceux, où il n'eſt pourtant point deſireux d'entendre de leur bien ſans y trouuer beaucoup de defaut, & les blaſmera ſecretement; s'il eſt comme contraint de les loüer, c'eſt fort froidement, il donne vne mauuaiſe interpreta-

tion à tout ce qu'il ne fait point. L'ambitieux aussi quelquefois detractera de mesme, quand il se trouue empesché ou frustré de ses grandes esperances : de dire que la place qu'il cherchoit estoit trop basse, son riual indigne, ses aduersaires injurieux, les officiers corrompus, la Cour infectée, il ne s'en soucie pas, il peut viure à plaisir en sa maison: mais si son dessein reüssit, son esprit est possedé d'vn plus grand, il n'est iamais en repos tant qu'il a quelqu'vn pour le contrecarrer: si aucun de ses amis le vient visiter, il ne manquera de le mener au Louure, & cherchera toutes sortes d'occasions d'estre salüé, ou de parler auec les plus grands ; il parle gros & ne discourt iamais que des Nobles auec termes de familiarité, demandera phaisans ou perdrix en vn simple cabaret, a souuent force papiers en sa pochette qu'il monstrera comme lettres de quelques grands Seigneurs ou Dames, parlera fort de son pays, le bon traitement qu'on y fait, la beauté du logis, les despenses qu'on a faites au mariage de sa sœur, demandera à son lacquais où il a laissé son compagnon, & en son oreille luy dira qu'il fricasse des tripes, ou qu'il aille querir ses bas : veut estre du Carrosel, ces petites broüilleries luy coustent beaucoup d'argent : si son lacquais s'en est allé manquant de pain, il dira qu'il luy a dérobé mille pistoles auec tous ses ioyaux, ce qui ne le fasche point tant, que de l'enseigne

de diamans dont Madame la Comtesse luy auoit fait present ; parlera fort de la perte ou du gain qu'il fit hier auec Monsieur le Baron, quand peut-estre il ioüoit auec des lacquais : s'il va en vn Cabaret manger des raues, dira à son hostesse qu'il est prié à disner auec l'Ambassadeur : vne de ses paroles vous pourra faire connoistre vne telle humeur. L'auaticieux chante bien vne autre note, il ne parle rien que du bon mesnage de nos peres grands, blasme la prodigalité de nostre nation, condamne les balets, la broderie, les passemens, trouue que tout est vanité ; il ne veut pas qu'on l'estime riche, en toutes choses il veut estre secret, il hait fort d'emprunter, il a songé des larrons. Si on luy parle de l'œuure des Philosophes, il s'imagine à l'heure mesme qu'il y a quelque dessein pour le tromper ; il est grandement sobre en son logis ; s'il va aux champs, il demandera demy septier de Vin, & en boit la moitié, puis distribuë le reste à ses seruiteurs pour faire jambes de vin ; il discourt fort de la sobrieté, & aussi comme anciennement la robe des nopces seruoit iusques à la sepulture, il n'y a personne qui se complaigne tant pour éuiter la Taille que luy. Par ceux-cy vostre bonne obseruation vous fera connoistre les autres, & auec ce qui sera dit cy-aprés quand nous parlerons des marques naturelles.

Il y en a plusieurs de plus sages que bien-

qu'ils soient ambitieux, auaricieux, jaloux, enuieux, pareſſeux, ils ſe gardent bien de ſe manifeſter à vn chacun. C'eſt pourquoy il les faut ſonder vn peu plus auant, pour voit ſi nous découuritons leurs paſſions cachées, & cecy ſera en la maniere, ou en la matiere de leur parler.

De la maniere du parler.

AVcuns ont abondance de patoles, & ſont condamnez, tant par les prophanes que ſaincts eſcrits, d'imprudence ou de folie, d'où Salomon a dit, *Totum ſpiritum ſuum profert ſtultus*, mais *ſapiens differt & reſeruat in poſterum*; & plus bas, *vidiſti hominem velocem ad loquendum, ſtultitia magis ſperanda eſt quam illius correctio*, as-tu veu vn homme prompt à parler, folie eſt pluſtoſt eſperée que ſon amendement; c'eſt pourquoy les fols portent leurs cœurs en leurs bouches, mais les ſages leuts bouches en leurs cœurs; car les fols parlent, puis ils deliberent; mais les ſages deliberent auec raiſon, & puis parlent auec circonſpection. Par cecy on peut colliger pourquoy les cauſeurs doiuent eſtre enregiſtrez au nombre des fols, ils conçoiuent pluſieurs folies en leur eſprit, & les declarent à l'inſtant; & ſçachez que quiconque mettra dehors tout ce qu'il conçoit, mettra dehors beaucoup

de lie auec le bon vin : Et comme la plus grande partie des hommes apprehendent plus de folie que de sagesse, ainsi celuy qui declarera tout ce qu'il sçait & entend, a plus d'escume que de bonne liqueur : & ainsi beaucoup de paroles & promptes procedent d'vne grande folie, laquelle passion pour la plus part regne és ieunes hommes, femmes, & glorieux vieillards. C'est pourquoy Theocrite dit qu'Anaximenes auoit vn torrent de paroles, mais vne goutte de raison : car si vous les écoutez sur quelques longs discours, vous les trouuerez aussi vuides de matieres que prodigues de paroles; la cause dequoy i'estime estre faute de iugement: quoy que ce soit qu'ils s'imaginent concernant quelque matiere, ils pensent telles conceptions comme elles leur sont nouuelles, qu'elles le sont aux autres, tellement que que vous pouuez voir que les feüilles de loquacité procedent des racines de peu de capacité.

De la Taciturnité.

QVelques-vns au contraire parlent trop peu, laquelle taciturnité, bien qu'elle repugne à la modestie qui consiste au milieu de ces deux extremes, toutefois les sages tiennent cet extreme le plus seur, car plusieurs paroles offensent souuent,

mais le silence rarement ; c'est pourquoy les Philosophes disent que celuy qui veut apprendre à parler doit premierement apprendre à se taire, le silence peut aussi souuent proceder de sottise, pource qu'vn homme ne connoist pas comment il faut raisonner, ainsi qu'il se peut voir és rustiques & stupides personnes, non capables de discourir en vne honneste compagnie, quelquefois de crainte ; i'ay connu vn excellent Rhetoricien pour escrire, & fort mal habile au discours, car la presence de ses Auditeurs l'effrayoit extremement. Autres le font pour prudence & police, pource qu'en conuersation, quand les hommes veulent cacher leur affection ou découurir celles des autres, la prudence & police requierent vne espece de silence, pour ce le plus sage homme du monde s'il parle long-temps & beaucoup sans aucune premeditation, difficilement cachera-t'il ses passions aux discrets auditeurs.

Du parler lent.

IL s'en trouue d'autres qui parlent si lentement, & auec tant de loisir, qu'vne charette de foin passeroit bien entre deux paroles ; laquelle façon de parler est fort ennuyeuse à leurs auditeurs, & specialement aux prompts esprits presque intolerable.

Cecy peut bien proceder de quelque defaut és instrumens du parler, d'vne difficulté de conceuoir, ou bien d'vne certaine vaine opinion qu'ont les hommes de leur propre sagesse, laquelle ils veulēt distiller és autres goute par goute, ainsi que l'eau fort de l'alambic; car ils croyent que s'ils declaroient leurs paroles plus promptement, ils répandroient quelque chose de leur prudence, & vrayement entre personnes de peu de capacité, & qui ont de la difficulté à comprendre il seroit bien fait, s'ils n'estoient point si longs, car bien souuent deuant qu'ils ayent finy leurs discours on perd le commencement, mais entre personnes d'esprit, c'est mépriser leur entendement, & il ne peut estre autrement qu'il ne leur soit grandement incommode, comme si vn homme auoit extremement soif, & on luy baillast à boire par goutes; laquelle façon de deliurer ne pourroit autrement que le fâcher, combien que le breuuage fust excellent: ainsi vn homme d'vn esprit prompt & d'excellente capacité, desire d'estre satisfait à l'heure mesme; c'est pourquoy ceux qui sont lents en leurs discours, sont grandement contraires à son inclination. Pour tout cela il me faut confesser qu'en quelques majestueuses & graues personnes, la prudence & sagesse desquels est beaucoup admirée; cette façon leur conuient tres-bien, car peu de mots bien dits & à loisir, sont signes de sagesse, & d'vne grande grauité.

De la Temerité & precipitation és discours.

NOus pouuons fort bien comparer ceux-cy au vin nouueau, lequel si on ne luy baille vent rompra le tonneau; ils portent les paroles en leur bouche comme vn chien fait vn ttait dans le corps, car il se trouble & tourmente iusques à ce qu'il l'aye mis dehors : de mesme les temeraires ont vn dard en leurs langues & ne reposent iamais qu'ils ne l'ayent fait sortir ; tels ordinairement sont enceints de leurs propres conceptions, & il leur est besoin d'estre deliurez d'icelles, ou bien il faut qu'ils meurent en ce trauail, il s'en trouue de tels excellents esprits, mais non point fermes en jugement, ils excellent en apprehension, mais faillent en discretion ; s'ils se pouuoient vn peu arrester, & moderer cette promptitude naturelle, ils deuiendroient hommes tres-rares : mais pour la plus grande partie les hommes de cette constitution, suiuent ordinairement leur naturelle inclination, & auec beaucoup de bonnes choses, ils en declarent bien souuēt de mauuaises & tres-pernicieuses; pource que comme ils apprehendent en chaque matiere, & passent au delà le commun des esprits, ainsi sans aucune discretion, causes, ou raison,

à bien ou mal, à droit ou à gauche, dangereux, ou non dangereux, il declarent ce qu'ils ont conceu faus iugement;c'est pourquoy tels hommes peuuent bien estre appellez subtils, mais non pas sages ; ils mesprisent aussi aisément les autres, sont chauds & prompts en ce qu'ils apprehendent, & se rendent obstinez en leurs propres opinions. Cet effet procede de faute de iugement, & d'vne hardie, chaude & precipitée affection : enfin ils changent souuent leurs propos, & alterent leurs determinations.

De l'affectation en paroles.

QVelques-vns ont vne particuliere façon de parler, ils discourent comme s'ils vouloient imprimer, chassent aprés les Metaphores, nouuelles phrases, & se trauaillent grandement à ce que leurs paroles sentent de la subtilité, & cette sorte de discoureurs ne laissent pour la pluspart rien derriere, mais enuoyent dehors leur sotte, affectée & glorieuse façon de parler. Ceux-cy se peuuent bien comparer à certains oyseaux qui chantent bien, toutefois ils ne portent point de chair sur leur dos : ils sont semblables à ces vieilles courtisanes,qui cachét leur noire, maladiue & décharnée carcasse dessous vn riche appareil. Entre mille

à peine en trouuerez-vous vn de jugement profond en ses conceptions, ces hommes passent leur temps & estude à chercher de nouuelles phrases, & ce qu'ils ont conceu auec grand labeur, ils le declarent auec extreme difficulté, ils commettent plusieurs erreurs, & hesitent souuent, s'ils continuent long-temps en discours, pour la pluspart leur épilogue ne s'accorde point auec leur exorde : s'ils écriuent quelque chose pour estre presenté à la veuë du mõde, vous trouuerez tousiours quelque nouueau mot forgé en leur imagination, cela leur vient aussi bien qu'vne plume de coq au bonnet d'Harlequin. Cette affectation naist d'vne tres-manifeste gloire, laquelle presque nul de leur conuersation ne deniera : car si vous demandez à quelqu'vn de leur connoissance, quelle opinion ils ont d'vn tel homme, ils ne vous rendront point autre réponse, sinon que leurs paroles sentent vn peu trop la presomption & arrogance. Ces folles façons de parler ont esté inuentées pour chatoüiller l'oreille des femmes, afin qu'ils puissent ainsi gagner la reputation du simple peuple, qui les estime tres-subtils ; tels discoureurs pour la plus grande partie, condamnent les autres cõme barbares & ignorans, pource qu'ils ne forment pas leurs paroles selon leurs humeurs ; dauãtage ils passent outre & blâment tous Autheurs qui n'affectent comme eux en écriuant, & ne recherchent cette effeminée façon de parler.

Des paroles de gausseries.

PLusieurs entretiennent tousiours leur compagnie en gaussant ou criant, s'imaginant auoir gaigné vne grande victoire s'ils découurent quelque defaut és autres. Ie me suis troué en la compagnie de plusieurs de cette humeur, ils semblent qu'ils vous veulent bien entretenir, mais leurs embrassemens sont comme des Scorpions, ils ont vne queuë fort dangereuse ; telles gausseries en aucuns procedent d'vne simplicité & folie, c'est pourquoy les sages n'y prennent point garde : Il y en a qui le font pour recreation seulement, n'ayant autre intention que de se réjoüir ; mais ceux qui specialement doiuent estre remarqués & leur compagnie éuitée comme dangereuse, sont ceux qui pretendent de diffamer ou rendre honteuses les personnes desquelles ils se mocquent ; & cette façon de gausserie est tres-malicieuse, cela procede de gloire & d'enuie, pource qu'ils veulent mépriser les autres, ou bien faire en sorte qu'on n'aye si bonne opinion d'eux qu'on auoit auparauant : & cecy suffise pour la maniere du parler ; venons maintenant à la matiere ou au sujet du discours.

De la matiere du discours.

I'Ay dit au commencement de ce traité, que les hommes ordinairement discourent des choses qu'ils affectionnent le plus, toutefois pource que quelques-vns s'y gouuernent bien plus sagement que les autres, il nous les faut vn peu de plus prés examiner. Il s'en trouue beaucoup qui parlent de matiere excedant leur capacité, comme vn Sauetier de la Caualerie, vn Tailleur de la Theologie, vn Fermier de la Medecine, vn faiseur de Biere de la pierre Philosophale: enfin vn nombre d'hommes se meslent d'affaires qu'ils n'entendent pas, faute d'exercice, estude ou pratique. Quelquefois i'ay oüy tels Docteurs discourir si sagement & obstinement en matiere de Philosophie, qu'ils commettent les plus grosses erreurs qu'on sçauroit imaginer, ie pense que chaque honneste homme les entēdant les met au predicament des fols. Vous deuez sçauoir que si quelque Seigneur ou Gentil-homme est si simple que de donner credit à telles manieres de gens, alors ils s'imaginent aisément pouuoir pratiquer les Arts & sciences dont ils s'emancipent de disputer, ce qu'ils ne font iamais sans le dommage de plusieurs pauures peuples, lesquels croyent que leur Seigneur ne peut

erret en ces choses. Il y a plus de tels Docteurs en Angleterre qu'en autre patt que ie connoisse. Ie me trouuay les annees 1622.& 23. chez quelque Seigneur des plus qualifiez de ce Royaume là, lequel ayant oüy discourir vn de nos pretendus Docteurs touchant l'Alchimie, commanda à l'heure mesme que les chambres fussent accommodées, les fourneaux dressez pour vn si braue exercice, alembics, matras, cornuë, lampes, fourneaux, tours, phioles, circulatoires, pellicans, crusols, vases, soufflets, charbons, & autres tels instrumens fussent achetez : l'intention de ce Noble Seigneur n'estoit autre, que cette maison seroit vn lieu où ses sujets, tant riches que pauures, viendroient pour receuoir allegement à leurs maux ; mais tous ces remedes sont reduits en vn, qui est de l'eau de vie ; en laquelle il met tantost vne fleur, autrefois de la canelle, par fois du poivre, gingembre, fenoil, anis, & plusieurs autres, & leur baille ainsi des noms diuers selon la semence qu'il y met. Le vulgaire qui ne iuge que par la parade & s'arreste à l'authorité d'autruy, sans examiner les choses pat discours & ratiocination particuliete, est grandement deceu en ces choses, car aptés ils mettent leurs corps és mains de tels ignorans qui leur causent bien du mal: i'en ay veu vn assez discret, car ayant bien connu qu'il y auoit plus de difficulté à faire qu'à dire, il éuite tant qu'il peut les mala-

des, & ne baille medecine qu'à ceux qui sont en santé, ou bien si c'est à d'autres, il fait en sorte qu'on ne le sçache pas. De ses preparations Chymiques, il en donna vne ptise à la femme d'vn mien amy estant enceinte, laquelle fut rrauaillée par haut & par bas quatre iours durant, & la tenoit-on pour morte à chaque iour. Vne pauure fille estant tourmentée d'vn catharre, il luy a donné des vomitifs si violens qu'elle en est apres demeurée impotente. I'en pourrois reciter vne douzaine de semblables, mais ie les laisseray pour le Chapitre des trompeurs. Er pour retourner à nostre propos, ie dis donc que cette façon de parlet ou disputer ne procede que d'vne grande ignorance & arrogance : nul homme sage ne dispute iamais de ce qu'il ne sçait point, d'où est venu ce commun prouerbe. Que le Sauetier se mesle de sa pantoufle. Pour confirmation de cecy ie n'apporteray point de meilleur argument, que la commune experience d'vn chacun, il y a peu d'hommes, comme ie pense, qui ne s'employent à vn ou l'autre exercice, à cette science icy, ou bien à cette pratique là : pour exemple, vn Imprimeur ou vn orfevre estant Maistre en sa profession, si vn autre homme ignorant de son Art venoit pour disputer auec luy, & le condamner pource qu'il se sert de tels ou tels instrumens, de cette façon icy, ou de cette maniere de trauailler là, ne s'en riroit-il pas, & ne le tiendroit-il pas plûtost

pour vn ignorant, qui parle plustost par hazard que par connoissance ? Ainsi certainement que les hommes s'asseurent que s'ils disputent d'vne chose qu'ils ne connoissent point, ils doiuent estre reputez pour presomptueux. Nous ne desapprouuons point toutesfois quelques beaux esprits de proposer leurs difficultez és matieres où ils ne sont point exercez ; comme les Aduocats de disputer en Theologie, les Medecins en Loix, les Theologiens en Medecine, & specialement à tels qui sont ordinairement estimez sçauants en ces facultez : cette regle admet quelque exception, car il se trouue des Theologiens qui sont fort bons Medecins, & des Aduocats qui ne sont point ignorans en Theologie, voire des Medecins qui ont connoissance des deux, en tel cas souuentefois ceux d'vne profession peuuent exceller en celle d'vne autre : mais cecy se trouue rarement, pource que celuy qui s'employe à diuerses sciences communément, ne peut estre excellent en aucune. C'est pourquoy ceux qui n'ont point de sçauoir, mais qui sont discrets, n'émouueront aucune question qui surpasse leur capacité, ou bien en telle sorte qu'ils entendent plustost d'apredre que de disputer. Mais que fera vn homme quand il tombera en la compagnie de tels discoureurs, qui ne sont ny capables de proposer aucune difficulté, ny propres pour rendre aucune bonne ou solide response, sans doute

c'eſt vne choſe faſcheuſe de viure en ſa conuerſation de tels idiots : toutesfois la meilleure voye que ie puiſſe trouuer auec eux, c'eſt que par quelque palpable abſurdité on les reduiſe à vne notoire ignorance.

Des eſprits de contradiction.

LE diſcours d'aucuns ſont touſiours pleins de contradiction & oppoſition, car ils ſe veulent monſtrer capables de controller & ſurmonter tous les autres: ils ſuppoſent d'auoir gagné la victoire quand ils ont crié au deſſus de leurs compagnons: telle conuerſation ne ſçauroit que déplaire à la compagnie: ces perſonnes ſont comme vn fardeau ſur les eſpaules de leurs compagnons : car comme vn chacun ſe plaiſt en ſon opinion, & deſire qu'elle ſoit approuuée, ainſi tous hommes ſe déplaiſent auec ceux qui les contrarient, & tiennent pour faux ce qu'ils ont donné pour veritable. Ces paroles contradictoires ſont enracinées & giſent en vn cœur vain & tres-glorieux : ie penſe qu'il n'y a point d'autre remede pour amender telle ſorte de peuple, que de rompre le diſcours, & laiſſer telles perſonnes poſſeder leurs opinions, ſans ſe trauailler dauantage : Souuentefois ils rencontrent d'auſſi bonnes teſtes qu'eux, & qui les contrarient auſſi promptement

qu'ils peuuent questiõner. Il est bon à ceux d'vne telle humeur d'euiter vn tel defaut, tant pour leur credit, que pour s'adonner si souuent en contradictions; ils pourroient tomber en la defense de plusieurs sottises & absurditez, & ainsi manquant de raison & ayant trop de pertinacité, ils perdent leur reputation. Il est bien vray qu'entre les nobles & sublimes esprits, il auiendra diuersité d'opinions, & on doit consequemment opposer son jugement contre l'autre; c'est pourquoy en tel cas celuy qui s'oppose doit proposer sa raison, en sorte qu'il semble plustost desirer d'apprendre, que de triompher ou insulter par dessus son compagnon: ce qu'il pourra plus aisément effectuer, s'il n'vse point de paroles de mépris, s'il n'est point aussi vehement ou violent en son action.

Matieres speciales.

POur découurir donc la passion ou inclination d'autruy, la façon du parler ayde beaucoup, mais ie voy que la matiere fait dauantage, car l'affection qu'on a d'vne chose, si elle est vehemente il faut qu'elle prenne iour. Les hommes qui ne sont pas sages, communément discourent de matieres basses & friuoles; les vicieux, d'vne ou d'autre sorte de vice: ceux qui sont sages, de

graues & profondes matieres, & s'ils descendent sur quelque plus bas sujet, ils passent legerement, ou touchent quelque poinct si subtilement, que *ex vnguibus* vous les pouuez connoistre comme vn lyon. Quelques hommes en discourent beaucoup d'eux-mesmes, & ne visent à autre chose qu'à leur recommandation, & petit à petit insinuënt leurs loüanges : ou si l'on les louë, incontinent vous les verrez enflez d'vn vain plaisir qu'ils ont conceu d'eux-mesmes ; mais peut-estre que vous me demanderez en passant ; Quoy, si vn homme me louë, ou quelque chose qui m'appartienne, comment m'y comporteray-je ? si j'accepte sa loüange, ie seray estimé vain & glorieux : si ie la desnie n'estre point telle, il semblera que ie méprise l'atribuant, & le tienne pour vn flateur. En telle cause, pource qu'il arriue ordinairement, il seroit bon d'y pouruoir par vne réponse soudaine, comme Alphonse Roy d'Arragon répondit à vn Orateur qui auoit recité vne longue oraison à sa loüange ; le Roy luy dit : Si ce que tu as dit consent auec la verité, i'en remercie Dieu, sinon ie prie Dieu qu'il me fasse la grace que ie le puisse faire. Ou bien vn homme sage peut dire, Ie ne merite point cette loüange, mais vostre affection ameliore ainsi mes actions, ou bien par vostre bonne nature & affection, vous remarquez plustost le peu de bien que ie fais, que beau-

coup de mal que i'ay commis ; encores l'affectiõ que vous me portez vous force d'interpreter toutes mes actions en bonne part. Par ce moyen vous euiterez vne certaine vaine complaisance en vos affaires, qui offense beaucoup ceux qui sont addonnez à censurer vos actions, ny aussi vous ne deuez desnier rudement ce que vostre amy, de courtoisie, afferme pour estre veritable.

De cacher ou reueler ses secrets.

COmme il s'en trouue qui sont si secrets, qu'ils ne veulent iamais ouurir aucune chose de leurs propres affaires, ainsi il s'en trouue d'autres au contraire qui sont si simples, qu'ils découurent plusieurs de leurs conceptions à vn chacun, specialement concernant eux-mesmes: & à la premiere rencontre, les premiers sont ordinairement fins & rusez, pource que l'amitié requiert quelque communication és secrets, principalement si c'est vn singulier amy : & cette offense peut bien estre tolerée en ce dangereux siecle, où le profit est recherché & l'amitié méprisée: ou au moins les hommes s'aiment plus l'vn l'autre pour l'interest que pour la vertu. C'est pourquoy si tu és sage ne te fie à nul homme, sinon de ce que tu veux publiquement estre con-

nu, si ce n'estoit vn amy choisi, & que tu eusses experimenté de longue-main : mais s'il est vicieux (si entre personnes vitieuses il y peut auoir de l'amitié) asseure-toy que luy declarant moitié de ton intention, tu as presque tout reuelé en public: cat telles personnes ordinairement, si ce sont jeunes hommes, ou femmes, ou d'vn port deshonneste, sont causeurs & ttes-indiscrets en leurs paroles: dauantage leut amitié estant fondée sur leurs propres interests, comme plaisir ou profit, si parauenture vn de ceux-cy manque, alors persuade-toy que tout ce qu'ils connoissent de toy sera reuelé, pource que telles imprudentes personnes supposent que l'amitié estant vne fois rompuë, ils ne sont plus obligez de garder le secret, ou conseruer ton credit, & ainsi en vn tour de main ils tournent tout dehors. C'est pourquoy ie le tiens pour vne regle generale, qu'vn homme doit reseruet ses secrets d'importance à soy-mesme, ou bien qu'il ne les manifeste qu'à celuy qu'il connoistra veritable d'estre sage & vertueux amy.

Il y a vne autre sorte d'hommes qui se peuuent bien nommer trompeurs & amis: car en apparence ils ptetendent quelque amitié, mais en effet ce n'est que flaterie & dissimulation, ils viennent à vous serieusemẽt, & disent quelque conte en secret, vous conjurent de ne le reueler en aucune sorte: vous le promettrez & l'effectuerez; mais

cet amy là luy-mesme ne le tiendra point secret ; car si-tost que vostre dos est tourné, il en fera autant à vn autre, peut-estre à deux ou trois, & ainsi vous orrez publier ce que vous estimiez bien secret. Cette sorte de deception procede d'vne grande ruse & d'vne amitié dissimulée, car la vraye amitié n'admet point plusieurs en communication de secrets. I'en ay connu plusieurs sujets à cette passion, mais qui apres ont esté grandement troublez pour cela. Les sages rient ordinairement quand ils entendent vn tel parleur de secrets.

Des cheueux.

SI les cheueux se hastent de sortir, le corps declinera tost à siccité. La multitude demonstre l'homme chaud, & s'ils sont gros, il est furieux. Les cheueux pleins & estendus, & en couleur blancs ou blonds, s'ils sont subtils & mols, signifient vn homme naturellement timide. Ceux desquels les cheueux au temps de jeunesse sont gris ou blanchissent, signifient vn homme meu à luxure, vain, menteur, instable, grand parleur ; Ceux desquels les cheueux sont mediocres en quantité & couleur, signifient l'homme estre propre & plus enclin au bien qu'au mal, aymant la vie pacifique, l'honnesteté, & est de bonnes mœurs. S'ils

ſont ſerrez enſemble & apparens ſur le front, ils demonſtrent vn courage fort & brutal ; les recoquillez ſur les temples demonſtrent l'homme chaud;les cheueux qui ſont tenus rares declarent l'homme eſtre froid & ſans force aucune, mais quand ils ſont fort eſpais, c'eſt ſigne de paillardiſe: és enfans abondance de gros poils denotét vne melancolie future : les cheueux courts & heriſſez ſignifient l'homme fort, audacieux, vain, ſouuent falacieux, deſireux de beauté, & plus ſimple que ſage ; la fortune luy eſt fauorable. Ceux qui ont les cheueux moyennement friſez, ſignifient l'homme d'vne dure nature & d'vne ſimplicité. Ceux qui ont beaucoup de cheueux, ſignifient l'homme luxurieux & de bonne digeſtion, vain & d'vne cruauté viſte, mauuaiſe memoire & infortuné. Ceux qui ont les cheueux rouges, ſont ordinairement enuieux, vanteurs, fallacieux, ſuperbes & mediſans : ceux deſquels les cheueux ſont fort blonds, ſont conuenables à toutes choſes aimables & honorables, & ſont vn peu glorieux : les noirs ſignifient que celuy qui les a tels, eſt ſtudieux, ſecret, fidele & bien fortuné.

Du front.

LE front grandement eſleué en rondeur ſignifie l'homme liberal & joyeux, d'vn bon

bon intellect, traictable enuers les autres, & orné de plusieurs graces & vertus. Le front plein & vny & qui n'a point de rides, signifie vn homme estre ligitieux, vain, fallacieux, & plus simple que sage. Celuy duquel le front est petit de toutes parts, signifie vn homme simple, prompt à courroux, cupide de choses belles, & curieux. Celuy qui est bien rond aux angles des temples, que les os presque apparoissent, & desnué de poil, signifie vn homme d'vne bonne nature & d'vn clair intellect ; audacieux, desireux des choses belles, nettes & honorables. Ceux ausquels le frôt est pointu enuiron les angles des temples, tellement qu'il semble que les os en sortent, signifie l'homme estre vain & instable en toutes choses, debile & simple, & tendre de capacité: ceux qui l'ont large, changent volontiers de courage, & s'ils l'ont encore plus large, ils sont fols & de petite discretion. Ceux qui l'ont petit & estroit sont deuorateurs & indociles, souillards comme les truyes. Ceux qui l'ont assez long, ont bon sens & sont dociles, mais ils sont aucunement vehemens.

Des sourcils.

Qvand ils sont fort pelus, ils denotent ineptitude de mœurs : les espais auec

multitude de poils conioints au commencement du nez, sont d'vne mauuaise nature: quand ils descendent des temples à la racine du nez, le chaud & le sec dominent, & tels sont cauts, fins & mal faisans, insatiables: les rares & de grandeur competente sont de grand esprit, les longs denotent l'homme arrogant; & s'ils sont longs auec beaucoup de poil, tel pense de grandes choses: quand ils descendent courbez du costé du nez, l'homme est ingenieux en toutes choses méchantes: s'ils sont droits comme tirez à ligne, c'est signe d'vn mauuais courage, tels sont feminins; quand ils se tiennent ensemble, ils denotent l'homme fort triste & peu sage: les sourcils qui tombent sur les yeux, denotent enuie: ceux qui n'en ont point sont malicieux.

Des paupieres.

CEux qui ont le poil d'icelles fort petit, sont malicieux, vicieux, coleres; & quand ce lieu est plus charnu, c'est signe de mauuaise finesse; quand la couuerture de dessus est rouge, c'est signe d'yurongnerie; quand le poil des paupieres est tourné en bas, ou naturellement courbé, ou recoquillé, c'est signe de menterie & finesse: si les coings des yeux ont apparence charnuë, ils signifient yurongnerie: ceux

qui remuent souuent les paupieres, sont craintifs.

Des Yeux.

LEs gros denotent pusillanimité, les enfoncez denotent vne subtilité malicieuse. Quand les yeux se meuuent difformément, tellement qu'ils courent maintenant, & puis se reposent, telles gens sont pleins de mauuaises cogitations; ceux qui les remuent legerement auec vne veuë aiguë, sont larrons, & pleins de fraude.

Le regard fixe vient d'vne grande cogitation, mais aussi d'vn desir de deceuoir: ceux qui les ont comme les femmes, sont paillards & sans vergongne.

Quand vn personnage regarde comme s'il estoit enfant, c'est signe qu'il sera de longue & ioyeuse vie: ses beaux yeux rians auec le residu de la face signifient adulation, luxe, & detraction: les jaunes signifient deception, ainsi que pouuez voir és macquereaux & meurtriers: les yeux petits, signifient malice & pusillanimité en l'homme: les yeux qui tendent à mont signifient bonté, que s'ils sont rouges & grands, ils signifient yvrongnerie, meschanceté & folie: les yeux cachez & enfoncez dans la teste denotent malice & ire dangereuse, meschan-

tes conditions & grande memoire, specialement des injures. Quand les yeux sont tantost fermez, tantost ouuerts, tels n'ont pas encores perpetré des crimes, mais ils les ont en leur courage : les yeux rouges comme charbons, signifient mauuaistié & obstination: les yeux grands & longs sourcils, denotent briefueté de vie; ceux qui ont les yeux & les sourcils longs sont volontiers sçauans, mais de briefueté de vie; quand ils reluisent fort sans aucune tache, c'est signe de bonté; s'ils sont mobiles, aigus, ils signifient larcin; Ces yeux grands & rianrs, c'est signe d'vn homme hebeté, luxurieux, qui ne preuoit point l'auenir; ces yeux riants enfoncez denotent méchantes cogitations; les yeux tristes signifient estude; les chassieux sont volontiers amateurs de vin: les yeux grands signifient tardiueté; si la prunelle est noire, est signe d'vn paresseux & hebeté; la prunelle qui a à l'entour de soy des Marguerites, signifie l'homme enuieux & babillard, timide & tres-dangereux; les yeux fort noirs denotent cupidité d'amasser des biens; & s'ils ne sont gueres noirs, mais aucunement jaunes, c'est signe d'vn vertueux courage; les yeux blonds ou blancs signifient timidité; les yeux qui onr abondance de veines, signifient gens fols.

De la face.

CEluy qui a la face fort charnuë est importun, menſonger & peu prudent. La face greſle rend l'homme prouide & denote vn eſprit aigu;celle qui eſt grande ſignifie pareſſe. La face fort petite ſignifie illiberalité, mauuaiſe fineſſe : ceux qui ont le viſage tortu ſont de mauuaiſe complexion, le long ſignifie l'homme ſans vergogne & injurieux : la face qui ſuë ſouuent, ſignifie gourmandiſe,luxe,tels ſont ſujets à facheuſes maladies. La face comme en façon de vallée denote l'homme injurieux & menteur, mais elle doit eſtre plus maigre que graſſe. Tout viſage gras & repleċt denote l'homme ignorant & adonné à volupté : le petit viſage denote petit entendement.

Du nez.

CEluy qui s'eſtend à la bouche, ſignifie bonté & audace:ſi les narines ſont grãdes & larges, c'eſt ſigne que les teſticules sõt gros,qu'vn tel eſt paillard, traiſtre,faux, audacieux, de gros entendement : le pied eſtroit, long & maigre rend témoignage de la matrice de la femme ; la meſure de la

moitié du pied estant nud, est la mesure de la porte de la femme ; les levres grosses demonstrent celles d'embas semblables. Ceux qui ont le nez aquilin se courroucent volontiers & sont fort vindicatifs ; les nez camus signifient impetuosité, paillardise, & & neantmoins pusillanimité. Quand le nez est large au milieu, tendant au sommet, c'est signe de superfluité de paroles mensongeres.

Le nez qui est gros par le bout denote conuoitise, telles gens conuoitent tout ce qu'ils voyent. Celuy qui est rond par le bout & rebouché, denote magnanimité.

Le nez tendant aux parties laterales denote blessure ; le nez qui est en son origine presque camus denote liberalité ; si le nez gros, large, rouge, se trouue à vn corps de petite dimension, il denote luxe, & yurongnerie; les narines petites sont attribués aux esprits seruiles & tergiuersateurs ; les narines longues signifient ioyeuseté. Le poil des narines de l'homme estant dur, signifie l'esprit de l'homme dur & immobile. Que s'il y y en a peu, il signifie l'esprit de l'homme docile.

Des Oreilles.

Les oreilles grandes signifient l'homme prompt à couttoux & impatient, icel-

les estans grandes & droites, c'est signe de paroles superfluës & de longue vie; grandes & pendantes en bas signifient richesses; si elles sont subtiles & seiches, elles denotent instabilité, les oreilles petites denotent fraude & malignité, les longues & estroites signifient l'homme enuieux, les petites signifient vie brieve, les rondes monstrent l'homme indocile, les adherentes à la teste demonstrent bonté de nature, les oreilles cachées & fichées en la teste denotent paresse, les peluës denotent longue vie, bonne oüye & luxure.

Des Machoires.

CElles qui sont eminentes en la partie superieure, denotent malice asseurément, les vermeilles par dessus denotent yurongnerie, les charnuës denotent l'homme sans art & sans esprit. Celles qui sont fort maigres, malignité & enuie, les rondes signifient tromperie. Ceux qui les ont pleines de poil, sont stupides & sauuages.

De la Bouche.

LA grande outre mesure signifie grand parleur, impieté, cœur belliqueux,

menteur, plein de folie & de toutes choses inutiles. La bouche qui a petite closture & ouuerture, signifie l'homme timide, pacifique & infidele. Celle qui est fort apparente & ronde, signifie auec espaisseur de levres, immondicité & cruauté. Le menton long denote l'homme peu sujet à courroux, toutefois il est quelque peu causeur, & a bonne opinion de soy-mesme. Ceux qui ont le meton petit sont grandement à fuyr, car ils sont pleins d'impieté & espieurs. Le rond est vn signe feminin.

Des Lévres.

LEs grandes conuiennent aux fols & hebetez : la lévre d'embas lasche & fort rouge signifie grande charnalité & impudicité en la femme, les douces & riantes denotent charnalité. Les grosses denotent stupidité, Mars est leur Planette. Ceux qui n'ont point les lévres rouges par dedans sont malades, ou prochains de maladie. Les lévres & la bouche humide denote malignité & timidité; la lévre de dessus petite & aucunement éleuée monstre vn homme languard, fort enuieux, & accusateur.

Des Dents.

Quand elles sont longues & sortent dehors, c'est signe d'vn gourmand, sujet à courroux mauuais; les dents debiles, rares, & menuës, denotent briéueté de vie. Les dents grosses à vn homme signifie paresse, vanité, simplicité, & bon esprit ; quand elles sont fort seiches, elles signifient maladie prochaine.

De la Langue.

Ceux qui sont begues sont sujets au flus de ventre, quand on repete la premiere syllabe, cela denote vne melancolie prochaine, la langue blanche est vn témoignage de pauureté & de misere. Toutes gens begues sont rudes de corps & superbes.

Voix.

Ceux qui ont la voix tardiue & grasse, sont bien moriginez. Les hommes qui ont grosse voix sont iniurieux & sont forts, l'aiguë signifie timidité ; la voix molle & qui n'est point entenduë denote mansuetude. Ceux qui parlent gras & puis delié, tels sont pleins d'ire, toutefois faciles à appaiser, ceux qui l'ont mal plaisante sont fols. Ceux qui sont hastifs en leurs paroles, s'ils l'ont gresle, sont meschans, importuns,

menteurs : si elle est grosse, vn tel se courrouce aisément & est de mauuaise nature. Ceux qui se meuuent souuent sont immondes. Ceux qui parlent du nez sont menteurs & enuieux.

Le iugement des autres parties.

Ceux qui ont le col gresle & long sont timides & malins. Ceux qui ont le col court, sont fort chauds & grands trompeurs. Ceux qui l'ont gros, sont grands mangeurs. Les bras courts signifient amateur de discord & ignorant. Les mains longues auec les doigts denotent vn homme bien dispos à beaucoup d'Arts. La grosseur des doigts signifie folie & imprudence. Les pieds trop longs, monstrent l'homme vigilant à tromper. Les pieds fort teints & courts denotent malignité. Les pieds courts & qui ont la plante fort retirée, c'est mauuais signe. Ceux qui marchent à grands pas sont magnanimes & viennent à bout de toutes leurs affaires.

Ceux qui cheminent à petit pas, estroit, ont peu de courage. Quand les doigts sont mols, c'est signe que l'homme est docile, & quand ils sont durs, au contraire. Quand les mains sont courtes & les doigts forts, c'est tres-bon signe ; si les mains grosses & petites ont les doigts courts outre mesure, elles denotent vn tergiuersateur & larron. Les mains tenues & torses denotent vn

homme babillard.

Les ongles blancs, larges, & vn peu rouges, signifient tres-bon iugement ; mais quand ils sont estroits & fort longs, c'est signe de cruauté & de folie. Les ongles pliez & courbez, signifient impudens & capacité. Les ongles qui sont profonds dedãs la chair & du tout adherens à elle, signifient cruauté excessiue & grand' folie. Les ongles trop courts, pasles & noirs, declarent l'homme malicieux. Les doigts fort ronds denotent malignité, cautele, auarice & paillardise. Les courts & gros signifient audace & cruauté, & quand ils sont trop longs, vn tel est loing de sagesse. S'il y a trop grande distance entre eux, c'est signe de legereté & de loquacité. Ceux qui ont les mammelles pendantes, la poictrine enuironnée de chair molle, sont adonnez au vin & à luxure, voire immoderément.

Ceux qui remuent tout le corps, sont effeminez. Ceux qui ont grand ventre sont indiscrets, fols, superbes, paillards. La subtilité des jambes demonstre ignorance, la grosseur d'icelles, audace. Ceux qui ont les pas longs & tardifs prosperent communément. Ceux qui ont les pas petits, sont impetueux & de petite puissance, & en leurs œuures sont de mauuais vouloir. Ceux qui ont les doigts des pieds conjoints ensemble, sont craintifs. Ceux qui ont la plante des pieds toute plaine sans aucunement estre caue, sont cauteleux & meschans. Ceux

qui ſont ordinairement affamez ont l'eſtomac froid, & moins capables de digerer; ceux qui ſuent par trop en dormant ont beſoin de purgation, dit Hyppocrate, ou ſe nourriſſent par trop. Quand les eſpaules ſont voutées, les doigts courts, les lignes de la main point entrecouppées, & ont force dents, tels ſont de longue vie. Le poux des arteres frequent, la liberté de la reſpiration, la promptitude des actions, auec l'abondance de la bille, ſont marques de la viuacité & grandeur de courage. La groſſeur des veines, la naiſſance du poil au ventre, auec la ſiccité & aſpreté du cuir, eſt ſigne de la chaleur du foye. Au contraire, ceux qui ont les feſſes larges ſont laſches, froids & craintifs. Ceux qui ſont de leur nature bien gras, & ont le ventre gros, ſont de plus courte vie que les maigres: Les corps qui ſont remplis de poils & deſnuez de graiſſe, la face rouge & couuerte de poils, tels ſont plus chauds que les autres, & au contraire, le contraire. Les ſanguins viuent plus que ceux d'autres humeurs, les continens plus que les paillards, les ſobres plus que les gourmands, les maſles plus que les femelles. Pour connoiſtre ſi vn homme eſt gaucher, regarde ſi en cheminant il ſe panche du coſté gauche, car tels pour la pluſpart ſont gauchers, & au contraire. Ceux qui ont la chair molle ont le ſentiment plus exquis, & ont l'entendement plus ſubtil que ceux qui l'ont groſſe.

Nous sommes maintenant à la derniere partie, laquelle en la pratique de la Physiognomie doit estre la premiere, car bien souuent on ne peut sçauoir de quel pays est celuy à qui on parle, ou bien sa couleur sera changée par quelque accident, comme pour auoir beu ou parlé à d'autres que vous n'auez pas veus : ou aussi sera pauure ou riche, noble ou rustique ; lesquelles choses alterẽt & changent estrangement les mœurs, & par ainsi ie trouue que par les marques particulieres on ne peut iuger si aisément que quãd on en a plusieurs concurrentes qui nous monstrent l'inclination à quelqu'vn des vices, ou à quelqu'vne des vertus.

Caractere du Iuste.

Le Iuste a toutes ces marques cy dessous. Il a les yeux & la bouche venerable, d'vne forme & d'vne façon virginale, d'vn regard vehement & terrible, d'vne lumiere & des yeux, ny humbles ny hagards, mais d'vne certaine tristesse pleine de reuerence & de dignité. La couleur des cheueux est obscure, la voix grasse, resonnante & inflexible, ou moyenne, entre le graue & l'aigu. Les yeux grands, hauts à fleur de teste, reluisans & humides, auec le rond des prunelles esgal, ou le rond plus bas qui embrasse la prunelle, estroit & noir, mais le plus haut est éclairant en des yeux humides, & rien n'apparoist en eux d'estrange &

ioyeux, ou au rire ils sont humides, les paupieres abbaissées, le front long estendu aux deux temples.

De l'Iniuste.

Le rond inferieur de la prunelle de l'œil est vert, le dessus noir, il a les yeux verdastres, quelque peu secs, ou quelque peu roux, immobiles, grands & regardans en bas, ou mal arrestez, en se fermans d'vne mediocre grandeur, reluisans, auec vn fonds égal & secs, ou rians, & ce qui est hors les yeux, comme le front, les ioües, les sourcils, & les levres qui se meuuēt, ou riants ouuerts & qui regardent d'vn œil fixe & menaçant.

De l'homme de bien.

Le nez grand, bien proportionné au visage, ou long estendu iusques à la bouche, ou mediocrement long, large & ouuert, la face belle, l'haleine temperée, la poictrine large & les espaules grandes, les mammelles mediocres, & les yeux caues & grands, se mouuans comme de l'eau en vn vaisseau, ayans le regard arresté, les cercles des yeux mediocres, les yeux tousiours ouuerts, obscurs, humides, & leur regard doux ou triste, & serrans les sourcils, & le front austere & abaissé.

Du bien moriginé.

Le front ny plein ny ridé, les oreilles decemment grandes & carrées, la face mediocre, la voix ny haute, ny basse ou gresle, peu de ris, les ongles larges, blancs, & approchans du jaune; les yeux caues, arrestez, bleus, grands, attentifs, & reluisans comme humides d'eau, les pieds bien formez, articulez & nerueux.

Du meschant.

Il a la face laide, les oreilles longues & estroites, la bouche petite, qui sort dehors, les dents de chien, longues, auancées & fermes, le parler prompt, principalement si la voix est gresle, ou si elle sort du nez, ou si elle est mal-aisée, le col courbe, bossé, jambes fort gresles, les pieds mal bastis, creux sous la plante, les yeux en la longueur du visage, ou à l'endroit de la prunelle, qui se regardent, se mouuans conjointement, reluisans comme marbre sec, & noirs, qui jettent vn regard comme s'ils sortoient de la teste, qui ne se ferment point, pasles, rougeastres, secs.

Des Empoisonneurs.

Les yeux secs sortans de la teste, les ronds des pupiles inégaux, sans arrest, des

taches de ſang, ou paſles, dans des yeux noirs.

Des yeux veneneux.

Les lévres d'embas petites & à l'endroit des dents canines, tumefiées.

Les Meurtriers.

Les ſourcis touffus & conjoints, les cercles des yeux à l'endroit de la prunelle ſans arreſt, les yeux ſortans la teſte, ſecs, ou bien vagues, paſles.

Le Fidele.

Les yeux mediocres tirans ſur le bleu ou le noir, ou les yeux tirans ſur le bleu, grands, fermes & reluiſans, ou triſtes, & les ſourcis comprimez, le front auſtere & abbaiſſé.

L'Infidele.

La teſte fort petite auec vne figure fort mal conuenable, & foibleſſe du dos, le front aſpre, plein de rides & de petites foſſes, les eſpaules eſleuées en haut, les mains eſtroites & greſles, les yeux caues, petits, ſecs, ou obſcurs & arides, ou obſcurs & ſales, ou en perpetuel mouuement, comme troublez ou mob iles, & d'vn regard aigu.

Le Prudent.

Il est petit de corps, il a la teste plus grande que petite, estenduë du deuant au derriere. Les cheueux blonds en enfance. Le front carré d'vne iuste grandeur. La face mediocre & grassette. La langue subtile. La voix entre le graue & l'aigu. Les levres de dessus auancées. Le col penchãt sur le costé droict. La poictrine large & les espaules. Les mains longues & les doigts longs qui ne se meuuent point en parlant, les yeux grands, hauts, reluisans, d'vn regard humide & lucide.

De l'Imprudent.

Le front haut vouté, l'haleine comme à ceux qui se reposent apres auoir couru, les doigts des mains noüeux & mal bastis, ils marchent viste, & s'ils sont surpris ils craignent & se ramassent en eux-mesmes, ils marchent d'vn corps balancé & d'vn visage haut, ils sont ou grands ou petits de corps, & ont la chair seiche & d'vne couleur qui témoigne de la chaleur, ils ont les yeux auancez, petits, estincelans, ou obscurs, rouges & de couleur de sang, immobiles, rougeastres, grands, regardans en bas, ou immobiles, & éleuans les sourcils & soûpirans, ou se fermans & ouurans.

De l'Idiot.

Il a la face pleine, charnuë, les levres grosses, le parler difficile, le col droit, le corps panché vers le costé gauche.

L'Ingenieux.

A la chair molle, humide, ny veluë ny sans poil, ny trop grand ny trop petit, blanc venant sur le rouge, d'vn regard doux, les cheueux pleins, mediocres, les yeux moyennement grands tirans sur la rondeur, la teste mediocre & conuenable à la grandeur du col, esgal & bien disposé, dont les espaules se baissent peu, n'ayant point de carnosité en cuisses & peaux, la voix claire auec temperament en subtilité & grosseur, les paumes des mains longues, les doigts longs finissans en pointe, il rit peu & pleure, & se mocque: son regard est comme meslé de joye & de gaillardise.

Mechaniques.

Les mains longues auec les doigts longs, les yeux humides se fermans & ouurans, la couleur des cheueux tirans vn peu sur le blond.

Les pensifs.

Le front ridé en tout ou en partie, le respirer aisé & sans se faire ouyr, le col courbé, le marcher tardif.

Les dociles.

Ont les cheueux vn peu tirans sur le blond, le front estendu en long, les sourcils rares & clairs, d'vne mesme mesure & grāds, les oreilles enfoncées, la face maigre, peu de ris, le col penchant sur le costé droict, les espaules grandes, & la poitrine large, ou la poitrine estroite, & le ventre mediocre, les mains immobiles en parlant, les doigts se plians en arriere, les yeux mediocres tirans sur le bleu ou sur le noir, ou bleu, reluisans, grands, stables ou obscurs, humides, d'vne iuste grandeur ou arrestez, petits, humides, le front estendu, & les paupieres mobiles, ou se remuans comme fermes & arrestez, & ayans dans l'œil comme vne teinture de blanc, ou se fermans, droits, humides, d'vne iuste grandeur, reluisans, auec le front vny, tristes, humides.

Des constans.

Peu de ris, les cils noirs, solides, les yeux obscurs, humides, de iuste grandeur,

L'Insensé.

Vn tel a la teste petite, le deuant de la teste creux, ou le deuant & le derriere tout ensemble, le front rond, haud, le bout du nez gros iusques au haut, la face charnuë, longue, les joües charnuës, les mammelles grandes & charnuës, l'espace qui est depuis le nombril iusques au bas de la poitrine plus long que depuis le bas de la poitrine iusques à la gorge, les bras charnus, les ongles courbez & estroits; des yeux qui se meuuent tardiuement.

Les Rudes & mal ciuilisez.

Ont la teste trop grande, les cheueux blonds tirans sur le blanc, le front charnu ou estroit, les oreilles rondes, non enfoncées ou petites, le nez mal proportionné au visage, la bouche fort auancée, les levres grosses & rondes, ou la levre inferieure auancée, le col gros & gras, dur, ferme & immobile, les espaules esleuées, les mains grandes & dures, les doigts trop longs & menus, les jambes & les talons gros, les ongles charnus.

Les Indociles.

La teste trop grande ou trop petite, la face grande, le col mol.

Les Sots.

Le front large & grand, les oreilles grandes & droites, la couleur de flamme, les jouës retirées en vn visage triste, la levre superieure grosse, couurant l'inferieure, la lange viste, beaucoup de ris, vne voix aiguë & éclatante, le col haut, éleué, ou penchant deuant, ou en vne autre partie, les mains fort courbées, les espaules veluës, les yeux tournez du costé droit, les prunelles des yeux larges.

Les Epileptiques.

Les yeux tranchans comme sortans de la teste, vn peu grands, reluisans, ayans vn regard humide, ou se tournans en haut, principalement s'ils sont tremblans, ou si l'vn des yeux se tourne en haut, l'autre en bas, & qu'il y ait du tremblement qui ressemble vne haleine aspre & frequente.

Les Inconstans.

Le front petit & large, le nez fort petit, long & subtil, ou gresle au bout, la bouche platte, le ventre & la poitrine fort velus, les yeux obscurs & petits.

Ceux qui ont bonne memoire.

Toutes les parties d'enhaut plus petites, belles, bien formées, diſpoſées, charnuës, non graſſes, mais bien reueſtuës de chair, car les graſſes ſont témoignage d'vn homme hebeté & oublieux.

Ceux qui l'ont mauuaiſe.

Ont les parties ſuperieures plus grandes que les inferieures, comme les mains, &c.

Du Hardy.

Le viſage auſtere, le front ridé, les ſourcils longs, le nez long, eſtendu iuſques à la bouche, la bouche grande, les dents lõgues, rares, & aiguës, & fortes, le col mal fait, les bras longs & qui touchent iuſques aux genoux, la poitrine large, les eſpaules grandes, les yeux luiſans, verdaſtres, ſanguins, ſe remuans ſans que les paupieres bougent, ouuerts, ſecs, luiſans & éclairans d'vne lumiere pure.

Les Temeraires.

La bouche grande & auancée, les doigts courts & gros, les yeux reluiſans, regardans de trauers, ſe fermans auec vn front aſpre, les ſourcils de coſté, les paupieres dures &

espaisses, ou se fermans droit, humides, d'vne iuste grandeur, reluisans, auec le front vny, secs.

Les Superbes.

Ont les sourcils en arc & qui s'éleuent souuent, le ventre grand, charnu & pendant, cheminans d'vn pas tardif, & s'arrestans d'eux-mesmes par les ruës, & regardans de tous costez, les yeux obscurs, & arides.

Les Timides.

Le poil mol, le corps courbé, non droit, la couleur de la face vn peu pasle, les yeux foibles, & qui s'ouurent & ferment souuent, les extremitez du corps foibles, les cuisses gresles, & les mains menuës & longues, le col long, la respiration debile, la poitrine foible, la voix aiguë & molle, le derriere de la teste creux, les cheueux droits ou crespez, mols & plains, noirs & blancs, le front grand, la face charnuë ou pleine d'os, la couleur noire ou blanche, les lévres minces en vne petite bouche, le respirer petit, rare, tardif, & le corps & la poitrine maigres & sãs poil, ou le respirer haut, frequent & agile, la voix basse & tremblante, les yeux mal colorez, les yeux louches,

Les Impuiſſans.

Les ſourcils rares, eſtendus, ou qui ſont immobiles, ils ſont begues, ou qui parlent gras de la langue, ils ont le col greſle, les bras & les coupes menus, les mains petites, greſles & mal articulées, les mammelles petites & extenuées, les yeux qui ſe meuuent auec des paupieres de meſme.

De l'homme courageux.

A le poil rude, le corps droit, les os, les coſtes, & les extremitez du corps fortes & grandes, le front droit, non grand, ny vny, ny aſpre, maigre, les eſpaules larges & fortes, le col ferme non gueres charnu, la veuë humide & terrible, la voix menaçante, forte & grande, le reſpirer égal, la teſte vn peu plus grande que mediocre, les orcilles conuenablement grandes & carrées, le front carré d'vne iuſte grandeur, le nez bien proportionné au front, les narines larges, les levres menuës en vne grande bouche, & la ſuperieure eſt comme l'inferieure, les bras longs, les mains grandes & dures.

De l'Auaricieux.

La face petite, les membres & les yeux petits, le marcher iuſte, le dos courbé, la voix aiguë & éclatante, la couleur vn peu rouge,

rouge, la voix debile & comme pleurante.

Les Liberaux.

Les cheueux tombans sur le front, le col velu, les espaules libres, les doigts des mains renuersez en arriere, les bras longs.

De l'Intemperant.

La bouche creuse, le ventre grand, mol & pendant, les yeux obscurs, qui quand ils se ferment s'éleuent en haut, ou rians, humides, ou s'éleuans en haut, grands & rougeastres.

Le Luxurieux.

Est blanc de couleur, velu, les cheueux droits, gros, noirs, les temples veluës, velu en l'endroit des levres, les cuisses subtiles & nerueuses, le menton & les yeux gras, qui a la barbe amassée deuers le nez, & la circonference de ce lieu creuse qui est entre le nez & le menton, qui a les veines visibles au bras, les paupieres remuantes sans cesse, les cheueux rares ou chauues, le poil des paupieres tombant, les oreilles fort petites, le nez creux, rond deuant le front, ou camus, les mains veluës, les doigts des pieds conjoints, les ongles fort ronds, les joües ramassées en vn visage joyeux, les yeux reluisans, ou qui ont vn

cercle verd sous vn noir.

De la femme luxurieuse.

Elle est pasle ou brune, graisle & maigre, la taille droite, les mammelles petites & dures, veluës és lieux accoûtumez, les cheueux crespez & courts, la voix subtile & haute, audacieuse en parler, superbe & cruelle, fort seruiable, sujette à s'enyvrer.

De l'Yurongne.

Le visage petit, jaune, les jouës charnuës & tousiours rougissantes, l'haleine forte, viste & frequente, la gorge aspre, & la vertebre auancée, les paupieres des yeux auancées en bas, les yeux rougeastres, humides ou trenchans, comme sortans dehors, grands.

Des Endormis.

Ils sont chauds de nature, ils ont vne chair de bonne habitude, la teste plus grosse que l'ordinaire, les vessies des yeux paroissent au dessus, les veines des bras sont si grasses & estroites, qu'à grand peine les peut-on voir, les conduits par où vont & viennēt les esprits de la teste sont si estroits qu'ils s'estoupent aisément, & c'est alors que le sommeil continuë,

Le Pareſſeux.

Le front grand, la couleur de la face comme de miel, le bas du nez gros, la face grande & charnuë, & les iouës groſſes, le regard endormy, le parler court, la langue tardiue, le corps fort velu, le marcher long & tardif, ou court & tardif, les yeux fort grands, ou qui ſe meuuent tardiuement.

Du Temperant.

Les cheueux ny clairs ny épais, l'haleine temperée, le front ny vny ny ridé, la bouche ny eſtenduë ny plaine, le col panchant ſur le coſté droit, les coings des yeux courts, les pupiles mediocres, les yeux grands & reluiſans, vn cercle eſtroit noir ſous vn rouge, & des yeux humides.

L'Impudent.

L'œil ouuert, reluiſant, les paupieres rouges & groſſes, les eſpaules éleuées en haut, la taille non droite, mais vn peu courbe, des mouuemens precipitez, le corps rougeaſtre, de couleur ſanguine, la face roide, la poitrine haute éleuée, le nez gros, le regard hardy & impudent, la couleur rouſſe, la teſte aiguë, les cheueux fort roux, les ſourcils longs, le nez crochu dés le front, la face longue ou plaine, le ris haut ou com-

me ayant la toux, ou auec difficulté de respirer, les jambes grosses, le marcher viste, les yeux rouges comme vn feu, ou grands, & l'vn des os qui sort fort dehors.

Le Honteux.

Il est tardif en ses mouuemens & en son parler, la voix graue & plaine d'esprit, l'œil gaillard, non reluisant, non gueres ouuert, mais non du tout clos, qui se ferme tardiuement, plein de rougeur, le corps courbé, les oreilles rouges, les yeux obscurs & humides, d'vne iuste grandeur.

Le Triste.

La face ridée & le front maigre & gresle, les yeux abaissez, humble en sa figure, modeste en ses mouuemens, les paupieres estenduës, les cheueux obscurs, la face triste, les sourcils conjoints, la vertebre de la gorge auancée, la voix debile & rompuë, l'haleine frequente, haute & agile.

Du Facetieux.

Le front grand, charnu & doux, ou qui est à l'entour des yeux ridé, la face semble endormie, d'vn regard agreable, ny ferme ny lasche, les yeux humides & reluisans, les mouuemens tardifs, la figure & la façon du visage bonne, la voix douce, le front joyeux.

Le Dissimulé.

Il a ce qui est à l'entour de la face gras, ce qui est à l'entour des yeux ridé, la face semble endormie, d'vn regard agreable, d'vne voix basse, d'vn marcher bien fait, & estant en perpetuel mouuement, marchant tantost viste, tantost bellement, les sourcils courbez sur les temples, les yeux reluisans, creux & petits.

Les Menteurs.

Ont la face charnuë, le nez large au milieu, estrecissant en haut, la bouche riante, le parler viste & gresle, ou sortant du nez, la taille bossuë, les sourcils abaissez, & regardent comme à la derobée, les yeux rians & joyeux.

Du Veritable.

La face mediocre, grasse des joües & és temples, la voix ny graue ny aiguë.

Le Flateur.

Il a la face petite, le front setain & estendu, tournant son corps deçà & delà en se pourmenant, les yeux diuers, petits.

Les Enuieux.

Ont les sourcils abaissez iusques sur les joües, la face pleine, les oreilles longues & estroites, les ioües gresles ou grosses, éloignées des yeux, la couleur comme liuide, la bouche creuse, les dents longues, aiguës, claires & fortes, la voix delicate, le parler aigu & debile, les bras courts, les yeux creux & petits.

De l'Irreligieux ou Impie.

Les temples creuses, les sourcils conjoints & velus, la bouche fort fenduë, les dents longues, aiguës, claires, fortes, les yeux creux, petits ou grands, & émeus, estincelans comme faschez, s'ouurans larges, tranchans, & enflez à l'entour.

Les Misericordieux.

Ils sont beaux, d'vn teint blanc, ils ont les yeux gras, & les narines éloignées en haut, & pleurent toûjours, ils aiment les femmes & engendrent, sont fort adonnez à l'amour, ont tousiours bonne memoire, ingenieux & fins, ils ont les sourcils tout droits, le front long ou triste, & les sourcils abaissez.

Les Ioüeurs.

Ont les cheueux espais,droits & noirs, la barbe espaisse, & les temples veluës, l'œil gras, reluisant & lucide,regardant en haut, grand & rougeastre.

Le Babillard.

Est beau de forme, les oreilles grandes & droites, le nez droit ou large au milieu, & étrecissant en haut,les ioües longues,la couleur de la face comme du miel, l'haleine comme s'ils auoient bien couru, le menton long, la gorge aspre, les mains gresles & tortuës,les doigts longs, gresles, les costes enflées.

De l'Heroïque.

La teste est d'vne bonne grandeur, ou plustost plus grande que plus menuë, d'vne rondeur platte auancée deuant & derriere, le front carré, entre l'vny & le ridé, sous le front estincelant,des grands yeux reluisans, de couleur bleuë,d'vn regard aigu,les oreilles grandes & bien faites, auancées, d'vne bonne ouye,les levres delicates, colorées, en vne bouche plus grande que petite, la

voix moderée, le ris mediocre, le parler graue, la couleur des cheueux tirant sur le blond, la couleur du teint blanche, vn peu rouge, les mains grandes, toûjours larges.

FIN.

Cette Edition acheuée d'imprimer A ROVEN, par L. MAVRRY, en Decembre 1665.

